

L'ISLAM RELIGION DE LA SCIENCE

Bèchir TORKI

1979

Au nom de Dieu le Clément et le Miséricordieux

« C'est Nous qui avons révélé l'Enseignement et c'est Nous qui le protègerons " (15/9)

L'ISLAM RELIGION DE LA SCIENCE

Bèchir TORKI

1 9 7 9



لله العلم

بشير التركي

1399هـ - 1979م

Couverture du livre original en arabe



Descendant de musulmans réfugiés du Caucase au siècle dernier, Béchir TORKI, cinquième de la génération, est né en 1931 à Mahdia (Tunisie). Il a fait ses études secondaires au Collège Sadiki à Tunis et ses études supérieures en France où il a obtenu un Diplôme d'Ingénieur (1956) et le Doctorat ès-Sciences Physiques (Nucléaire) en 1959.

Professeur dans plusieurs Universités et Conseiller Scientifique, il a conçu et réalisé de nombreux projets et centres de recherches nucléaires et solaires dans différents pays.

Il a assumé plusieurs responsabilités à l'Agence Internationale de l'Energie Atomique en Autriche dont il a été le Président en 1969.

Co-fondateur de la Revue «Ettajdid» en 1961, il est Directeur-fondateur de la Revue «Science et Foi» depuis 1972.

Il a participé à plusieurs congrès internationaux scientifiques et islamiques dont la Rencontre islamo-chrétienne de Tripoli en 1976 et les Conférences annuelles sur la Pensée Islamique en Algérie.

Il a publié soixante livres et communications scientifiques.

★

Préliminaire

Se fondant sur la définition de la Science, ses concepts, sa méthode et ses résultats il essaie de démontrer dans ce livre que le principe de base de la pensée de l'homme de science moderne est strictement le même que celui de la foi du croyant musulman. Ce qui n'est pas surprenant puisque les fondements de la Science moderne prennent racine dans la Science établie par les Savants musulmans, il y a plus de dix siècles. L'Islam et la Science émanent ensemble du Parfait et de l'Absolu.

Le Coran, parole de Dieu, ne contredit jamais la Science ; de plus la Science ne pourra jamais dépasser le Coran. Il le montre dans des exemples précis pris dans divers domaines : depuis la création de l'Univers cosmique jusqu'à l'atome microscopique sans oublier le monde du vivant et depuis le domaine concret de la matière figée jusqu'au domaine abstrait de l'âme et de l'esprit.

Il essaie d'éclairer d'un jour nouveau la destinée de l'homme à l'ère de la Science et de l'inciter à trouver la solution de ses problèmes moraux et matériels dans l'Islam qui apparaît aujourd'hui aussi comme Religion de la Science.

...Un livre qui unit l'Islam et la Science moderne en un tout tellement harmonieux...

Professeur Abdus SALAM
Prix Nobel de Physique
Directeur du Centre International de Physique Théorique

Parmi les meilleurs livres qui ont paru dernièrement, il y a un livre admirable et attrayant du Professeur Béchir TORKI qui a contribué et contribue encore, avec une foi sincère et une science abondante, à montrer, dans le Saint-Coran, les innombrables miracles scientifiques toujours sans fin...

Abderraouf LIMAME
Journal ESSABAH - Tunis

C'est un nouveau livre du Professeur Béchir TORKI, Il est considéré parmi les livres parus les plus importants...

Journal BILADI - Tunis

...Tu lis les pages du livre en écoutant, d'un moment à l'autre, la voix de l'auteur chuchotant dans ton oreille que l'Islam est aussi religion de la science et que l'ancienne querelle entre la science et la religion n'existe pas en Islam..... Ainsi il annule les prétentions de ceux qui disent que le Coran est une méditation philosophique d'un homme appelé Mohammed depuis quatorze siècles...

Karim - Sfax
Journal ERRAI - Tunis

L'auteur a lu plusieurs autres commentaires encourageants dans des journaux et des revues très nombreux parus dans plusieurs pays. Il a reçu des centaines de lettres de sympathie provenant de plusieurs pays. Que tous les écrivains et les correspondants trouvent ici l'expression de ses remerciements très sincères et de son entier dévouement.

★

TABLE DES MATIERES

★

RAPPEL HISTORIQUE DU CORAN



570 (de l'ère chrétienne)	— Appelée aussi « Année de l'Eléphant ». Naissance de Mohammed, fils de Abdullah et d'Amina, à La Mecque qui est la ville sainte fondée par Abraham et son fils Ismaël et qui comprend la Kāba, la plus ancienne Maison dédiée à Dieu où les Musulmans font annuellement le pélerinage.
612	— Moḥammed reçoit la première Révélation du Coran, à La Mecque.
622	— Moḥammed quitte La Mecque pour Médine, An 1 de l'Hégire (Hijra).
630	— Moḥammed conquiert La Mecque.
632	— Mort de Moḥammed.
632 - 634	— Califat d'Abou-Bakr qui demande au premier scribe de Moḥammed, Zaïd Ibn Thâbit, de préparer une copie du Coran.
634 - 644	— Califat d'Omar qui rassemble toutes les sources du Coran en un seul volume qu'il donna, à sa mort, à sa fille Hafsa.
644 - 656	— Califat d'Othman qui charge une commission d'experts d'établir le Coran portant aujourd'hui son nom. Tous les anciens documents étaient consultés ainsi que tous les compagnons qui connaissent le Coran par cœur du temps du Prophète Moḥammed. Le Calife Othman envoie des exemplaires du texte définitif dans plusieurs capitales islamiques.
656 - 661	— Califat d'Alī, le quatrième Calife orthodoxe.

I - INTRODUCTION

« Ils veulent éteindre la lumière de Dieu par leurs paroles ; mais Dieu accomplira sa lumière, même si les mécréants l'abhorrent ».(61 /8)

A l'ère de la Science, l'homme est rejeté dans l'idôlatrie. L'objectif de ce livre est de contribuer à sauver l'homme de la dégradation et de rehausser sa situation ici-bas et dans l'au-delà.

Le titre de ce livre « L'Islam Religion de la Science » est le même que celui de la Conférence que j'ai tenue à la ville de Mahdia (Tunisie), samedi 18 Juillet 1970.

Ce livre constitue un résumé de toutes les conférences que j'ai tenues depuis 1959 en Tunisie, en Algérie, en Libye... et des publications que j'ai faites en particulier dans la Revue « Science et Foi », depuis sa parution au mois de mars 1972. surtout dans sa rubrique : « Le miracle scientifique du Coran » C'est un aperçu général des résultats auxquels est parvenue la Science Moderne.

Ce livre est publié dans la dernière année du quatorzième siècle de l'Hégire au moment où les musulmans dans toutes les parties du monde relèvent un défi comme jamais vu, après avoir remporté des victoires dans l'affrontement des vagues de l'idôlatrie, des croisades, du colonialisme, de l'assimilation, de la ségrégation jusqu'à une époque non lointaine...

Les vagues actuelles sont des assauts idéologiques, moraux et partisans. Elles se réduisent dans leur ensemble à expliquer la vie, la société et l'histoire de leur seul aspect économique et matériel.

Elles essaient d'inclure des concepts athés et matérialistes dans l'esprit des musulmans tels la nature au lieu de Dieu, le théâtre au lieu de la mosquée, la religion « opium du peuple », la séparation de la religion et de la science, la considération de la science et de la technique comme des idôles et des êtres

humains sous forme de héros qu'on doit adorer, l'assimilation de l'homme à un animal (Darwin), son explication d'une part sexuellement (Freud), d'autre part économiquement (Marx)...

Elles ont pour but :

1°) la destruction des précepts de l'Islam tels que le jeûne, le pélerinage, le « jihad » et de semer le doute sur l'internationalisme de l'Islam et sur la fin des prophéties, en annonçant en même temps des prophéties non révélées...

2°) la séparation de l'Islam et de l'Etat, de l'Islam et de la société, de l'Islam et de la science, de l'Islam et de l'action etc... jusqu'à la séparation de l'Islam de l'homme.

3°) la soumission des sociétés musulmanes aux lois instituées et la confusion entre le constant et le variable et entre la capacité de l'Islam de pouvoir répondre aux exigences des temps modernes.

4°) la justification de l'existence des immoralités y compris l'ivrognerie, l'usure, « les vols permis » etc... et leur banalisation.

5°) la destruction des valeurs morales d'une façon générale, le démantellement des sociétés, la dégradation de la famille, la diffusion de la sexualité et des voluptés, l'anéantissement des relations entre les générations, la réduction des liens entre les parents et les enfants, entre les hommes et les femmes, la révolte des femmes contre les hommes et des enfants contre leurs parents et l'organisation d'associations pour semer la discorde entre eux.

6°) la diffusion de la ségrégation par exemple entre la femme et l'homme et entre le citadin et le provincial, l'appel au régionalisme, la persistance à semer la discorde entre

les peuples ayant la même religion , la même histoire, la même langue, la destruction de leur unité inéluctable, le déplacement de celle-ci de la base de l'authenticité édifiée sur la pensée, la foi éternelle à une base purement matérialiste qui ne dure ni dans l'espace ni dans le temps ayant pour principe : la production et la consommation.

Pour cela il est apparu des groupes spécialisés ayant pour but d'insérer ces poisons dans les rangs des jeunes et de formuler des menaces aux moins jeunes consistant en des brimades corporelles et morales... Ils utilisent pour cela des publications bon marché exhibant le sexe, la femme nue les contes futiles. Ils disposent de tous les moyens d'information tels que les journaux, la radio, la télévision qui diffusent les banalités de l'esprit humain sous forme d'histoires, de danses, de magie sous le cachet du folklore. Ils effacent l'héritage authentique des nations et des peuples, cet héritage qui est mentionné dans le Saint Coran, le livre révélé.

Cette opération leur est facilitée parce que :

1°) les musulmans sont exagérément tolérants, alors que la condition sine qua non de la tolérance c'est qu'elle émane d'une position de justice et de force non d'une position d'humiliation et d'abandon.

2°) la déviation de certains musulmans et leur enclin aux voluptés sur le compte des autres et leur avenir.

3°) les programmes d'éducation et d'instruction qui ont laissé exprès un vide dans l'esprit des jeunes s'interdisant d'expliquer l'Islam par la science et de montrer sa capacité de répondre aux exigences des temps modernes. Ils ont coupé de son authenticité islamique la jeunesse qui a dévié

de sa vocation. Ils ont laissé en elle un vide que l'on veut combler par la corruption, la sédition et la discorde.

Le Coran indique : « *Ils veulent éteindre la lumière de Dieu par leurs paroles ; mais Dieu accomplira sa lumière, même si les mécréants l'abhorrent* » (61/8) *

Par ce livre, nous espérons contribuer, grâce à Dieu, à étouffer ces vagues, ces courants et ces assauts réactionnaires par lesquels on tend à rejeter l'homme à l'ère de l'idôlatrie et de l'obscurantisme. Nous espérons aussi contribuer au rayonnement de la lumière de Dieu qui est la lumière de la Science, du progrès et de l'épanouissement éternel, se fondant sur le Livre qui est écrit avec sagesse et qui n'est limité ni dans l'espace ni dans le temps, à savoir le Saint Coran.

C'est pourquoi nous essaierons dans la première partie de ce livre de montrer que l'Islam ne contredit pas la science moderne et que l'Islam et la Science émanent de la même base de pensée qui est la foi en Dieu l'Unique, l'Organisateur et le Maître de cet univers.

Dans la seconde partie, nous essaierons de montrer que le Coran est un livre scientifique comme il a été démontré qu'il est un livre de langue et d'éloquence et ceci non parce

---

* Entre parenthèses la référence au Saint-Coran : le premier chiffre indique la sourate et le second le verset.
Nous avons consulté les traductions du Coran de Hamidullah, de Kasimirski, ... Nous ne les avons pas toujours adopté. La traduction que nous présentons n'est certes pas plus fidèle. Le Coran est difficilement traduisible. Tout, dans le Coran, a une signification y compris la place des lettres et leur nombre-même. Il est difficile, pour ne pas dire impossible, de rendre en une langue quelconque tout ce que contient le Coran en langue arabe.

qu'il est un traité de langue ou d'éloquence puisqu'il ne contient aucune règle linguistique ni aucune loi d'éloquence, mais parce qu'il est inspiré de l'esprit de la langue et de l'éloquence. De même, le Coran est un livre scientifique aussi, et ce non parce qu'il est un traité scientifique puisqu'il ne contient aucune règle ni loi scientifique, mais parce qu'il est inspiré de l'esprit scientifique et de son essence.



«وَلَا يُحِيطُونَ بِشَيْءٍ مِّنْ عِلْمِهِۦٓ إِلَّا بِمَا شَآءَ» ـ2/255ـ

L'ISLAM
RELIGION DE LA SCIENCE

II - L'ISLAM EST LA RELIGION DE LA SCIENCE

« Et eux, ils ne peuvent rien acquérir de sa Science que selon son bon vouloir. (2/255)

L'Islam et la Science émanent ensemble de la même base qui est la Chahâda (profession de foi).

1 — La science.
2 — La technique.
3 — Le principe de l'évolution.
4 — Vers Dieu.
5 — La science sans religion est boiteuse, la religion sans science aveugle.
6 — La Chahâda point de départ de la science.
7 — L'inconnaissable est à Dieu seul.
8 — C'est à Dieu que revient tout.
9 — Nous n'avons de science que ce que tu nous a enseigné.
10 — La création est à Dieu seul.

★

Notre époque a reçu le nom de « l'ère de la science et de la technologie ». La science et la technique y ont acquis un prestige si considérable dans l'esprit des hommes et dans les sociétés humaines qu'ils sont en quelque sorte sacralisées et prises comme objets de culte. Nombreux sont ceux qui pensent que la science et la technique d'une part et la religion d'autre part sont contradictoires et opposées. Ils croient que l'homme devrait abandonner la foi en Dieu pour atteindre le progrès scientifique et technique et partant pour réaliser le décollage économique qu'ils considèrent comme étant le succès fondamental et l'objectif final.

Or l'histoire prouve que de nombreuses nations se sont assurées dans le passé et le présent le décollage recherché sans pour cela abandonner leur authenticité y compris leur religion. Aux premiers temps la civilisation arabo-musulmane n'a émergé et ne s'est développée que grâce à la religion islamique. Aujourd'hui, de nombreuses nations ne se sont développées que parce qu'elles ont préservé leur langue et leur authenticité y compris leur religion.

Il ne s'agit pas pour nous, à présent, d'étudier comment certaines notions erronées se sont introduites dans notre société musulmane contemporaine ; mais nous essaierons de découvrir la vérité par l'analyse de certains concepts. Qu'est-ce que la science ? Qu'est-ce que la technique ? Quels sont les plus inportants principes de la pensées scientifique de la recherche scientifique ? Quelle est la méthode de la recherche scientifique ?

«وَعَلَّمَكَ مَا لَمْ تَكُنْ تَعْلَمُ وَكَانَ
فَضْلُ اللَّهِ عَلَيْكَ عَظِيمًا» 4/113

1 - La Science

« Il (Dieu) t'a enseigné ce que tu ne savais pas ; la grâce de Dieu demeure très grande envers toi » (4/113).

Elle consiste en l'étude de l'évolution des systèmes et la recherche des constantes et des invariants lors de cette évolution.

La science consiste en l'étude de l'évolution des systèmes et la recherche des constantes et des invariants lors de cette évolution.

L'évolution est la transformation de l'état apparent du système à travers le temps, car il existe dans le système ce qui n'est perçu ni par la raison ni par les sens.

Le système est tout ce qui peut être isolé du reste de l'univers sans qu'il n'intéragisse avec rien. L'atome, par exemple, est un système, de même que la cellule ; un volume d'air est aussi un système ; le corps est un système ; la terre est un système ; le système solaire est un système ; et tout l'univers est un système.

Pendant l'évolution du système, de nombreux paramètres, s'y rattachant, varient. Certains autres ne varient pas ; autrement dit, ils demeurent constants et invariants. Nous leur donnons les noms conventionnels de **constantes et invariants.**

Prenons une maison comme exemple de système. Elle reste une maison malgré le changement des couleurs des murs ou de la forme de ses portes et de ses fenêtres etc... Mais la maison disparaît si elle perd ses piliers, puisque son toit tombera. Les piliers et les murs sont les constantes et les invariants de la maison ; et la maison est un système.

La terre, par exemple, tourne à une vitesse constante ; son axe est fixe et incliné suivant un angle constant ; sa

forme est constante et sa densité est constante etc... Toutes ces constantes définissent le système. Si nous disons, par exemple, qu'il existe dans l'univers un système à savoir un corps céleste qui se meut à une vitesse de tant, qui a tel axe et telle forme,...., il sied à quiconque de dire que ce système est la Terre. Les constantes et les invariants identifient un système.

C'est selon les systèmes que nous considérons les constantes et les invariants que nous rechèrchons, que nous divisons la science en ses diverses branches. Si nous prenons la terre comme objet de notre étude, la branche considérée sera la géophysique. Mais si nous étudions un des invariants de la terre, sa masse par exemple et la matière dont elle se compose, la branche de la science dont nous nous occuperons sera la géologie.

Ainsi, la science se divise en branches multiples : physique, chimie, biologie, mathématiques, histoire, géographie sciences économiques, politiques, sociologie, etc..., suivant les systèmes considérés et suivant les constantes et les invariants recherchés.



«وَالْعَصْرِ إِنَّ الْإِنسَانَ لَفِي خُسْرٍ إِلَّا الَّذِينَ
آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَتَوَاصَوْا بِالْحَقِّ
وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ» ــ 103 ــ

2 - La Technique

« J'en jure par les temps qui me sont tous contemporains. Certes, l'homme est en perdition ; sauf ceux qui ont la foi, pratiquent les bonnes actions et se recommandent la vérité et la patiente endurance ». (103)

C'est l'application d'informations par une action soutenue pour réaliser des projets déterminés.

La Technique ou Technologie consiste en l'application de connaissances par un travail continu afin de réaliser des projets déterminés.

La base de la technique est le travail et l'effort continus. La technique de même que l'art ou la morale, fait partie du génie d'une société humaine. Au contraire des appareils et du matériel qui en résultent, elle ne s'importe pas ; elle se crée et évolue tout en étant enracinée dans la société qui l'alimente en énergie nécessaire.

L'énergie, par exemple, sous ses diverses formes, est négociable, échangeable, transportable et transformable. Mais il en est tout autrement de la technique. La science aussi est susceptible d'être déplacée, mais la technique ne peut absolument pas être transplantée d'une société à une autre,parce qu'elle est fondée sur le travail utile et constructif d'une communauté déterminée.

La technique fascine aujourd'hui toute l'humanité. L'homme est devenu inquiet de ses résultats tels que la bombe atomique, le voyage à la lune, les tentatives de conquête de l'espace dans ses limites les plus lointaines, ainsi que les plongées dans les profondeurs des océans, la greffe des cœurs humains et leurs transplantations d'un corps à un autre et le recul de l'heure de la mort, ce qui a pu faire dire à certains qu' « il ne restait plus à la technique que de réaliser la façon de supprimer la mort ».

Depuis les premiers temps, l'homme a confectionné l'arc et la flèche. A l'époque moderne, il a fabriqué la bombe

atomique. Celui qui a inventé l'arc et la flèche ne connaissait rien sur les cellules composant les bois et le cuir utilisés dans la fabrication de l'arc. Il ne savait pas ce qui donnait au bois sa souplesse et sa rigidité et au cuir son élasticité et sa force. C'est l'expérience de tous les jours, consécutive à un travail continu qui a fait que l'homme ait obtenu des **informations sans science** sur ces propriétés caractéristiques.

De même, aujourd'hui, nous ne savons que très peu de choses du domaine nucléaire et atomique et de l'origine de l'énergie latente dans l'atome que l'on désigne par « énergie atomique ». Et pourtant, malgré notre immense ignorance, nous avons, grâce à un travail quotidien et continu, acquis des informations qui nous ont permis de fabriquer cette machine infernale qu'est la bombe atomique. Ainsi, la base de la technique, c'est le travail utile et continu, l'effort et l'application dans le travail, pour que l'homme puisse mener une vie heureuse ici-bas et enregistrer le bien pour le jour du jugement dernier.

Si la Science contribue toujours à élever la situation de l'Homme et à rehausser sa dignité, par contre la technique peut être différente. En effet, l'Homme peut orienter la Technique ou vers le bien ou vers le mal c'est-à-dire ou vers l'édification, et c'est le travail utile, ou vers la destruction et c'est le travail nuisible et satanique. Ainsi les informations sur l'énergie atomique peuvent être orientées techniquement ou bien vers la construction des réacteurs nucléaires générateurs d'énergie nécessaire à l'épanouissement de l'humanité ou bien vers la fabrication des explosifs atomiques infernaux destinés à la destruction et l'anéantissement de l'humanité.

Mais le travail utile ne peut être réalisé qu'après la **libération de l'homme du culte des objets profanes et éphé-**

mères, vivants ou morts, matériels ou moraux et après la réalisation de la justice sociale entre les hommes.

L'Islam a libéré les hommes de l'adoration de toute chose dans notre univers. Des hommes, il a fait des frères égaux. Autrement dit, la liberté individuelle et la justice sociale sont disponibles pour le musulman afin qu'il puisse réaliser un travail utile. Ceci constitue la base de la technique qui a effectivement existé dans les premiers temps de l'Islam.



3 - Le principe de l'évolution

« Tout est pour périr, excepté le visage de Dieu » (28/88)

Tout système dans l'univers ne peut évoluer que de l'ordre vers le désordre, c'est-à-dire que l'entropie augmente constemment dans les systèmes universels.

La science est l'étude de l'évolution des systèmes et la recherche des constantes et des invariants au cours de cette évolution. Mais cette évolution dans l'univers ne se déroule que selon des règles et des lois dont une des plus importantes est le principe de Clausius-Carnot appelé « principe de l'évolution » qui stipule que « tout système isolé dans l'univers n'évolue que d'un état organisé vers un état moins organisé se dégradant jusqu'à disparition.»

Les constantes et les invariants des systèmes universels ne sont donc constants et invariants que d'une manière relative et à terme.

Les constantes de la terre, par exemple, se transformeront et la terre elle-même ne sera plus ce qu'elle est aujourd'hui puis elle disparaîtra. Car rien dans l'univers n'est éternel ; de même aucun mouvement n'est perpétuel et aucune constante n'est éternelle selon ce principe scientifique fondamental. Ainsi tous les systèmes imaginés par l'homme dans ce monde n'évoluent que vers leur disparition.

Cependant, s'il n'y a dans cet univers ni constance ni invariance ni existence perpétuelle ni éternelle, comment donc l'homme a-t-il connu leur signification au point d'en faire l'objet de ses recherches au cours de son activité scientifique ? C'est parce que le chercheur scientifique avant d'entreprendre son action scientifique, croit à l'existence de toutes ces notions d'une manière absolue non dans l'univers matériel qui l'entoure mais dans un champ que la raison ne peut atteindre.

Toutes ces notions sont des perfections qui constituent en réalité les attributs par lesquels la divinité est définie dans

la religion islamique ainsi que cela se trouve dans le « verset du trône » du Saint Coran. Dieu ? Qui est Dieu ? :

« Dieu, il n'y a point de Dieu hormis Lui, le Vivant, l'Absolu. Il n'est sujet ni à la somnolence ni au sommeil. A Lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans sa permission ? Il sait tout ce qu'ils savent et tout ce qui leur est inconnaissable Et eux, ils ne peuvent rien acquérir de sa science que selon son bon vouloir. Son règne s'étend sur les cieux et sur la terre dont la protection ne lui coûte aucune peine. Il est le Très-Haut, le Très-Grand ». (2/255).

Le savant du 20ème siècle, l'ère de la science, croit en l'existence de la divinité selon le point de vue coranique. Et cette foi constitue le principe fondamental de la science, point de départ du savant dans sa recherche scientifique

Ainsi l'Islam et la Science émanent ensemble du Parfait et de l'Absolu.



«شَهِدَ ٱللَّهُ أَنَّهُۥ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ وَٱلْمَلَٰٓئِكَةُ
وَأُو۟لُوا۟ ٱلْعِلْمِ قَآئِمًۢا بِٱلْقِسْطِ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا
هُوَ ٱلْعَزِيزُ ٱلْحَكِيمُ.» -3/ 18-

4 - Vers Dieu

« *Dieu atteste qu'il n'y a point de Dieu que lui ; les anges et les créatures savantes répètent : Il n'y a point d'autre Dieu que Lui, Mainteneur de la Justice, le Puissant, le Sage.* **(3/18)**

« La religion et la science luttent ensemble dans un combat commun contre le doute, le reniement et la superstition ».

Prenons un exemple dans la science contemporaine En considérant la théorie des quanta et la théorie de la relativité qui sont parmi les théories scientifiques contemporaines les plus importantes fondées sur une pensée purement scientifique, on observe qu'elles ont été établies grâce au principe de la foi en Dieu. L'objet de ces deux théories est l'étude de la lumière découverte par Hassen Ibn AL-HAYTHAM* au 10ième siècle de l'ère chrétienne. C'est le savant arabo-musulman Hassen Ibn AL-HAYTHAM qui a découvert** que la lumière est émise par les objets vers l'œil pour que celui-ci les voit ; ce n'est pas le contraire, comme l'avaient prétendu les gens auparavant, selon lesquels un fluide sortait de l'œil et allait palper les objets à la manière de la main. C'était donc une révolution scientifique dont nous jouissons encore maintenant des fruits ; puisqu'une nouvelle notion, « le rayonnement », était introduite, alors que l'homme ne connaissait auparavant que la matière ; et une autre notion la suivit : celle de « champ».

L'arabe Ibn AL-HAYTHAM découvrit les deux lois de la réflexion et de la réfraction de la lumière, six siècles avant DESCARTES. Il émit l'hypothèse granulaire du rayonnement lumineux et découvrit son intéraction avec la matière dix siècles avant Einstein. Ses idées sur la matière et le rayonnement ne sont nullement dépassées aujourd'hui par la science contemporaine qui les a exploitées et s'est fondée sur elles pour progresser dans ce domaine scientifique. La situation demeure ainsi jusqu'au 19 ième siècle lorsque l'anglais MAXWELL découvrit en 1873, les équations qui portent son nom et qui s'appliquent à la lumière, laquelle n'est que les variations du champ électromagnétique.

---

* Appelé par les Français HAZIN (Ibn al-Haytham al-). [Voir le Grand Larousse Encyclopédique].

** Voir le livre de Mostafa Nadhif Bak (Egypte) : Hassan Ibn AL-HAYTHAM, (livre en arabe).

Lorsque l'allemand Max PLANCK étudia en 1900 le rayonnement issu des objets à une température donnée, il observa que le principe de conservation de l'énergie n'est pas satisfait dans le domaine des ondes électromagnétiques courtes.

Mais il doit assurer le maintien des principes scientifiques fondamentaux : unité de la vérité, conservation des lois universelles dans toutes les conditions.... Max Planck émit, pour cela, l'hypothèse que l'énergie était discontinue dans le domaine des ondes courtes, c'est-à-dire qu'elle se manifeste sous forme de paquets ou de particules. C'est ainsi qu'il établit sa fameuse théorie des quanta. Cette théorie prit forme à travers la croyance de Max Planck à l'unicité en Science s'appuyant sur la foi en l'existence de Dieu l'Unique, ainsi qu'il le dit* : « La religion et la science luttent ensemble dans un même combat contre le doute, le reniement et la superstition. Le cri unanime pendant cette guerre, a été et sera toujours : vers Dieu ! »

★

* Dieu glorifié à l'ère de la Science : John Clogormonesma - (Le Caire). (livre en arabe).

« إِنَّمَا يَخْشَى ٱللَّهَ مِنْ عِبَادِهِ ٱلْعُلَمَآؤُا۟ »

—28/35—

5 - La science sans religion est boiteuse, la religion sans science est aveugle

« *Ceux qui craignent Dieu sont ses serviteurs qui savent* ». (35/28)

« La religion est remède et la science nourriture ».

El Ghazali

Einstein observa au cours de la même année, que les équations de Maxwell ne se conservent pas dans un référentiel en mouvement. Mais sa foi en l'existence d'un Dieu unique, d'une seule science et d'une seule sagesse l'a conduit à la croyance que les lois naturelles devraient être conservées constantes et invariantes dans tous les lieux et tous les temps sans quoi elles ne seraient plus des lois scientifiques.

Il établit que la transformation à laquelle sont soumises les équations de Maxwell dans un référentiel en mouvement était celle de Lorentz dont est issu le principe d'Einstein qui énonce : « Il n'y a pas dans l'Univers d'évolution absolue » ; ou en mécanique : « Il n'y a pas dans l'Univers de mouvement absolu ». Ce principe s'inspire de la croyance en l'existence de Dieu le Constant, l'Immuable, l'Eternel, « à qui tout revient », qui est donc à l'origine de toute évolution et de tout mouvement.

Einstein* déclare : « Mais quiconque a fait l'intense expérience des progrès féconds réalisés dans ce domaine éprouve un sentiment de profonde vénération pour la rationnalité qui se manifeste dans l'existence. Au moyen de l'intelligence, il accomplit une émancipation d'une immense portée des entraves des espérances personnelles et des désirs, et garde par là cette humble attitude d'esprit en face de la raison, qui est incarnée dans l'existence et qui, dans sa plus intime

* Toutes les citations d'Albert Einstein se trouvent dans les livres suivants :
— L'évolution des idées en physique : A. Einstein et L. Infeld.
— Conceptions scientifiques morales et sociales : A. Einstein
— A. Einstein : Hilaire Cuny.

profondeur est inaccessible à l'homme. Cette attitude me parait religieuse dans le sens le plus élevé du terme. Et il me semble ainsi que la Science, non seulement purifie l'impulsion religieuse des scories de l'anthropomorphisme, mais contribue aussi à la spiritualisation de notre compréhension de la vie ».

Il dit aussi : « L'expérience religieuse cosmique est la plus noble, la plus forte, qui puisse surgir d'une recherche scientifique profonde. Celui qui ne comprend pas les formidables efforts, le don de soi, sans quoi rien ne se crée de nouveau dans la pensée scientifique, celui-là ne saurait évaluer la force du sentiment qui seul peut faire naître une telle œuvre, éloignée comme elle l'est de l'immédiate vie pratique. Quelle foi profonde dans la rationnalité de la structure du monde, quel ardent désir de comprendre, ne fut-ce qu'un infime rayon de la raison révélée dans le monde il dût y avoir chez un Képler et un Newton ! ».

Il dit également : « Il est certain que la doctrine d'un Dieu personnel intervenant dans les événements naturels ne pourrait jamais être réellement réfutée par la science ».

Il déclare par ailleurs : « Mais la science peut être créée uniquement par ceux qui sont tout à fait pénétrés du désir de connaître la vérité entièrement. Ce sentiment a cependant sa source dans la religion. De cette dernière vient aussi la foi que les lois valables dans le monde de l'existence sont rationnelles, c'est-à-dire intelligibles pour la raison. Je ne peux pas me représenter un savant ne possédant pas cette foi profonde. La situation pourrait être exprimée par cette image : la science sans la religion est boiteuse, la religion sans la science est aveugle ».

C'est ce qu'a été exprimé par l'Imam Ghazali, philosophe arabe du 12 ième siècle en disant : « La foi est un remède

et la science une nourriture. Le remède ne dispense pas de la nourriture, ni la nourriture du remède ».

De même, l'Imam juge Abou El-Oualid Mohamed Ibn Rochd, philosophe arabe du 12ème siècle aussi a écrit dans son livre intitulé « Méthodes des discours*» (ou arguments) : « C'est pourquoi qu'il faut que celui, qui veut connaître Dieu le Très-Grand une connaissance complète, doit chercher l'utilité de toute la créature ».

En 1637, Descartes a écrit dans son livre « Discours de la Méthode » : « Et que les meilleurs esprits y étudient tant qu'il leur plaira, je ne crois pas qu'ils puissent donner aucune raison qui soit suffisante pour ôter ce doute, s'ils ne présupposent l'existence de Dieu. Car, premièrement, cela même que j'ai tantôt pris pour une règle, à savoir, que les choses que nous concevons très clairement et très distinctement sont toutes vraies, n'est assuré qu'à cause que Dieu est ou existe, et qu'il est un être parfait, et que tout ce qui est en nous vient de lui : d'où il suit que nos idées ou notions étant des choses réelles et qui viennent de Dieu en tout ce en quoi elles sont claires et distinctes, ne peuvent en cela être que vraies ».

Ainsi à travers cet exemple qui concerne la lumière, depuis l'Arabe Hassen Ibn El-Haytham jusqu'à l'Allemand Albert Einstein et du 10 ième siècle — le moyen-âge florissant des Arabes — au 20 ième siècle — les temps modernes matériellement florissants de l'Occident, l'attitude intellectuelle demeure la même : **la foi en Dieu l'Unique est le point de départ de toute démarche scientfique.** Il est évident que ceci est vrai pour toute entreprise scientifique dans n'importe

* Descartes a écrit un livre au 17ème siècle intitulé : « Discours de la Méthode ».

quel autre domaine de la Science et dans n'importe quelle autre branche scientifique : sciences exactes, sciences humaines, sociologie, sciences politiques, sciences économiques, etc...

Chaque fois que nous essayons d'expliquer les systèmes et les événements du point de vue matériel et de les comprendre de ce point de vue uniquement, il faut que nous appliquions les lois de la matière. Et même en acceptant que nous sommes capables de tout expliquer matériellement, nous savons aujourd'hui que même la science de la matière ne considère, elle non plus, les problèmes complètement résolus que s'ils sont envisagés de leurs deux points de vue : le premier complètement matériel c'est-à-dire lié à l'espace-temps et le second rayonnant c'est-à-dire existant dans tout l'espace-temps.

La physique, par exemple, qui est purement science de la matière, traite, depuis ce siècle, les problèmes de deux points de vue : le premier strictement matériel des systèmes et leurs interactions et le second purement ondulatoire ou rayonnant.

Dans le premier point de vue, le système est considéré comme limité dans l'espace-temps mais sans précision par exemple sur son énergie interne ; dans le second point de vue, le système est considéré comme un paquet d'ondes illimité dans l'espace-temps mais d'énergie limitée et définie.

L'Islam traite justement les problèmes de la même manière ; puisque Dieu dans le Saint-Coran dit : « *Et cherche à gagner la Demeure dernière avec les biens que Dieu t'a donnés ; et n'oublie pas ta quote-part dans le monde ici-bas* ». (28/77).

L'Islam a tougours enseigné que : « Fais pour ce monde ici-bas comme si tu vivras toujours et pour l'au-delà comme si tu mourras demain ». L'Islam se préoccupe ainsi des problèmes actuels quotidiens qu'il suit à la minute et à la seconde autant que de la destinée de l'homme dans l'au-delà qui n'est lié ni à l'espace ni au temps.

Si le plan d'activité humaine dans un régime matérialiste se nomme quinquennal ou décennal, le plan musulman est quotidien et éternel à la fois puisque établi pour ici-bas et l'au-delà ensemble. Il en résulte une société musulmane modérée et équilibrée : ce n'est ni une société de consommation comme cela s'est produit dans plusieurs sociétés matérialistes, ni une société de privation comme le prescrivent plusieurs religions d'extrême dévotion.

L'Islam est la religion de la modération et de l'équilibre. Ce n'est point l'abandon. Mais c'est la religion de la science et de l'action, la religion de la lutte et de l'effort : c'est une révolution continue et un mouvement sans arrêt.

★

* Le nom du Prophète avait été déformé par les latins qui l'avaient appelé Mahomet; tel Ibn Sina, Avicenne et Ibn Rochd, Avéroès. .... Cette déformation pour laquelle le Français s'est caractérisé, intéresse aussi bien les noms propres d'homme que de lieu... et qu'ils soient arabes, grecs ou autres. Le nom du Prophète est Mohammed.

6 - La chahâda point de départ de la science

« *Dieu apprit à Adam la totalité des noms* ». (2/31).

Dans l'univers il n'existe ni constance, ni invariance, ni perpétuité, ni éternité.

La science est issue de la civilisation arabo-islamique, car les civilisations qui l'avaient précédée s'étaient adonnées aux « sciences ».

Les Grecs, par exemple, possédaient des « sciences ». La vérité, chez eux, était multiple selon la multiplicité de leurs Dieux et de leurs croyances. C'est ainsi que se manifestèrent des contradictions et un monopole ainsi qu'une ségrégation de la vérité. Platon, par exemple, écrivit à la porte de son école : « N'entre parmi nous que si tu es géomètre ».

Quant au savant en Islam, il croit en l'existence de Dieu formulée dans le premier précept disant que « je témoigne qu'il n'y a pas de divinité autre que Dieu ». Dès lors la vérité est unique et la science forme un tout non multiple ni contradictoire.

Nous avons montré que les notions de perpétuité et d'éternité que l'on retrouve dans le « verset du trône » du Coran cité plus haut, constituent l'objet de la recherche du savant et que le principe de l'évolution est formulé dans le Coran d'une façon positive. En effet, le principe de Clausius-Carnot dit qu'il n'y a dans l'univers ni constance, ni invariance ni perpétuité, ni éternité. Or le Coran énonce exactement la même pensée mais indique celui qui englobe ces notions : c'est Dieu dont il n'y a pas d'autre divinité que Lui. Il le dit dans le verset suivant : « *Tout ce qui est sur Terre est pour périr ; seul subsistera le visage de ton Seigneur plein de majesté et de noblesse* » (55/26-27)

et dans celui-ci :
« *Tout est pour périr, sauf Son Visage (Dieu)* » (28/88)

Le Coran est donc la parole de Dieu et Mohammed son Messager puisque c'est lui qui nous a transmis cette parole. Ainsi la deuxième partie de la chahâda devient nécessaire. Donc la chahâda exprime la croyance au principe fondamental de la science moderne que le savant étudie dans son immense « laboratoire » qu'est l'Univers entier. La chahâda se traduit ainsi : « Je témoigne qu'il n'y a point de divinité autre que Dieu et que Mohammed est le Messager de Dieu ».

La chahâda dans l'Islam a été la base de l'unification de toutes les sciences. La « Science », qui est fondée sur la chahâda, était issue de la foi du musulman et s'intégrait dans son adoration de Dieu l'Unique. Et la mosquée est le lieu sacré où le croyant adore Dieu, et en même temps, s'adonne à la science. Les universités et les laboratoires actuels ne sont que les temples modernes pour le véritable savant.

Hassen Fath-El-Bab déclare dans son livre intitulé « Sur le chemin de l'Hégire » : « Parmi les marques de respect que l'Islam a pour la science et les savants, il suffit de rappeler qu'il a fait des maisons sacrées de Dieu, des écoles d'enseignement. Ce qui montre le caractère sacré de la science et la dignité de ceux, savants et étudiants, qui s'y adonnent et qui indique aussi la valeur de la science dans l'affermissement de la croyance et des rapports avec Dieu et son rôle considérable dans l'approfondissement des connaissances de l'individu et de la communauté dans les questions religieuses et séculières, cela afin d'élever le niveau de l'homme et de rehausser le prestige de la société. Il n'y a point de lieu plus noble que la mosquée pour la science ni de plus propre à susciter le désir d'acquérir le savoir. L'enseignement dans les mosquées a d'autre part le mérite d'élargir la base de ceux qui s'instruisent ; tous les musulmans en effet se rendent dans les

maisons de Dieu aux fins d'accomplir leurs obligations et d'étudier les affaires se rapportant à leur religion et à leur vie d'ici-bas.

L'humanité, au cours de sa longue histoire, n'a pas connu de religions ou de doctrines réformistes ayant pris leurs lieux de culte comme écoles pour les combattants et les défenseurs du droit et ceux qui se sacrifient pour Dieu, la Patrie et la Croyance comme l'Islam qui a fait des maisons de Dieu des lieux de rencontre de la science, de la pensée et de la libération. Cela n'est d'ailleurs pas étonnant, puisque l'Islam est à la fois Religion et Etat, dogme et révolution, dont le but est d'assurer le bien de l'individu et de la société. C'et un message de guidée pour le monde entier ».

L'histoire n'a pas encore précisé le rôle joué dans l'évolution de la civilisation humaine, par les mosquées comme la mosquée de Kairouan, celle des obaîdites à Mahdia, la Zitouna de Tunis, la mosquée des omeyades de Damas, Al-Azhar du Caire, les mosquées d'Andalousie et de tous les pays musulmans.

Sigrid Hunke a écrit dans son livre intitulé « Le Soleil d'Allah brille sur l'Occident » :

« Dans la cour de la mosquée, le professeur est assis au pied d'une colonne, ses auditeurs groupés en cercle autour de lui. Le cours a lieu, en quelque sorte, toutes les portes ouvertes. Chacun, homme ou femme, peut y assister. Et chacun peut interrompre le professeur pour lui poser une question ou soulever une objection. Ce qui ne manque pas de contraindre, fort salutairement, le conférencier à une préparation des plus rigoureuses. Sans doute, tout homme qui s'estime compétent peut-il en principe se proposer comme

conférencier, mais un auditoire que l'on sait exigeant et toujours prêt à la critique empêche les novices et même les demi-savants de prendre la parole.

Sous les arcades de la mosquée, l'étudiant a toujours l'occasion d'entendre les conférences d'éminents professeurs visiteurs, lesquels viennent souvent des régions les plus éloignées du monde arabe. Erudits qui, en route vers la Mecque — pélerinage prescrit à tous les musulmans — passent par l'un des centres de la vie intellectuelle, ou explorateurs qui, en qualité d'historiens, géographes, botanistes, rassembleurs des traditions islamiques ou de l'ancien patrimoine littéraire, parcourent le pays depuis les côtes de l'Atlantique jusqu'à la Mer Caspienne, tous saisissent l'occasion soit d'entendre les professeurs les plus éminents de Damas ou de Bagdad, soit de faire eux-mêmes une conférence à la mosquée Al-Azhar du Caire, à la Karaouine de Fès ou à la Zitouna de Tunis. Ces voyageurs répandent aux quatre vents les idées scientifiques nouvelles. Ainsi, ce qui apparait à Basra ou Bagdad est rapidement porté au Caire et à Cordoue alors qu'il n'y avait ni journaux ni poste ».

Cependant, la grande mosquée, pour le croyant, c'est l'univers tout entier où le savant puise sa science et où toute chose célèbre la gloire de Dieu.

« *Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre célèbre la pureté de Dieu, Lui le Puissant et le Sage* ». (57 ou 59 ou 61/1).

« *Les cieux et la terre et tout ce qu'ils contiennent célèbrent sa gloire* » (17/44).

L'islam recherche la liberté absolue pour tous : « Point de contrainte en religion ». « Point de vie monacale en Islam» « Personne d'autre que Dieu n'a de pouvoir sur l'homme * »

L'islam recherche aussi la justice absolue.

« O hommes Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle ; Nous vous avons formés en nations et tribus afin que vous vous entreconnaissiez. Le plus digne devant Dieu est celui d'entre vous le plus pieux. Or Dieu est savant et informé de tout » (49/13).

« Il n'y a point de mérite pour l'arabe sur le non-arabe, excepté par la piété ».*

L'Islam recherche la paix absolue et la fraternité perpétuelle : « Les croyants sont tous des frères ». « Ne sera un vrai croyant, parmi vous, que celui qui désirera pour autrui ce qu'il désire pour lui-même »*.

Tel est le fondement solide qui ne présente aucune contradiction et qui est pourvu d'une positivité et d'une dynamique efficientes sur lesquelles nous pouvons baser notre révolution de civilisation moderne.

La chahâda est donc le fondement principal de la réflexion scientifique moderne : « *Dieu atteste qu'il n'y a point de Dieu que Lui ; les anges et les créatures savantes répètent : Il n'y a point d'autre Dieu que Lui, Mainteneur de la justice, le Puissant, le Sage* ». (3/18).



* Ce sont les paroles du Prophète Mohammed.

7 - L'inconnaissable appartient à Dieu seul

« Lui, le Connaisseur de l'absent et du présent ; Et c'est Lui le Sage, le Bien-informé » (6/73).

L'homme est guidé dans ses actions, mais libre dans leurs formes en bien ou en mal.

Nous avons montré que la science consiste en l'étude de l'évolution des systèmes et la recherche des constantes et des invariants au cours de cette évolution.

L'homme croit que l'acquisition de ces constantes et de ces invariants lui permet de saisir la nature avec une grande précision et de comprendre ainsi l'univers.

Il cherche aussi à saisir le processus de l'évolution des systèmes pour prédire leur devenir, croyant être ainsi capable d'influer sur l'évolution des systèmes, la maîtriser et exercer sur elle son emprise pour devenir le maître souverain de l'univers.

C'est ce qui vient à l'esprit de beaucoup de gens, Mais en fait où sommes-nous de la réalité ?

Si nous voulons savoir quelque chose sur l'évolution d'un système, nous devons trouver « l'équation d'état » de ce système. Or nous savons que cela n'est pas toujours possible, pour ne pas dire toujours impossible.

La formule de cette équation d'état prend généralement la forme de la solution d'une équation différentielle ou intégrale, ou différentielle et intégrale reliant certains paramètres du système à la variable « temps ». Et résoudre une telle équation n'est possible que dans la mesure où nous pouvons connaître la valeur de tous ces paramètres à un instant donné, passé ou présent. Ce sont les conditions initiales. Or cela est inaccessible

à l'homme, ainsi que le stipule la science contemporaine. Prenons des exemples dans le monde microscopique et dans le monde macroscopique.

Dans le monde microscopique, on applique un principe fondamental appelé « principe d'incertitude de Heisenberg » qui établit que l'on ne peut connaitre les variables déterminant avec précision le système microscopique à un instant donné sans commettre une erreur dont la valeur est mesurée par une quantité appelée « Constante de Planck ». Et cette constante est négligeable à l'échelle humaine mais considérable à l'échelle microscopique.

Et ceci est suffisant pour qu'apparaissent dans le système des lois violant les principes fondamentaux matériels de la science. Il ouvre ainsi la porte et la laisse ouverte suffisamment longtemps pour que l'on puisse envisager la possibilité d'intrusion des états spirituels avec des probabilités non négligeables.

Si l'homme ne peut pas estimer la valeur des paramètres liés au système à un instant donné, c'est-à-dire s'il ne connait pas les conditions initiales, il ne peut, par conséquent, trouver la solution des équations différentielles du système qui est l'équation d'état du système. Il ne saura donc rien sur l'évolution future du système donc rien sur son devenir.

L'inconnaissable est donc en dehors des capacités intellectuelles de l'homme. Il fait partie des attributs de Celui en qui le savant croit et à qui il reconnait qu'Il est le Constant, l'Eternel, le Perpétuel, Dieu, le Vivant, l'Absolu qui ne dépend pas du Temps. Et l'homme n'est pas en mesure d'influer sur l'évolution du système. Cette dernière n'est pas de sa compé-

tence. Il en résulte que sa propre évolution, donc sa vie, ne l'est pas non plus.

Par cette analyse nous considérons que le problème de la prédestination est clarifié et ce grâce à la science moderne. Il est alors devenu évident que c'est là une conséquence logique et non plus un problème obscur.

Lorsqu'on considère un système à l'échelle humaine ou à l'échelle macroscopique, on sait qu'il se compose de systèmes microscopiques. Tout ce qui s'applique aux systèmes microscopiques s'applique aussi au domaine humain et cosmique étant entendu que les erreurs résultant des mesures faites sur les systèmes microscopiques composant le système humain ou cosmique s'additionnent toujours et ne se soustraient jamais.

Prenons un exemple à l'échelle macroscopique pour nous rendre compte de ce résultat.

Considérons dans le ciel Centaura-Proxima, l'étoile la plus proche de nous après le soleil. Elle se trouve à une distance d'environ 4 années-lumière. Cela veut dire que la lumière nous parvient de cette étoile, à la vitesse de 300 000 km par seconde, après 4 années. Lorsque nous regardons cette étoile, il se sera écoulé, à ce moment-là, pour que la lumière nous parvienne, 4 années au cours desquelles cette étoile se déplace, évolue et, peut-être, se transforme ou disparait complètement. ce qui montre que nous ne pouvons rien savoir au sujet de cette étoile à un moment déterminé. La conséquence en est que nous ne pouvons pas trouver la solution des équations différentielles de cette étoile, puisque nous ignorons les conditions initiales.

C'est pourquoi Dieu a prêté serment par la position des étoiles ; il a dit : « *J'en jure par les positions des étoiles, et*

si vous le saviez, c'est un serment très important, que c'est le Coran glorieux dans un Livre discret ne pouvant être saisi (compris) que par les purifiés » (56/75-76-77-78-79).

Ce serment est effectivement très grand puisque nous sommes et nous serons toujours incapables de connaître non seulement les étoiles mais tout ce qu'il y a dans le monde, car nous sommes des créatures liées au temps et à l'espace. Personne n'est capable de connaître tout cela autre que Celui qui n'est pas soumis au temps et à l'espace c'est-à-dire Dieu qui est partout dans le temps et dans l'espace.

Le Coran cite aussi : « *Et Nous ornâmes le ciel le plus proche de flambeaux* » (41/12), Cela veut dire que ce que nous voyons dans le ciel n'existe pas comme il nous apparait. C'est un ornement, une illusion. C'est justement le sens qui résulte de l'analyse précédente.

Ainsi, nous ne savons rien de l'avenir et nous ne pouvons pas avoir une emprise sur l'évolution des systèmes y compris le système humain c'est-à-dire l'homme. Il en résulte donc que l'homme est guidé ; mais il est aussi capable de choisir sa destinée c'est-à-dire qu'il est capable de formuler ses actes en bien ou en mal dans l'instant-même où il les réalise.

Le Coran indique : « *Celui qui fait un bien du poids d'un atome le verra et celui qui fait un mal du poids d'un atome le verra* » (99/87). Et « les actes ne sont fait qu'avec des intentions et à chacun ses intentions »* non ses actes.

L'homme est alors guidé dans ses actes mais libre pour leur donner la forme du bien ou du mal ; il ne sera jugé

* Prophète Mohammed.

que selon ses intentions dans la réalisation des actes. C'est là la justice divine absolue que l'homme ne peut pas réaliser dans le monde d'ici-bas et que les juges musulmans essayent d'atteindre. C'est pourquoi la jurisprudence musulmane est et sera toujours absolue et exemplaire. Le Coran cite à ce propos . « *Le jugement n'appartient qu'à Dieu : Il fera connaitre la vérité et Il est le meilleur arbitre* » (6/57).

Parmi les créatures, il en existe qui ne connaissent que le bien, les anges entre autres ; il en existe qui ne connaissent que le mal, satan entre autres ; mais l'homme a été créé libre de choisir le bien ou le mal dans ses actes qu'il ne commande pas.

Comment donc peut-il commander les actes extérieurs alors qu'il n'est pas capable, par exemple, de maîtriser ses actes internes ? Nous verrons au chapitre « La Vie » que tous ces actes sont écrits suivant un plan parfaitement codé dans les gênes et bien gardés de toute détérioration. Ces écrits ne sont utilisés que par l'intermédiaire de copies enregistrées sur les originaux.

Parmi ses actes internes, on peut citer la respiration, la combinaison de l'oxygène avec le sang et son transport, le cycle du sang, la digestion, la formation des structures et leurs caractéristiques, la compréhension avec les sens et la raison.... Toutes ces opérations sont internes que l'homme — et il le sait parfaitement — ne peut absolument pas maîtriser. Et en supposant même qu'il deviendra capable de les maîtriser, il en deviendra fou, vu la multitude des responsabilités qu'il aura à assumer ; il choisira la mort plutôt qu'une telle vie. Comment donc, alors qu'il est guidé dans ses actes internes le concernant directement, peut-il être libre de ses actes externes ?

L'homme est alors guidé dans ses actes mais libre de leur donner le caractère de bien ou de mal. C'est pourquoi nous disons : l'homme est en même temps guidé et libre.

Pour que l'homme ne demeure pas dans cette immense impuissance, il essaie d'étudier l'évolution des systèmes en utilisant le calcul des probabilités et des statistiques. Il prévoit les événements sans aucune justification logique ni précise, en se basant uniquement sur des calculs par approximations successives où l'erreur dépasse parfois la valeur du résultat escompté .

Le Coran indique : « *Dieu seul détient l'inconnaissable des cieux et de la terre. Et c'est à Lui que revient le commandement tout entier* » (11 /123). Il dit par ailleurs : « *Il détient les clefs de l'inconnaissable et Il est seul à les connaître. Il sait ce qu'il y a dans les continents et dans les mers. Nulle feuille ne tombe sans qu'il n'en ait connaissance. Aucun grain se trouvant dans les ténèbres de la terre, aucun brin vert ou desséché qui ne soient inscrits dans un livre clairement* » (6/59).

L'homme ne peut modifier le cours de quoi que ce soit dans l'Univers, car il l'ignore ainsi qu'il a été démontré. Seul peut le faire Celui qui dispose des qualités parfaites auxquelles croit le savant, c'est-à-dire Dieu le Puissant, le Majestueux qui a dit : « *Gloire à lui, quand Il décide d'une chose, il suffit qu'Il dise : "sois!" et elle est* » (19/35).



«وَلِلَّهِ غَيْبُ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَإِلَيْهِ
يُرْجَعُ ٱلْأَمْرُ كُلُّهُ ـ 11 / 123 ـ

8 - Tout est relatif à Dieu

« Dieu Seul détient l'inconnaissabe des cieux et de la terre. Et c'est à Lui que revient le commandement tout entier » **(11/123).**

Chaque fois que l'homme a transformé un concept scientifique en mouvement, il a réalisé une révolution dans la science ; mais dans l'univers, il n'y a pas de mouvement absolu.

Le savant étudie les variables qui sont les paramètres qui varient avec l'évolution du système. Il s'en suit qu'il invente des notions, des concepts et des symboles abstraits qu'il croit évidents.

Il n'existe aucune définition absolue de ces concepts scientifiques si ce n'est leur définition selon une méthode très ancienne qui est celle du contraste. On dit, par exemple, tel objet est sec et tel autre humide, tel est froid et tel autre est chaud, en établissant la comparaison ou l'opposition d'une chose à une autre. De même que nous ne comprenons pas directement ce qu'est la matière que par opposition à l'antimatière, nous ne comprenons pas non plus ce qu'est la chaleur si ce n'est par opposition au froid, comme nous ne comprenons pas ce qu'est la charge électrique que parce que la charge positive est l'opposée de la charge négative...

Le savant croit que le progrès de la science réside fondamentalement dans la découverte de la relation qui existe entre ces concepts qu'il est impossible de percevoir d'une façon directe et absolue et du mouvement qui est en fait l'évolution de l'espace par rapport au temps, autrement dit la transformation de l'espace. En effet, c'est ce qui s'est passé pour de nombreux concepts. L'homme a pu par exemple transformer le concept de chaleur en mouvement ($W = JQ$). Il en est résulté la possibilité de transformer l'énergie calorifique en énergie mécanique. C'est ainsi qu'a été établie la thermodynamique et qu'ont été construits les moteurs à vapeur puis à explosion.... Ce fut la première révolution industrielle au 18 ième siècle de l'ère chrétienne.

L'homme a pu aussi transformer le concept de matière en mouvement au cours du présent siècle. Il en est résulté la transformation de l'énergie interne de la matière en énergie rayonnante, grâce à l'énergie atomique ($W = mc^2$) et, de là, en énergie mécanique et énergie électrique. On construisit les réacteurs atomiques... Et ce fut la deuxième révolution industrielle que nous vivons aujourd'hui.

Mais le mouvement lui-même n'est pas absolu dans l'univers. C'est là le principe fondamental d'Einstein dans sa théorie de larelativité et qui stipule « qu'il n'existe dans l'univers aucun mouvement absolu ».

Ainsi tous les concepts scientifiques et, partant, tous les paramètres selon lesquels évoluent les systèmes universels ne sont pas absolus. Ils n'existent que relativement à ceux connus en Celui qui est défini comme le Constant, l'Eternel, c'est-à-dire Dieu. Celui par rapport à Qui est ramené tout ce qu'il y a dans l'univers est donc Dieu. Le Coran dit : « *A Dieu appartient tout ce qu'il y a dans les cieux et dans la terre et c'est à Dieu que se refère toute chose* » (3/109).

★

«وَلَا يُحِيطُونَ بِشَيْءٍ مِّنْ عِلْمِهِ إِلَّا
بِمَا شَاءَ» _ 255/2 _

9 - Nous n'avons d'autre science que ce que tu nous a enseigné

« Toutes créatures n'embrassent rien de sa Science que ce qu'Il a bien voulu leur apprendre » (2/255).

« Ce qui reste éternellement incompréhensible dans la nature, c'est qu'on puisse la comprendre ».

A. Einstein

Les outils de la pensée scientifique sont : la logique et l'observation expérimentale. L'appareil de la réflexion scientifique chez l'homme est la raison. L'homme s'interroge rarement sur cet appareil et s'il est suffisamment capable d'atteindre la connaissance de tous les phénomènes qu'il essaie de comprendre.

Prenons un exemple en mathématiques qui ne s'appuient que sur la logique. Les mathématiques constituent une branche importante de la science basée sur la notion de nombre.

L'homme a découvert d'abord les nombres naturels : 1, 2, 3.,... dont le nombre est infini. Mais lorsqu'il a découvert le zéro « 0 », il a réussi à établir une théorie considérée aujourd'hui comme une partie importante des mathématiques : c'est l'arithmétique.

Lorsqu'il a découvert un autre nombre transcendant qu'il n'a pu écrire mais qu'il symbolise par la lettre grecque(π) il a pu édifier une autre théorie importante : l'algèbre.

Lorsqu'il a découvert un autre nombre transcendant qu'il symbolisa par la lettre (e), il a pu édifier une autre théorie : le calcul différentiel et intégral.

Tous ces trois nombres : 0, π et e, sont considérés comme des nombres transcendants. Or nous savons maintenant que le nombre de ces nombres transcendants est incommensurable, c'est-à-dire que les parties des mathématiques que nous ignorons sont également en nombre incommensurable,

car, pour chacun de ces nombres transcendants, il existe une branche des mathématiques.

Est-ce que la simple application des lois de la logique suffit pour nous faire découvrir les nombres transcendants et partant les parties inconnues des mathématiques ? Que non ! La valeur de notre logique ne dépasse pas la valeur du rapport de trois, c'est-à-dire les trois nombres O, π et e au nombre incommensurable des nombres transcendants inconnus. Cela veut dire que notre logique est égale à zéro. Notre connaissance d'une chose quelconque ne peut donc être qu'avec l'ordre de Dieu le Très-Haut.

Quant à l'observation expérimentale, c'est une interaction entre le système, objet de la recherche, et l'homme qui est le chercheur. Toute interaction ne s'opère que dans un champ. Les champs connus à ce jour sont au nombre de quatre : le champ de gravitation, le champ électro-magnétique, le champ nucléaire et le champ d'interactions faibles. Il est à noter que nous ne savons rien d'important sur les deux derniers.

Cependant, nous savons que les champs que nous ignorons sont nombreux, parmi lesquels celui de l'âme, par exemple. Professeur Pierre GRASSE, Directeur de l'Institut de l'Evolution de Paris en France, écrit dans son livre : « Toi, ce petit Dieu » :

« Le Macroscosme, dont la structure et le mécanisme se montrent si accessibles à notre intelligence, n'est pas tout. L'Univers humain contient des réalités sur lesquelles le savant n'a pas et n'aura probablement jamais une prise directe.

Malgré l'orgueilleuse appréciation de notre intelligence exprimée par les scientistes, l'unanimité est loin d'être faite

sur la non-existence de l'inconnaissable. Des hommes de génie, peut-être les plus grands qui, il est vrai, pour la plupart étaient déistes, n'ont pas mis en doute son existence ; ils ont proclamé que certains problèmes ne sont pas à notre mesure et dépassent notre entendement.

... Croire à l'inconnaissable , c'est reconnaître l'imperfection de l'Homme, c'est accepter avec humilité sa condition, c'est ne pas pêcher par excès de confiance dans les données des sens et de la conscience. C'est peut-être espérer en un monde meilleur qui n'est pas le nôtre et où l'esprit existe et agit en souverain.

... Redisons-le, tant que l'Homme porte son investigation sur la matière et ses propriétés, il possède la maîtrise de son sujet. Mais n'y a-t-il que ce sujet ? Nous sommes convaincus du contraire ».

Le Coran cite : « *On t'interrogera sur l'âme. Dis : l'âme relève de l'ordre de mon Seigneur et, en fait de science, vous n'avez reçu que très peu de chose* » (17/85).

Notre ignorance donc de ces champs montre bien que l'expérience ne suffit pas pour l'étude des systèmes; de même qu'elle n'est pas suffisante pour atteindre la vérité complète et absolue.

Il en résulte que l'objectivité fondée sur la logique et l'observation expérimentale est une voie et une option pour essayer d'atteindre la vérité complète et absolue. Elle n'est ni meilleure ni pire que les autres voies parmi lesquelles on peut citer: le bien et le mal, le beau et le laid, l'utile et le nuisible, la justice et l'injustice etc..... Bien qu'elles se complètent toutes, elles ne suffisent quand-même pas ; car l'homme est sous la domination du temps et de l'espace.

Le principe scientifique le plus important, comme nous l'avons montré, est celui de la foi en Dieu l'Unique*. Il est aussi le premier des cinq préceptes de l'Islam. Il y a aussi un autre principe qui est : « Dieu est le Savant le plus grand ». et qui peut être considéré comme un autre énoncé du principe précédent. Mais si nous acceptons ce principe sous sa première forme, alors cette deuxième forme devient une partie de la définition de Dieu telle qu'elle est précisée dans le Verset du Trône du Saint - Coran.

« La Science est à Dieu seul » tel que nous l'avons démontré dans la Conférence à la ville de Mahdia (Tunisie), samedi 18 juillet 1970. Toutes les pensées et les résultats scientifiques que nous acquierons ne sont que des dons de Dieu le Tout-Puissant. Nous ne possédons aucune méthode, ni aucun moyen — ni logique, ni observation expérimentale — pour créer les idées de rien. Nous sommes incapables de créer, par notre raison, aucune pensée. C'est Dieu qui nous offre les idées et qui nous accorde les bienfaits.

Notre sort dans ce champ spirituel est exactement le même que notre sort dans le champ matériel. Qui donc peut, par exemple, créer un atome de rien ou une molécule ou une mouche ou un astre, autre que Dieu qui a créé tout ce que nous connaissons et ce que nous ne connaissons pas ? Qui peut de rien créer, par exemple, une molécule d'eau faisant partie de son corps ou bien un atome d'air ou bien n'importe quel autre élément matériel composant son corps ? Le corps humain prélève les molécules d'eau, les atomes d'air et tous les autres éléments du milieu dans lequel il vit. Il transforme ces éléments en d'autres molécules en général organiques qui composent les cellules. Il transforme ce qu'il a pris de l'extérieur ; mais il ne crée jamais rien.

* Revoir le no 7 (1972) de la Revue « Science et Foi », page 26 et le no 9 (1972), page 48.

De même, nous sommes absolument incapables de créer aucune idée à partir de rien ; seulement, nous prenons les idées de l'extérieur et nous les transformons en d'autres idées. Les premières idées nous sont parvenues de personnes contemporaines ou plus vieilles que nous. Et les idées de ces personnes-là sont parvenues de personnes plus vieilles encore, et ainsi de suite.... jusqu'à ce que nous arrivons aux idées révélées par Dieu dans ses prophéties et ses livres sacrés. Là aussi c'est un don de Dieu aux hommes.

Professeur Pierre GRASSE écrit dans son livre intitulé « Toi, ce petit Dieu » :

« Le fonctionnement du cerveau est unitaire en dépit du nombre élevé de ses centres et de ses noyaux....

Mais l'essentiel de cette activité, la pensée, nous demeure inaccessible et l'idéation est une fonction sur laquelle la physiologie n'a pas de prise directe. Notre ignorance est totale, épaisse ».

Einstein dit : « Ce qui reste éternellement incompréhensible dans la nature, c'est qu'on puisse la comprendre »*

Et ceci parce que nous ne possédons le savoir que grâce à Dieu et grâce à sa volonté ; c'est ce qui est exprimé dans le verset : « *Toutes créatures n'embrassent rien de Sa science que ce qu'Il a bien voulu leur apprendre* ». (2/255).

Si c'était notre raison qui crée de rien toutes ces idées et toute cette science, alors ce serait l'homme qui aurait dû être considéré plutôt que la science-même puisque ce serait lui qui aurait créé la science. Mais l'homme est périssable.

* Albert Einstein : Hilaire Cuny.

La science ne l'est pas. Comment donc un système périssable pourrait-il créer quelque chose de non périssable ? Non et non ! La science provient de Dieu qui nous l'a prodiguée pour nous éclairer, car Dieu est le Savant le plus Grand et l'Eternel.

Il existe un domaine de connaissance que l'homme n'a pas atteint et ne pourra jamais en atteindre même une partie ; c'est le domaine de l'inconnaissable, comme nous l'avons déjà vu. Ceci est relié directement à l'existence du temps et de l'espace auxquels l'homme est rattaché. Si l'homme voulait atteindre l'inconnaissable, il devrait d'abord s'abstraire du temps et de l'espace. Mais il ne peut le faire sans se débarasser de lui-même et disparaître puisqu'il est constitué de matière. C'est pourquoi il ne pourra jamais atteindre l'inconnaissable.

Ainsi Dieu est le Savant le plus Grand et la science est à Dieu.

Nous avons l'assurance que le terme « Dieu est le Savant le plus Grand » ne veut pas dire seulement que « je ne sais pas » mais qu'il existe « ce que je ne saurai jamais » Dieu est donc toujours plus Savant que moi et c'est de Lui que je demande le Savoir. Il n'y a point d'autre voie pour atteindre la science que la foi en Dieu qui est le Savant le plus Grand et le Sage le plus Grand.



« أَفَمَن يَخْلُقُ كَمَن لَّا يَخْلُقُ أَفَلَا تَذَكَّرُونَ ـ16 / 17ـ

10 - La création est à Dieu uniquement

« Celui qui crée est-il donc semblable à celui qui ne crée rien ? N'y réfléchissez-vous pas ? » (16/17).

L'animal n'évolue pas pour devenir homme,
mais parfois c'est l'homme qui devient animal.

L'homme croit qu'il évoluera à son tour et qu'il deviendra un « homme supérieur » (super-man), puis le « dieu de l'univers» selon la théorie de Darwin et d'autres qui se fondent sur le principe de la lutte pour la vie (struggle for life).

Toutes ces théories renferment de nombreuses contradictions scientifiques dont les suivantes :

1°) Les races évoluées vivent aujourd'hui avec celles dont on dit qu'elles sont issues et qui auraient dû disparaitre d'après ces théories.

Einstein écrit dans son livre « Conceptions scientifiques, morales et sociales » :

« La théorie de Darwin de la lutte pour l'existence, et la sélection qui lui est connexe, ont été invoquées par beaucoup de gens pour autoriser et encourager l'esprit de compétition. Certaines gens ont de même essayé de prouver pseudo-scientifiquement la nécessité de la lutte destructive entre les individus dans le domaine de la compétition économique. Mais cela est injuste, car l'homme doit sa force dans la lutte pour l'existence au fait qu'il est un animal vivant en société. Et de même que dans une fourmillière la bataille entre fourmis individuelles n'est pas essentielle pour la survivance, de même dans une société humaine la bataille entre individus n'est pas nécessaire pour la survivance ».

2°) Dans le tableau de l'enchainement des espèces, il manque des maillons importants, dont on démontre l'inexistence.

Professeur Diether Sperlich, professeur autrichien en génétique a été questionné dans le livre « L'évolution des espèces » (Laffont) :

— Est-il exact que nous ne connaissons pas encore tous les maillons intermédiaires de l'évolution entre l'animal et l'homme ?

— Bien sûr, répondit le professeur. Nous ne les connaîtrons, vraisemblablement jamais ».

Professeur Pierre Biberson, professeur français, écrit dans le livre « L'origine de l'homme » :

« On spéculait, sans preuve scientifique, sur l'existence possible d'un Homme du Tertiaire et sur les chaînons manquants de la chaîne reliant le singe à l'être humain ».

3°) Un simple calcul statistique démontre que l'évolution des espèces fortuite aléatoire et au hasard est absolument impossible.

Le Coran indique : « *O hommes ! on vous propose une parabole, écoutez-la. Ceux que vous invoquez en dehors de Dieu ne sauraient créer une mouche, quand même ils se réuniraient tous pour le faire ; et si une mouche venait leur enlever quelque chose, ils ne sauraient la lui reprendre. L'adoré et l'adorateur sont également impuissants. Et ils ne mesurent pas Dieu à Sa vraie mesure. Certes oui, Dieu est fort et puisant* ». (22/73-74).

Certains peuvent dire que nous connaissons aujourd'hui la mouche mieux qu'auparavant c'est-à-dire il y a quatorze siècles et que lorsque la science aura tout découvert sur la mouche, nous saurons créer la mouche et bien d'autres créatures.

Nous leur répondons qu'il est possible que les descriptions de la mouche qui étaient incomplètes sont aujourd'hui plus précises que les connaissances d'avant. Mais l'homme ne pourra jamais rassembler les éléments de matière constituant la mouche pour en créer des cellules de mouches, les coordonner pour en former le corps de la mouche inerte ensuite lui insuffler la vie pour que chaque organe se charge de sa fonction....

Ceci est absolument impossible parce que les méthodes scientifiques par lesquelles l'homme entreprend de créer la mouche et d'autres créatures sont extrêmement limitées comme nous l'avons déjà montré. Tout ce que nous savons est de l'ordre de Dieu.

D'autres peuvent affirmer que la mouche a été créée fortuitement par la nature et que tout cet univers est le résultat du hasard. Jacques Monod dit dans son livre « Le hasard et la nécessité » qu'il existe deux problèmes dans la science moderne :

— le premier : comment sont créés les premiers êtres vivants

— le second : comment a été créé le cerveau de l'homme et sa raison par laquelle il saisit cet univers ; et cela constitue la fin de la création.

Mais tout ce qui est intermédiaire, Jacques Monod affirme l'avoir compris en utilisant l'évolution aléatoire. Il dit : « ... le hasard **seul** est la source de toute nouveauté de toute création dans la biosphère. Le hasard pur, le seul hasard, liberté absolue mais aveugle, à la racine même du prodigieux édifice de l'évolution : cette notion centrale de la biologie moderne n'est plus aujourd'hui une hypothèse, parmi, d'autres possibles ou au moins concevables. Elle est la **seule**

concevable, comme seule compatible avec les faits d'observation et d'expérience. Et rien ne permet de supposer (ou d'espérer) que nos conceptions sur ce point devront ou même pourront être révisées ».

Il dit aussi dans le même livre : « Les êtres vivants, par leurs structures macroscopiques, comme par leurs fonctions, sont, nous l'avons vu, étroitement comparables à des machines ».

Deux mille cinq cents ans avant lui, Dêmocrite disait : « Tout ce qui existe dans l'univers est le fruit du hasard et de la nécessité » ; c'est-à-dire que tout se produit par hasard avant qu'il n'arrive , et il apparait, une fois produit, qu'il était nécessaire pour la nature de le produire.

Cette façon de penser est absolument contraire aux principes de la science moderne. Parmi ces contradictions nous citons que nous venons de voir que tout système dans l'univers ne peut évoluer que vers le désordre et la disparition.

Par ailleurs, chaque cellule d'un être vivant quelconque se compose d'éléments de matière en nombre compris entre vingt et trente que nous pouvons comparer aux lettres de l'alphabet d'une langue qui sont vingt six lettres environ.

Si nous envoyons par exemple un télégramme d'un endroit à un autre il évoluera dans les appareils de transmission et arrivera transformé au destinataire. Nous n'avons jamais remarqué que, par le fait du hasard, le sens du télégramme a augmenté ou s'est amélioré dans les appareils de transmission. Si le télégramme doit évoluer lors de sa transmission, il ne pourra évoluer que vers sa dégradation. Ainsi le hasard n'explique pas la création des êtres vivants mais leur destruction.

Considérons un singe frappant à la machine à écrire au hasard sans comprendre ce qu'il fait. Le résultat obtenu est

un ensemble de lettres, sans aucune signification logique. Si on attendait du singe un texte compréhensible d'une page il se passerait plus de quinze milliards d'années durant lesquelles le singe frappe à la machine à écrire continuellement pour former au hasard une page compréhensible. Mais cette durée est supérieure à l'âge de l'univers. Ceci veut dire que l'apparition d'une cellule au hasard, comme la formation d'une page compréhensible au hasard, est absolument impossible.

Si l'on compare tout l'être vivant qui est un ensemble de cellules à un livre qui est un ensemble de pages et si l'on demande au singe d'écrire de la même manière que précédemment ce livre de deux cents pages par exemple, le singe mettra dix puissances cent cinquante milles ans pour l'écrire par hasard. Ce qui est absolument impossible*.

Réussir à créer une cellule par hasard, c'est atteindre d'un bout de notre galaxie par hasard avec une balle de fusil un volume inférieur à celui d'une pomme placée à l'autre bout de notre galaxie, sachant que le diamètre de notre galaxie est de cent milles années-lumière. Chaque succès correspond au succès d'un atome de se mettre à sa place dans la cellule. Ce qui est absolument impossible.

Il apparait ainsi que la création des êtres vivants et leur évolution au hasard sont absolument impossibles. Les théories basées sur l'athéisme ou le polythéisme sont incapables d'expliquer cette création. D'ailleurs ces théories contredisent les principes fondamentaux de la science moderne puisque

---

* Voir le livre « Nombre et Pensée» du Soviétique A. Kontratov (1967) où il écrit : « Ainsi chaque jour, à chaque minute, à chaque seconde nous avons affaire à de véritables miracles. Notre conversation, nos livres, nos objets nos édifices sont tellement improbables que leur apparition spontanée est tout simplement inconcevable. La vie se manifeste comme un courant opposé au chaos. Avec le temps, elle n'augmente pas l'entropie, mais au contraire crée des phénomènes de plus en plus improbables ».

nous venons de montrer que le principe fondamental de la science moderne au vingtième siècle aussi est le même que le premier précepte (chahâda) en Islam. Aucun autre que Dieu ne créera pas même une mouche, comme cela est énoncé dans le verset précité. Lui seul est caractérisé par la création. L'action de créer n'est attribuable quà Dieu seul.

Il n'y a d'ordre dans l'univers que grâce à une force ordonatrice telle qu'elle est énoncée dans le premier principe de la thermodynamique qui dit aussi : « Il n'y a point d'énergie sans source d'énergie ». « *C'est donc bien Dieu qui créa toutes choses et leur assigna leur juste mesure* » (25/2)

Le Coran cite : « *C'est Lui qui, par la vérité, Il a créé les cieux et la terre Et le jour où Il dit : « Sois! » ; ce sera. Sa parole est vérité. A Lui seul appartiendra le pouvoir au jour où l'on soufflera dans la trompette ; Lui, le Connaisseur de l'inconnaissable et du connu. Et c'est Lui le Sage, le bien-Informé* » (6/73)

4°) La première cellule est incapable de contenir toutes les informations suivant lesquelles elle va évoluer jusqu'à maintenant.

Le Professeur Pierre Grassé écrit dans son livre « L'Evolution du Vivant » (1974) :

« Si l'évolution se fait sans acquisition de gènes nouveaux, il faut admettre que le premier être vivant contenait en lui suffisamment de gènes pour engendrer par mutation de ceux-ci les flores et les faunes passées, présentes et futures. Ce qui est absurde.

Faire appel à un mécanisme autre que mutatif et aléatoire s'impose à tout système prétendant expliquer l'évolution.

C'est bien ce que comprennent les darwiniens réformateurs et les biologistes de tendance lamarckienne, d'où leurs recours à des facteurs internes.

Les efforts conjugués de la paléontologie, et de la biologie moléculaire, celle-ci débarrassée de ses dogmes, devraient aboutir à la découverte du mécanisme exact de l'évolution sans peut être nous rèvéler les causes de l'orientation des lignées, de la finalité des structures des fonctions, des cycles vitaux. Il est possible que, dans ce domaine, la biologie impuissante, cède la parole à la métaphysique ».

Le Professeur Jules CARLES écrit dans son livre « Le Premier Homme » (1974) :

« Si l'on voulait résumer d'un mot ce que nous avons appris du premier Homme tout au long de ces pages, nous pouvons dire notre certitude de ne rien savoir sur lui ».

5°) L'évolution — si évolution il y a — ne peut être réalisée que conformément au principe de l'évolution ou principe de Clausius-Carnot selon lequel en évoluant l'homme ne peut se transformer qu'en animal et non le contraire, à savoir l'animal en homme.

Le Professeur Pierre Biberson écrit aussi : « Je crois indispensable de distinguer radicalement l'intelligence de la culture acquise par l'évolution. Je ne crois pas que l'homme moderne soit plus intelligent que l'Homme du Paléolithique supérieur qui peignit les fresques de la grotte d'Altamira, ou que le paysan du Néolithique qui sut sélectionner les graminées utiles à la culture et les animaux susceptibles d'être domestiqués.

Ce qui a changé, par contre, ce sont les méthodes de conservation et de transmission de tradition orale à la tradition écrite, puis au livre imprimé et à l'instruction scolaire.

La culture a pu alors se développer dans les pays de civilisation littéraire, mais rien ne prouve que l'intelligence ait augmenté ».

Le Professeur Pierre Grassé, Directeur de l'Institut de l'Evolution de Paris écrit dans son livre intitulé « Toi, ce petit Dieu » :

« Autrement dit, l'Homme continuerait d'accroître sa cérébralisation. Et, corollaire de l'affirmation qui précède, l'enfant actuel serait plus intelligent que ses prédécesseurs et deviendrait plus précocement apte à se diriger dans la vie quotidienne.

Ainsi, tout en soutenant que l'Homme a la faculté de ne rien ignorer, on assure que son cerveau évòlue et que ses capacités intellectuelles s'affinent. L'Homme de l'avenir dit-on, sera un surhomme (pas celui qu'a révé Nietzsche bien sûr), dôté d'un cerveau capable d'accomplir des performances que nous avons de la peine à imaginer.

Entre les deux propositions existe une contradiction flagrante. Car s'il est vrai que le cerveau humain ne bute jamais contre l'inconnaissable, s'il est l'infaillible explorateur de l'existant, c'est qu'il a atteint la perfection. Dès lors, s'il continue à évoluer, il ne peut que s'altérer, que régresser.

On constate, non sans surprise, que des savants, pour qui l'inconnaissable n'est qu'un vain mot, professent en même temps que l'évolution de l'Homme n'est pas achevée et qu'on peut en attendre monts et merveilles. Autrement dit,

l'âge d'or de l'Humanité est à venir. Hélas, nous ne serons plus là pour en jouir.

... Un point est certain : ni le crâne, ni le cerveau n'augmentent en volume. La capacité cranienne marque plutôt une tendance à diminuer qu'à augmenter.

... Aucun fait bien établi n'autorise à dire que les enfants d'aujourd'hui sont plus intelligents que ceux du passé... »

Dans le Coran, on lit : *Or vous avez très certainement connu ceux des vôtres qui ont transgressé le sabbat. Nous les transformâmes en vils singes* » (2/65).

« *Lorsqu'ils s'enflèrent d'orgueil au sujet de ce qui leur avait été interdit, Nous leur dîmes : « Soyez des singes qu'on refoule* . » (7/166)

« *Dis-leur* encore *: « Vous informèrai-je en outre de quelque chose de plus terrible au fait de paiement auprès de Dieu ? Celui que Dieu a maudit, celui contre lequel Il est courroucé et qu'Il a transformé en singe et en porc, de même celui qui a adoré le Rebelle, ceux-là ont la pire situation et sont les plus égarés de la droiture du sentier* » (5/60).

On attribue souvent au soleil la source de tout ordre et de toute évolution terrestre*.

— Mais le soleil lui-même, d'où tient-il cet ordre ?
— De la galaxie, disent certains.
— Et la galaxie ?
— Du cosmos.

* A. Kondratov dans son livre « Nombre et Pensée » écrit : « Mais il n'y a ici aucun miracle du point de vue physique. L'entropie diminue sur Terre au détriment de l'énergie du Soleil, la source de la vie ».

— Et le cosmos, lui-même, d'où tient-il cet ordre ?

— ..... ?

— La solution ne peut être juste et scientifique que si nous considérons Dieu le Très-Haut comme la source de tout ordre, de tout système et de toute vie...

Le Coran cite : « *Lorsque Abraham dit à Azar, son père : prendras-tu comme divinité des idôles ? Je vous vois, ton peuple et toi dans un égarement manifeste. Ainsi, nous faisions savoir à Abraham le royaume des cieux et de la terre afin qu'il fut du nombre des convaincus. Lorsque l'obscurité de la nuit l'enveloppa, il vit un astre et s'écria : « Voici, mon Seigneur. » Cependant,quand l'astre se coucha, il déclara : « Je ne saurais aimer ceux qui disparaissent. » Lorsqu'il vit la lune se lever, il s'écria : « Voici mon Seigneur ». Mais lorsque la lune se coucha, il dit : « Si mon Seigneur ne me guide point, je serais assurément au nombre des égarés. » Lorsqu'il vit le soleil se lever, il s'écria : « Voilà mon Seigneur . Celui-ci est plus grand ». Mais lorsque le soleil se coucha, il déclara : « O mon peuple ! Je désavoue ce que vous associez à Dieu. En monothéiste sincère, je tourne mon visage vers Celui qui a créé les cieux et la terre. Je ne suis point du nombre des associateurs de fausses divinités à Dieu* ». (6/74...79).

Il cite aussi : « *O hommes ! on vous propose une parabole écoutez-la ! Ceux, que vous invoquez en dehors de Dieu ne sauraient jamais créer une mouche, quand même ils s'uniraient tous pour cela. Et si une mouche venait les dépouiller de quelque chose, ils ne sauraient la lui reprendre. L'adoré et l'adorateur sont également impuissants ». Ils n'ont pas estimé Dieu selon Sa vraie valeur. Dieu est fort et puissant* ». (22/73).

Il dit aussi : « *Le Très Miséricordieux ! Il a enseigné le Coran. Il a créé l'homme. Il lui a appris à s'exprimer. Le soleil*

et la lune sont calculés. Les plantes et les arbres se courbent devant Dieu. Il a élevé les cieux et établit l'équilibre afin que vous ne fassiez pas le déséquilibre.... » *jusqu'à la fin de la sourate* 55.

Dans ce verset, les créatures en équilibre sont décrites. Tout est harmonie, que ce soit dans le domaine matériel ou moral. Le mot équilibre est entendu dans la création, l'évolution et la justice en ce qui concerne leurs relations mutuelles.

Pierre Grassé écrit dans son livre « Toi, ce petit Dieu » :

« Quelle que soit l'hypothèse à laquelle on se rallie, un fait demeure, la vie résulte d'une organisation, d'un équilibre, d'une ordonnance régnant entre les parties, au sein d'un édifice matériel, complexe et hétérogène. Ordre à tous les niveaux : atomes, molécules, macromolécules, organites, organes ; la vie est le triomphe de l'ordre.

... La vie n'est pas une propriété première de la matière ; il faut détruire l'opinion qui la présente comme telle et qui dissimule le réel. La vie est, en elle-même, un effort exécuté par un ensemble complexe et ordonné, architecturé et un effort orienté : **être vivant et le demeurer** ».

Quelle est la dignité de l'homme, quelle est sa place dans le monde ici-bas ? Elle se trouve au plus haut niveau.

Le Coran dit : « *Nous* (*Dieu*) *avons donné à l'homme en le créant, la forme la meilleure* » (95/4).

Il a dit aussi : *Il* (*Dieu*) *a créé les cieux et la terre en toute vérité ; Il vous a formés et vous a dotés d'une belle forme, et le devenir est vers Lui* » (64/3).

Dieu a doté l'homme de tous les moyens qui lui permettent de comprendre toute chose avec sa permission. Pierre Grassé déclare : « Mais l'homme, en son for intérieur croit qu'il est capable de tout savoir et de tout comprendre ».

Le Coran indique : « *Il* (*Dieu*) *enseigna à Adam tous les noms* » (2/31).

Par la raison, Dieu a élevé l'homme au-dessus de toutes les créatures et en a fait un vicaire sur terre. Il est dit dans le Coran : « *Nous* (*Dieu*) *honorâmes les enfants d'Adam. Nous leur avons procuré sur terre comme sur mer, de quoi monter, et attribué pour nourriture des aliments délicieux. Nous leur accordâmes une grande supériorité sur un grand nombre d'êtres que nous avons créés* ». (17/70)

★

«وَمَا يَعْلَمُ تَأْوِيلَهُۥٓ إِلَّا ٱللَّهُ وَٱلرَّٰسِخُونَ
فِى ٱلْعِلْمِ يَقُولُونَ ءَامَنَّا بِهِۦ كُلٌّ
مِّنْ عِندِ رَبِّنَا وَمَا يَذَّكَّرُ إِلَّآ أُو۟لُوا۟
ٱلْأَلْبَٰبِ» ـ 3 / 7 ـ

III - LE CORAN EST UN LIVRE DE SCIENCE

(ou le miracle scientifique du Coran)

« *Mais nul ne connait l'interprétation des versets autre que Dieu. Ceux qui, bien enracinés en la science, diront : Nous croyons au Livre ; tout est de la part de notre Seigneur. Seuls les hommes sensés réfléchissent.* » (3/7)

Ce n'est pas un traité scientifique, mais c'est un livre inspiré de l'essence-même de la Science et de sa substance.

1 - Les Nombres

2 - Le Temps

3 - L'Univers

4 - Le Soleil

5 - La Terre

6 - La Lune

7 - L'Eau

8 - La Vie



Etant donné que la « chahâda » (profession de foi), qui énonce qu'« il n'y a d'autre dieu que Dieu l'Unique et que Mohammed est son prophète », est aussi le principe fondamental de la science moderne tel que nous l'avons montré précédemment, il nous faudra par conséquent montrer que le Coran, parole de Dieu, émane de la science aussi.

Dans le Coran il est dit : « *Bientôt nous ferons éclater nos miracles à tous les horizons, tout comme dans leurs propres personnes jusqu'à ce qu'il leur soit démontré que le Coran est la vérité. Ne te suffit-il pas que ton Seigneur soit témoin de toutes choses* ? » (41/53).

Mais ceci ne veut pas dire que le Coran est un traité scientifique mais c'est un livre émanant de l'essence-même de la science et de sa substance.

Tous les hommes de lettres savent bien que le Coran est un miracle linguistique mais il ne contient aucune règle de grammaire ni de syntaxe ni d'éloquence et ceci, bien qu'il soit écrit avec des lettres dont le nombre est bien recencé, coordonné et doté d'une perfection qui surpasse les capacités de tous les hommes. Dieu a dit : « *Ce livre dont les versets ont été faits avec perfection, et développés de la part d'un Sage, bien-Informé* » (11/1).

De même, nous affirmons aussi que le Coran est un miracle scientifique et ce, non pas parce qu'il contient les règles et les lois scientifiques c'est-à-dire non en sa qualité de traité scientifique, mais parce qu'il est inspiré de l'essence de la science et de sa substance.

D'aucuns diront que la science évolue. Si nous montrons que telle vérité scientifique se trouve dans le Coran, quelle sera notre situation si cette vérité scientifique évolue et devient par exemple nulle ?

Nous avons démontré que le savant croit à l'existence d'une vérité scientifique constante et éternelle qu'il essaie de connaitre. Si cette Vérité évolue et que l'acquis scientifique d'aujourd'hui devient nul par rapport aux acquisitions de demain, lesquelles à leur tour deviendront nulles par rapport aux acquisitions scientifiques d'après-demain etc... ainsi jusqu'à l'infini. Ceci prouve que le savant s'assure à l'avance que ses résultats scientifiques sont faux ; et ce n'est évidemment pas la peine d'œuvrer pour l'erreur. C'est justement cela l'ignorance et l'obscurantisme que la science moderne n'énonce pas et que le Coran n'indique pas ; car le savant croit à l'avance à l'existence des Constantes et des Invariants. S'il y a évolution dans les résultats scientifiques c'est uniquement pour compléter les acquisitions précédentes ou les préciser.

Prenons un exemple : qui peut démontrer par exemple aujourd'hui dans la science de la terre que celle-ci n'est pas ronde mais de forme identique à celle de la roue d'une voiture ?

Personne, bien sûr ! Mais on peut par exemple au plus préciser la rotondité de la terre. En fait, la science de l'espace a bien montré récemment que la rotondité de la terre n'est pas sphérique mais en forme de poire ou d'œuf et ce qui est évidemment précisé dans le Coran ; puisqu'il y est dit : « *Et ensuite il donna à la terre la forme d'un œuf* » (79/30) après avoir énoncé que la terre est simplement ronde : « *Il enroule la nuit au jour et enroule le jour à la nuit* » (39/5).

Sur cet entendement, le Coran est un Livre de science qui ne sera jamais dépassé par aucune découverte scientifique

humaine. Et c'est ce que nous essaierons de démontrer à travers ces pages où nous allons expliquer quelques versets. Il y est dit : « *Nous n'avons rien négligé dans le Livre* » (6/38).

Nous, les musulmans, nous croyons à l'existence de la science puisque l'une des qualifications de Dieu est qu'Il est le plus grand Savant qui nous incite d'acquérir de plus en plus de science puisqu'Il dit dans le Saint-Coran : « *O mon Seigneur* ! *augmente ma science* ! » (20/114) Mohammed a dit : « Demande le savoir du berceau au tombeau ! », « Demande la science même en Chine ». « L'encre de l'étudiant est plus sacrée que le sang du martyr » et « Si l'homme s'intéresse à l'au-delà du trône de Dieu, il pourra l'obtenir ».

Ainsi l'explication du Coran ne finira jamais. Le Coran dépassera toujours la science de l'homme. Dans le Coran, on trouve la solution de maints problèmes dont les savants cherchent aujourd'hui la solution ; nous en citerons certains. De plus, le Coran a énoncé certains problèmes scientifiques avec leurs solutions, problèmes dont la science est incapable même de formuler ou de poser.

Ainsi la lecture du Coran accroît la pensée scientifique dans l'esprit humain comme elle enrichit l'expression en arabe et elle en polit le style.

C'est pourquoi, nous insistons beaucoup pour que le Coran soit enseigné et expliqué correctement dans toutes les écoles, les instituts et les universités à tous les niveaux et dans toutes les branches scientifiques aussi bien que littéraires, juridiques, politiques, économiques, sociales.... C'est la parole de Dieu « *que l'erreur n'atteindra pas de quelque côté qu'elle vienne ; c'est une révélation du Sage, du Glorieux* » (41/42).

Il ne faut pas enseigner le Coran isolément, comme n'importe quel livre historique, mais inclus dans chacune des branches de l'enseignement, en se référant aux verse ts coraniques ou en partant d'eux chaque fois que cela nous est possible. Il n'y aura aucune barrière entre le Coran et l'enseignement de n'importe quelle matière. Ce qui exige, bien sûr, la préparation d'un cadre adéquat d'enseignants.

Nous allons montrer tout cela dans des exemples choisis dans les « horizons » et en « nous-mêmes » :

— Les nombres
— Le temps
— L'univers
— Le soleil
— La terre
— La lune
— L'eau
— La vie

★

1 - Les Nombres

« Il cerna tout ce qu'ils ont et recença toute chose numériquement » (72/28).

D'une paire, Dieu crée l'individu en une copie unique qui n'a pas de double dans l'univers.

Dans le Coran , on lit : « *Il cerna tout ce qu'ils ont et recença toute chose numériquement* ».

« *Ce livre dont les versets ont été faits avec perfection et développés de la part d'un Sage, bien-Informé* » (11/1).

« *Dis : Si les hommes et les esprits se réunissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne produiraient rien de pareil, même s'ils se soutenaient mutuellement* » (17/88).

Si vous avez des doutes sur ce que Nous avons envoyé à notre serviteur, faites un chapitre au moins pareil à ceux qu'il renferme, et appelez, si vous êtes sincères, vos témoins autres que Dieu ». (2/23).

« *Ou diront-ils : « C'est lui (Mohammed) qui l'a inventé. Réponds-leur : « Apportez donc une sourate semblable et appelez-y tous ceux que vous pourrez, outre Dieu, si vous êtes sincères* » (10/38).

« *Diront-ils : « Il l'a inventé, ce Coran* ». *Réponds-leurs « Apportez donc dix sourates pareilles, inventées et appelez pour vous y aider tous ceux que vous pourrez, hormis Dieu, si vous êtes sincères* » (11/13).

« *Qu'ils fassent venir un récit pareil à celui-ci, s'ils sont sincères* » (52/34).

« *Si Nous avions révélé ce Coran à une montagne, tu l'aurais vue fendue et aurait abaissé son sommet de peur*

de Dieu. Nous proposons ces paraboles aux gens afin qu'ils réfléchissent » (59/21).

Le Coran contient des pensées scientifiques profondes. Tous ses versets, ses mots et ses lettres sont tous coordonnés, connectés, ordonnés suivant des lois arithmétiques bien conçues malgré la longue durée de sa révélation, à savoir 23 ans.

Plusieurs spécialistes de la linguistique et de l'éloquence ont étudié ce miracle. Ils n'ont dévoilé que très peu de ses secrets. Actuellement plusieurs spécialistes continuent à en faire la recherche scientifiquement en utilisant des machines très modernes telles que les ordinateurs électroniques.

Dr. Rached KHLIFA par exemple a étudié particulièrement les lettres d'ouverture des sourates en utilisant les ordinateurs aux Etats-Unis d'Amérique. Il a écrit un livre en Anglais qu'il a intitulé : « Le Miracle du Coran : signification des lettres mystérieuses »*, et un autre intitulé : « Il y a dix-neuf »**.

De même, Dr. Abderrazak NAOUFEL a écrit un livre en arabe : « Le miracle numérique du Coran », en trois tomes et un autre : « Dieu et la Science Moderne ». De toutes ces recherches, on a obtenu plusieurs résultats qui montrent le miracle scientifique du Coran.

A — **LE CALCUL** : Le Coran indique :

« *Ils demeurèrent dans leur grotte trois cents ans et en ajoutèrent neuf* » (18/25).

---

* Miracle of the Quran : Significance of the Mysterious Alphabets.

** C'est un verset du Coran dans la sourate : « En Manteau » (74/30).

« Les hommes de la grotte » ont vécu dans la partie méridionale-occidentale de l'Asie Mineure (voir l'article de Chaouki Abou Khalil dans la revue « Science et Foi » n° 33/34 (1978) page 5). Là on utilisait le calendrier solaire. Dans une année solaire, il y a 365,25 jours. Mais le Coran est révélé en arabe dans un peuple qui utilise le calendrier lunaire. Le mois lunaire moyen est de 29 jours 12 heures 44 minutes et 2,8 secondes c'est-à-dire que dans une année, il y a 354,53 jours.

Le rapport des deux années serait alors : $\frac{365,25}{354,53} = 1,03$

Si, dans le calendrier solaire, on a 300 ans, suivant le calendrier lunaire, on aura: 300 × 1,03 = 309 ans. La différence serait exactement de 9 ans, comme cela est énoncé dans le verset (18/25) indiqué du Coran. Qui donc détient depuis quatorze siècles ces informations scientifiques si précises ? C'est encore un autre aspect du miracle scientifique dans le Coran.

Par ailleurs, dans le Coran, on trouve 285 = 19 × 15 chiffres La somme de tous ces chiffres est : 174 591 = 19 × 9189 Si on néglige les chiffres qui se répètent, on trouve : 162 146 = 19 × 8 534. Donc les chiffres qui se répètent ont pour somme : 12 445 = 19 × 655

Tous sont multiples de dix neufs (19).

B — **Les mots :**

Le Coran contient six milles et quelques centaines de versets dont les mots sont tous coordonnés et très bien faits. On trouve les mots distribués d'une manière ordonnée : il y a des égalités, des relations doubles, triples et plus, des connexions et des contradictions...

On trouve des mots, dont les consonnances se rapprochent, cités un nombre de fois identiques tels que « rijz » et « rijs » qui sont cités chacun 10 fois exactement et « le monde d'ici-bas » et « l'au-delà » cités chacun 115 fois, les mots « ange » et « satan »....

D'autre part, il a été démontré que les plus grands écrivains dans différentes langues telles que l'anglais, l'allemand, le français, l'arabe,... n'utilisent guère plus que cinq pour cent de leur langue. Mais le Coran a utilisé plus que 75 % de la langue arabe. Ceci constitue aussi un autre miracle.

C — **LES LETTRES :**

Le Coran est composé de 114 sourates. Ce nombre 114 est un multiple de 19, soit 114 = 19 × 6. La dernière sourate contient 6 versets.

Certaines sourates commencent uniquement par des lettres qu'on appelle ouvertures des sourates et qui sont au nombre de 14 formes.

La langue arabe contient 28 lettres dont 14 uniquement ont été utilisées dans les ouvertures des sourates.

Ainsi le nombre des ouvertures sont 14, le nombre des lettres utilisées sont 14 aussi et le nombre de sourates ayant des ouvertures sont au nombre de 29, soit

$$14 + 14 + 29 = 19 \times 3.$$

Le Coran indique : « *Il y a dix-neuf* » (74/30)

Les premiers versets révélés sont :

« *Lis au nom de ton Seigneur qui a créé. Il a créé l'homme à partir de suspensions*. Lis, car ton Seigneur le plus Généreux, c'est Lui qui t'a enseigné par la plume. Il a enseigné à l'homme ce que ce dernier ne savait pas* » (96/1-5).

Le nombre de ces mots en arabe est 19, le nombre de ces lettres est 76 = 19 × 4. Si on énumère les sourates du Coran en partant de la dernière, cette sourate est la 19 ième Le nombre total de ces lettres est 285 = 19 × 15.

Si nous considérons l'expression : « Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux », elle comprend, en arabe, 19 lettres et chacun de ces mots, en arabe, est utilisé dans tout le Coran un nombre de fois multiple de 19 :

Au nom	:	19 fois	= 19 × 1
de Dieu	:	2 698 fois	= 19 × 142
Clément	:	57 fois	= 19 × 3
Miséricordieux	:	114 fois	= 19 × 6

Si nous faisons la somme des facteurs de 19, soit : 1 + 142 + 3 + 6 = 152, c'est aussi un multiple de 19 :

152 = 19 × 8.

Le nombre 19 s'écrit en utilisant 1 qui est le premier chiffre de la numération décimale et 9 qui en est le dernier. Il est un nombre premier c'est-à-dire qu'il n'est divisible que par lui-même ou par l'unité. C'est le neuvième nombre premier dans la série : 1, 2, 3, 5, 7, 11, 13, 17, **19**.

---

* Voir plus loin le chapître de la Vie.

Dans toutes les sourates où il y a des ouvertures, on trouve que la somme des lettres de toute la sourate identiques à chacune des lettres de l'ouverture sont toujours multiples de 19.

Le nombre total des lettres du Coran est :
329 156 = 19 × 17 324.

Le nombre 329 156 s'écrit avec les chiffres 1, 2, 3, 5, 6, 9 sans répétition. Il reste 0, 4, 7, 8 de la numération décimale dont la somme est aussi: 0 + 4 + 7 + 8 = 19.

Tous ces nombres ne sont pas au hasard. En effet, si l'on suppose que l'un des nombres est par hasard multiple de 19, le calcul de probabilité montre que la probabilité pour que le second soit aussi multiple de 19 est proche de zéro, mais le troisième est nul, ainsi que le quatrième...

Cet ordre est alors voulu, il n'est pas par hasard. On voit que tout dans le Coran, ses sourates, ses versets, ses mots et ses lettres sont si bien ordonnés qu'il est absolument impossible à quiconque de l'imiter même si l'on se fait aider avec les machines les plus modernes.

Il est impossible à quiconque de parler ou d'écrire dans n'importe quelle langue quelque chose de compréhensible, et surtout en bonne langue, et en même temps coordonner ses phrases, ses mots, et ses lettres suivant un ordre préétabli même s'il se fait aider par les machines les plus modernes.

On sait que le Coran a été révélé durant vingt trois ans. Ceci veut dire que ce qui a été révélé au début doit tenir compte de ce qui va être révélé par la suite pour satisfaire l'ordre indiqué. Ceci est un autre miracle qui montre d'une façon

indirecte que Dieu est partout dans le temps, comme cela va être démontré.

D — LA PARITE ET L'UNICITE :

Le Coran dit : « *Gloire à Celui qui a créé tout en couple, tout ce que la terre fait pousser, eux-mêmes et tout ce qu'ils ne savent pas* » (36/36).

« *De chaque chose nous avons créé un couple, peut-être y réfléchissez-vous ?* » (51/49).

1°) **La particule :** La matière se compose de particules.

A chacune d'elle correspond une antiparticule. La particule est faite de matière et l'antiparticule d'antimatière Il y a par exemple l'électron et l'antiélectron ou positon, le proton et l'antiproton,....

On a découvert une trentaine de particules dont nous ignorons actuellement la relation organique ; mais ces particules se transforment les unes dans les autres en étant toujours doubles : l'une en matière, l'autre en antimatière.

2°) **Le Noyau :** Le noyau est toujours constitué de la paire de particules : le neutron et le proton. On ignore l'existence de noyaux formés de neutrons uniquement ou de protons uniquement. L'un des objectifs de mes recherches scientifiques en physique nucléaire pour la préparation de ma thèse* au Collège de France (Paris) (1956-59) est l'étude de la possibilité de découvrir deux neutrons accouplés seuls dans un

* Thèse que j'ai présentée en 1959 à l'Université de Paris sous le No Ordre 4092, Série A no 3220 et préparée sous la Direction du Professeur Francis PERRIN et le parrainage du Professeur Frédéric JOLIOT-CURIE, pour l'obtention du Doctorat ès-Sciences Physiques.

noyau atomique et ce, en utilisant la réaction nucléaire :

$$^{9}Be + n \longrightarrow 2n + 2\alpha$$

Je ne l'ai pas découvert et aucun n'a découvert jusqu'aujourd'hui un noyau atomique composé uniquement de neutrons bien que ces derniers soient neutres.

Les neutrons semblent se séparer dès leur sortie du ^{9}Be excité. Ce résultat a une importance fondamentale dans l'extraction de l'énergie nucléaire des noyaux atomiques ainsi que la fabrication des réacteurs et des explosifs nucléaires.

Ainsi le noyau atomique est composé toujours d'une paire de particules : le neutron neutre et le proton positif. Mais il n'existe pas de noyau formé uniquement ni de neutrons seuls ni de protrons seuls.

3°) **L'Atome** : L'atome est composé d'un noyau chargé positivement et d'électrons orbitaux chargés négativement. Il n'existe aucun atome n'ayant pas cette parité, y compris le proton lui-même. Mais le neutron qui ne possède pas cette parité se désintègre quand il est libre pour devenir un proton qui s'accouple avec un électron formant ainsi un atome normal et rentrant dans l'ordre ordinaire de la parité ; quoique sa neutralité n'est qu'apparente puisqu'il possède en lui deux charges de signes contraires.

4°) **La Molécule :** Toutes les molécules sont constituées d'atomes positifs et négatifs. Ainsi toutes les molécules ont des paires d'atomes tel que Cl^- et Na^+ pour donner ClNa. Si la molécule est formée d'une seule espèce d'atome telle que H, un électron orbital se déplace d'un atome à un autre pour donner :

$H^- + H^+ \longrightarrow H_2$ c'est-à-dire les molécules liées du gaz hydrogène bien connu.

Les molécules forment des cristaux en doublets droits et gauches tels qu'un objet et son image dans un miroir comme les paumes des deux mains par exemple.

5°) **L'Univers** : Il existe dans l'univers des objets célestes qui rayonnent une énergie très grande par rapport aux énergies habituelles par exemple celle qui émane du soleil ou d'une étoile ordinaire.

Une telle énergie n'a été remarquée que lors de l'anihilation de deux particules-antiparticules. Ceci peut nous amener à penser que ces énergies considérables sont émises par deux corps célestes l'un en matière l'autre en antimatière rentrant en choc l'un avec l'autre. Ce sont les quasars.

Ce qui nous incite à supposer l'existence d'un univers matériel et d'un antiunivers ou univers en antimatière. L'univers lui-même parait paire.

6°) **Les Etres Vivants** : Tous les êtres vivants sont paires que ce soient les êtres humains, les animaux ou les végétaux.

Le Coran indique : « *Il* (*Dieu*) *a créé le couple : mâle et femelle, d'une goutte de sperme quand elle est répandue* » (53/45-46)

« *Lui* (*Dieu*) *qui a fait de la terre un berceau pour vous, Qui y a tracé pour vous des chemins et Qui a fait descendre du ciel une eau par laquelle Nous avons fait sortir des couples de diverses plantes* » (20/53).

La procréation résulte de la fécondation de la paire mâle-femelle. Le résultat de la fécondation de l'individu par

lui-même n'est jamais viable, comme le dit Dr José Dexens de Barcelone dans le livre « Naissance d'un enfant » : « C'est-à-dire une parthénogénèse où (la femme) se féconderait elle-même. Cela ne me semble pas viable, car dans le cas d'hermaphrodisme, on est en présence d'individus impuissants ou stériles ».

Les plantes aussi se multiplient par fécondation de paire mâle-femelle sauf dans des cas que l'on peut considérer, non comme une procréation mais comme une croissance continuelle par division. Ainsi si l'on coupe une branche d'arbre que l'on fait bouturer, cette opération n'est pas une procréation mais une croissance.

7°) **La Cellule :** Dans les cellules de tous les individus il existe des doublets de chromosomes. La procréation ne se fait que par la fécondation de l'ovule par les spermatozoïdes c'est-à-dire par l'accouplement de la moitié des doublets chromosomiques mâles avec la moitié des doublets femelles.

Dans les chromosomes, il y a des gênes. Toutes les informations héréditaires sont écrites dans les gênes suivant un code génétique utilisant les quatres lettres qui ne s'associent que deux à deux : l'adénine et la guanine d'une part et la thymine et la cytosine d'autre part. Toutes ces dernières se composent à leur tour de quatre éléments : H, C, N, O.

De cet accouplement, il se produit un être vivant qui ne ressemble à aucun autre être. Si c'est un être humain, il ne ressemble à aucun être humain. C'est une copie unique en son genre. En effet, le nombre des informations écrites dans les gênes est si grand que, du mélange de deux d'entre eux (mâle et femelle), il résulte un arrangement unique en son genre, car le nombre d'arrangements possibles est incommensurable.

8°) **Les nombres** : Le Coran dit : « *Par la parité et l'unicité* » (89/3).

D'un couple, Dieu crée l'unique qui est une copie sans pareille et n'ayant pas d'identique. C'est un processus qui a étonné les savants.

Dieu n'a pas prêté serment par la parité et l'unicité (parité des générateurs et unicité du produit) dans le processus de création des êtres vivants uniquement, mais aussi dans celui de toute création qu'elle quelle soit.

Dans la sourate précitée — sourate de l'aube — Dieu évoque la création de la nuit. A partir de la nuit et du jour, Dieu crée une nuit non identique à aucune autre nuit. En effet, les positions des corps célestes varient perpétuellement et ne se répètent jamais identiquement. Il est écrit dans le Coran :

« *Un signe pour eux : la nuit dont Nous écorchons le jour et les voilà dans les ténèbres* ». (36/37).

De toute chose, Dieu a formé toujours une paire, de laquelle il crée l'être unique qui n'a rien d'identique.

Considérons, par exemple, les nombres ; ils sont tous uniques, c'est-à-dire qu'aucun nombre n'est identique à un autre. C'est ainsi que « un » ne ressemble pas à « deux » et « deux » ne ressemble pas à « trois » ... Mais tous ces nombres uniques peuvent être produits, composés, écrits et imaginés à partir de deux figures uniquement : par exemple 0 et 1, ou n'importe quelle autre figure : • et 1 ou bien — et I ou bien • et — C'est ce qu'on appelle la numération binaire utilisée dans les calculs électroniques. C'est le système de numération le plus simple. Mais on peut aussi remplacer les

deux figures par deux qualités, par exemple : ouvert et fermé, inférieur et supérieur, blanc et noir,...

Ainsi, la situation est identique pour notre langage, notre écriture et tout ce que nous saisissons : tout peut être symbolisé à partir de deux indications. Sans entrer dans le détail de cet immense domaine de la Science Moderne nous rappelons seulement qu'il existe un système d'écriture simple diffusé dans tout le monde et qui est le système Morse basé sur le point « . » et le trait « — » .

On lit dans le Coran : « *Dis : Si la mer se changeait en encre pour décrire les paroles de Dieu, la mer s'épuiserait avant que ne seraient épuisées les paroles de mon Seigneur, quand même Nous y emploierons une autre mer identique* ». (18/109)

« *Si tout les arbres sur terre devenaient des plumes, et si la mer, et sept mers après elle, formaient l'encre, les paroles de Dieu ne seraient point épuisées. Dieu est puissant et sage* .» (31/27).

★

« وَجَعَلْنَا ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ ءَايَتَيْنِ فَمَحَوْنَآ
ءَايَةَ ٱلَّيْلِ وَجَعَلْنَآ ءَايَةَ ٱلنَّهَارِ مُبْصِرَةً
لِّتَبْتَغُوا۟ فَضْلًا مِّن رَّبِّكُمْ وَلِتَعْلَمُوا۟
عَدَدَ ٱلسِّنِينَ وَٱلْحِسَابَ وَكُلَّ شَىْءٍ
فَصَّلْنَٰهُ تَفْصِيلًا . » ـ17 / 12ـ

2 - Le Temps

« Nous fîmes de la nuit et du jour deux signes de Notre puissance. Puis nous effaçâmes le signe de la nuit et Nous rendîmes visibles celui du jour, pour que vous cherchiez à obtenir une grâce de votre Seigneur et que vous sachiez le nombre des années et le comput. Nous avons introduit la distinction parfaite dans toute chose » (17/12).

Le temps n'est pas celui que nous imaginons habituellement. Il n'a pas de référence fixe.

A) LES DIMENSIONS :

Dieu se trouve partout dans tout l'espace et dans tous les temps, c'est-à-dire qu'il est dans toutes les dimensions et notemment dans les quatre dimensions par lesquelles l'homme définit l'espace et le temps.

Par contre l'homme ne peut évoluer librement que dans l'espace défini par les trois dimensions ; mais il ne peut évoluer librement dans le temps : alors qu'il est dans « aujourd'hui », il ne peut être dans « hier » ou dans « demain » ; il ne perçoit du temps que le moment où il se trouve.

Dans le Coran, Dieu a prêté serment et dit :
« *Par le contemporain* » (103/1).

Il a prêté serment par le temps auquel Dieu, si l'on peut dire, est toujours contemporain puisqu'il est dans tous les temps. Il n'est pas sous l'emprise du temps et chaque temps est présent pour lui, c'est-à-dire contemporain.

Mais le temps est considéré par l'homme comme étant un facteur par rapport auquel évoluent tous les systèmes naturels. Le temps n'existe pas dans la nature mais il apparait en tant que tel dans les concepts humains et leurs relations.

Considérons par exemple un homme se déplaçant dans un espace à deux dimensions, c'est-à-dire sur un chemin à la surface de la terre; là, il ne peut que « avancer » ou « reculer », tourner à « droite » ou à « gauche ». Il observe les objets et les rencontre dans l'ordre. Il est, par exemple, au marché ; il se déplace et il rencontre sur son chemin la mosquée ; il avance et il rencontre ensuite l'université : il ne peut les voir, étant sur le même chemin, que dans cet ordre unique, comme nous observons le temps dans un ordre unique.

Mais s'il s'élève dans le ciel sur un avion ou sur une colline haute, c'est-à-dire s'il rentre dans la troisième dimension qui est l'élévation, alors il pourra observer tous ces objets à n'importe quel moment, sans aucun ordre.

C'est ainsi que Dieu, qui se trouve aussi dans la quatrième dimension, peut tout voir, à tout moment. Le temps lui est alors contemporain et il observe tout événement sans aucun ordre. Il voit toute la création en entier et il en parle dans le Coran sans aucun ordre. Il parle, par exemple, du Jour Dernier au passé.

La notion de temps conçue ainsi a été introduite par Einstein au 20 ième siècle. Elle a eu comme conséquence que le temps change de valeur : en effet, il peut se dilater ou se contracter. Considérons, par exemple, deux frères jumeaux dont l'un reste sur la terre, et l'autre s'en détache grâce à une fusée se déplaçant dans l'espace avec une vitesse proche de celle de la lumière. Lorsque ce dernier revient à la terre après deux ans de voyage, il trouve que son frère est déjà mort et qu'il s'est écoulé deux siècles sur terre.

Le Coran indique : « *Un jour auprès de ton Seigneur est comme mille ans suivant votre calcul* » (22/47).

« *Puis tout retournera à Lui en un jour dont la mesure serait de mille années de votre comput* ». (32/5).

« *Les anges ainsi que l'Esprit monteront vers Lui en un jour dont la mesure est de cinquante milles années* » (70/4).

Le temps, selon sa signification habituelle connue n'existe pas dans l'Univers. Il apparait ainsi comme une propriété attachée à l'homme. Mais si l'on veut être objectif,

on ne peut que décrire ce qu'on observe sans pouvoir donner au temps une valeur ou un ordre ou n'importe quelle autre relation avec la création connue.

Il n'existe pas dans l'Univers deux événements instantanés c'est-à-dire s'étant passés au même instant ; la science ne permet pas de formuler ou de mesurer le « même instant ».

Considérons un point quelconque sur une surface de forme quelconque, par exemple un point sur la surface terrestre. Nous ne pouvons pas déterminer un point central sur cette surface. Tous les points ont la même propriété. Il n'y a aucun ordre entre eux, ni aucune fin quelque soit le point pris pour origine. De même, pour l'Univers considéré du point de vue espace et temps, il ne nous est pas permis de dire : le début de l'Univers ou sa fin, comme il ne nous est pas permis de dire que tel point est le centre de l'Univers et son origine et tel autre est sa limite. Le temps ne peut être considéré que comme un tout. Tout ce qu'on peut faire, c'est décrire ce qu'on observe.

Si nous considérons, dans le reste du livre, l'histoire des événements et leur évolution telle que la création de l'univers par exemple, ce n'est que comme moyen de compréhension mais ils n'existent nullement ainsi dans la réalité, comme cela a été expliqué.

Le Coran cite : « *Gloire à Celui qui a fait voyager, une nuit, son serviteur du temple sacré de la Mecque au temple éloigné de Jérusalem, dont Nous avons béni l'enceinte pour lui faire voir Nos merveilles. C'est Lui qui entend et qui observe* » (17/1).

« *Par l'étoile quand elle tombe , votre compagnon n'est point égaré et n'a point été induit en erreur. Il ne parle pas*

d'impulsion ; mais ce n'est là qu'une révélation faite. Le Fort, plein de puissance, l'a instruit. Il s'est alors manifesté, alors qu'il est à l'horizon supérieur. Il s'est ensuite rapproché et s'est suspendu. Il était à une distance de deux arcs ou plus près encore. Il a révélé alors à son serviteur ce qu'il avait à lui révéler. Le cœur de Mohammed ne ment pas ce qu'il a vu. Auriez - vous des doutes sur ce qu'il a vu ? Il l'avait déjà vu lors d'une autre descente près du Jujubier de l'Extrémité, près de là se trouve le Paradis de Refuge, au moment où le Jujubier était couvert de ce qui couvrait. Le regard ne se détourna, ni ne s'égara un seul instant. Il a vu la plus grande merveille de son Seigneur » (53/1...18).

Le voyage nocturne et l'ascension se sont effectivement produits. Le Prophète a effectivement prié avec les autres Prophètes et Messagers. Ceci ne constitue pas un miracle dans le sens où les lois de la nature sont violées, puisque l'espace et le temps sont effectivement ainsi.

Le miracle en Islam, dans ce sens du miracle et n'existant pas dans la création, est en fait le Coran. Le Prophète l'a ainsi, lors de cette ascension, communiqué à tous les mondes, puisque le Coran est la parole de Dieu adressée à tous les êtres vivants et il y est dit à propos du Prophète Mohammed :

« *Nous ne t'avons envoyé que par miséricorde pour les mondes* » (21/107).

B) LE CHAMP :

Cette conception des quatre dimensions nous amène à concevoir l'espace cosmique comme étant homogène et infini et en même temps limité.

Par ailleurs, il n'existe aucune dimension universelle qui ne soit reliée à la matière ou, en d'autres termes, à l'énergie, ou plus précisément à un champ. Ceci veut dire que la nuit, qui est l'absence de champ, ne peut se réaliser dans un espace cosmique homogène. Ce qui revient à dire que la nuit ne peut se produire dans l'espace à quatre dimensions selon la conception précédente.

Nous ne pourrons expliquer l'existence de la nuit que si nous modifions notre conception de l'espace. Mais si nous la modifions, nous ne pourrons pas comprendre son existence ; alors que cet espace est, de plus, transparent et comprenant une matière très éparse, de densité pratiquement nulle. Ce problème s'appelle « le paradoxe du ciel nocturne ».

Dans le Coran, Dieu a prêté serment par la nuit et il a dit :

« *Par la nuit, quand elle court ; n'est-ce pas là un serment pour un intelligent* » (89/4-5).

« *Un signe pour eux : la nuit dont Nous écorchons le jour et les voilà dans les ténèbres* » (36/37).

« *Dis : « Voyez-vous ? Si Dieu voulait étendre sur vous le jour éternel jusqu'au jour de la résurrection, quel autre dieu que Dieu Lui-même pourrait vous donner une nuit où vous vous reposerez ? Ne voyez-vous pas ?* » .(28/72)



3 - L'Univers

« Dans la création des cieux et de la terre et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a vraiment des signes pour les doués d'intelligence ». (3/190).

Les cieux sont sept et ils sont à retour.

Nous essaierons dans cette partie de décrire l'Univers dans son état actuel, puis de voir sa dynamique, ensuite son origine et son évolution...

A) LES CIEUX SONT SEPT :

Nous possédons actuellement de nombreuses données scientifiques qui nous incitent à diviser l'espace cosmique comme suit :

1°) **Le ciel terrestre :** C'est l'épaisseur de l'atmosphère qui atteint quarante kilomètres environ*.

2°) **Le Ciel lunaire :** Si nous multiplions ce nombre qui représente la dimension du ciel terrestre, par dix milles nous trouverons les dimensions du ciel lunaire, c'est-à-dire quatre cent milles kilomètres environ**.

3°) **Le Ciel solaire :** Si nous multiplions ce dernier nombre par dix milles encore, nous trouverons quatre milliards de kilomètres, c'est-à-dire le rayon moyen du ciel du système solaire.

4°) **Le Ciel des étoiles proches :** Si nous multiplions ce dernier nombre par dix milles encore, nous trouverons cinq années-lumière *** environ, c'est la valeur moyenne de la distance des amas d'étoiles proches.

---

* Suivant les évaluations de Biot, Boussingault et Humbolt.

** Ces chiffres représentent des moyennes ou des évaluations approximatives étant donné que chaque ciel a une certaine épaisseur.

*** Une année-lumière est la distance parcourue par la lumière pendant une année avec la vitesse de 300.000 km par seconde c'est-à-dire un peu moins que 10 puissance 13 km environ.

5°) **Le Ciel galactique :** Si nous multiplions ce dernier nombre encore une fois par dix milles, nous aurons cinquante milles années-lumière qui est la dimension moyenne de notre galaxie.

6°) **Le Ciel des galaxies proches :** Si nous multiplions ce dernier nombre encore une fois par dix milles, nous aurons un demi-milliard d'années-lumière qui est le rayon moyen des amas galactiques proches.

7°) **Le Ciel cosmique :** Si nous multiplions encore une fois par dix milles nous aurons cinq mille milliards d'années-lumière. Cette distance dépasse l'âge de l'univers, car l'âge de l'univers est inférieur à quinze milliards d'années. Cela signifie que si un corps céleste s'est formé avant quinze milliards d'années et qu'il s'est éloigné avec la vitesse de la lumière — la plus grande connue dans l'univers — en nous envoyant de la lumière pour que nous repérions sa position, ce corps céleste ne pourra pas être actuellement plus loin que quinze milliards d'années-lumière. Ainsi, il s'avère qu'avec cette distance de cinq mille milliards d'années-lumière nous sommes largement sorti des limites de notre univers.

Voilà donc les sept cieux, suivant les données de la science moderne qui ne peut pas nous fournir actuellement la raison de l'existence de ce facteur "dix milles". Il est bien entendu que ces dimensions sont en réalité des moyennes de distances ; ce sont donc des valeurs approximatives.

D'une part ces sept cieux se recouvrent les uns les autres, et ils sont d'autre part essentiellement de même constitution : c'est justement la double signification du mot arabe « tibâkan » par lequel le Coran qualifie les cieux.

Par ailleurs, la principale caractéristique de tous ces cieux est qu'ils sont tous « taràïka » c'est-à-dire des voies dans lesquelles les corps célestes voguent dans la nuit. Ces sept cieux ne se diffèrent les uns des autres que par les valeurs de leurs dimensions, comme nous l'avons indiqué, et par la nature des corps célestes qui y voguent dans une nuit relativement éternelle, car ces cieux sont transparents à la lumière.

Le Coran indique :

« *Puis Il* (*Dieu*) *se porta vers le ciel et en forma sept cieux* »(2/29).

« *Les septs cieux avec la terre et tout ce qu'ils renferment célèbrent Ses louanges* » (17/44).

« *Très certainement, Nous* (*Dieu*) *avons créé, au-dessus de vous, sept* (*tarāïka*) *voies ; et Nous ne restons pas inattentif à la création* ». (23/17)

« *Dis : Quel est le Seign eur des septs cieux et du Grand Trône ?* » (23/86)

« *Il* (*Dieu*) *les détermina sept cieux en deux jours et Il révéla à chaque ciel sa fonction* » (41/12).

« *Il* (*Dieu*) *a créé sept cieux identiques et en couches les uns sur les autres* » (67/3).

« *Ne voyez-vous pas comment Dieu a créé sept cieux identiques les uns enveloppant les autres* » (71/15).

Les cieux sont sept quel que soit le point à partir duquel nous les considérons sur la surface de la terre ou sur mars

ou à l'extérieur du système solaire... Cette analyse reste toujours valable. Nous n'avons jamais supposé que, de la terre, nous représentons le centre de l'univers. En effet, l'univers n'a pas de centre particulier et tout point de l'univers peut être considéré comme son centre. Ainsi l'espace a les mêmes propriétés que le temps comme nous l'avons expliqué. Chaque fois que nous nous éloignons — dans la mesure où c'est possible de s'exprimer ainsi — nous nous jetons dans l'avenir.

B) **LE CIEL AU RETOUR :**

Tous les corps célestes tournent les uns autour des autres, c'est-à-dire qu'ils tombent les uns sur les autres ou bien qu'ils retournent les uns aux autres. Il est dit dans le Coran :

« *Par le ciel au retour* » (86/11).

En effet, si nous jetons une pierre à partir de la surface terrestre, elle tombe après un certain moment en décrivant une trajectoire ayant la forme d'une parabole.

Si l'on accroit la force de propulsion initiale, la trajectoire de la pierre qui est une parabole deviendra plus grande, c'est-à-dire qu'elle aura une ouverture plus grande et que la pierre tombera à une distance plus grande. Si cette force de propulsion initiale s'accroit progressivement, la trajectoire s'accroîtra aussi et le point de chute — ou le point de retour à la terre — de la pierre s'éloignera. Et ceci continuera jusqu'au moment où la pierre à son retour, ne trouvera plus la terre pour la toucher : puisque la forme de la terre est limitée. Alors, la pierre, ne pouvant pas toucher la terre, continuera à tomber ou à retourner ou à tourner autour de la terre comme les satellites artificiels et les satellites naturels qui tournent autour de la terre parce qu'ils essaient de tomber sur la terre et y retourner sans la trouver ; alors ils tournent continuellement autour d'elle.

De même, tous les corps célestes tournent les uns autour des autres. Ils voguent dans le ciel dans une nuit éternelle ; ils tombent les uns sur les autres et ils retournent les uns aux autres .

De plus, tout ce qui sort de la terre ou de n'importe quel autre corps céleste y revient. C'est ainsi que la vapeur d'eau monte dans l'atmosphère puis retourne à la terre sous forme d'eau ou de neige. Les ondes électromagnétiques émanent du sol puis y retournent après avoir été réfléchies par les couches ozoniques supérieures. La lumière-même tourne dans l'Univers et revient grâce à la gravitation de la matière qui y est disséminée.

C — **LE « BIG-BANG »** : Le ciel est rigide et en expansion continu comme cela est indiqué dans le Coran :

« *Nous (Dieu) avons construit le ciel avec force et nous le faisons étendre* ». (51 /47).

Il existe dans le ciel des corps qui s'éloignent les uns des autres avec une vitesse atteignant 270 000 km/s soit 90 % de la vitesse de la lumière. L'étude de ces mouvements a été faite grâce au déplacement de la lumière vers le rouge dans le spectre d'émission de ces corps célestes. On remarque que la vitesse d'éloignement devient de plus en plus grande que la distance de séparation est grande.

Si les corps célestes s'éloignent les uns des autres comme les molécules dans un gaz, il faut que nous les supposions, comme dans un gaz, ramassés à l'origine ; autrement comment pourrions-nous constater qu'ils s'éloigent et s'éparpillent.

Tous les corps célestes étaient à l'origine ramassés à l'image d'une fumée à une température élevée supérieure à

quelques milliards de degrés centigrades. L'abbé Le Maître, belge, (1931) et Gamov, américain, (1945) ont décrit cette situation. Cette fumée se trouvait sous la forme première de la matière, c'est-à-dire sous forme de particules et notamment sous forme de particules de lumière qui remplissaient l'espace.

Grâce à sa propre gravitation, la fumée se ramasse s'effondre sur elle-même et devient de plus en plus dense. Alors la pression s'accroît et la température s'élève de plus en plus jusqu'à ce que l'explosion ait lieu. Cette grande explosion « the big-bang » a effectivement eu lieu depuis près de quinze milliards d'années. Elle s'est produite dans une durée qui ne dépasse pas quelques minutes. Une onde thermique est née de cette explosion que l'on peut observer actuellement et dont il ne reste que 2,75 ° K.

D — **LES SIX JOURS** : Lors de l'explosion, les éclats s'éloignent les un des autres ; ainsi leur chaleur se perd et ils se refroidissent. Certains restent gazeux, d'autres deviennent liquides et d'autres encore deviennent solides. Ainsi naissent les corps célestes.

Le Coran cite :

"Celui qui en six jours a créé les cieux et la terre et tout ce qu'il y a entre eux" 25/59

« *Dis : « Allez-vous vraiment mécroire en Celui qui a créé la terre en deux jours et Lui assigner des rivaux ? C'est Lui le Maître des mondes. Il y a établi, sur sa surface, des fixations* (*montagnes*) *; Il l'a bénie et y a formé en elle ses nourritures en quatre jours également pour tous ceux qui demandent. Puis Il s'est établi au ciel qui n'était qu'un amas de fumée. Il lui dit ainsi qu'à la terre : « Venez, tous deux*

de gré ou de force ». Tous deux répondent : « Nous venons en toute obéissance ». Alors, Il les décréta sept cieux en deux jours et révéla à chaque ciel sa fonction. Nous ornâmes de flambeaux le ciel le plus proche et le pourvûmes de gardes. Telle est la détermination du Puissant, du Savant » (41 /9...12).

« Les mécréants n'ont-ils pas vu que les cieux et la terre formaient une même masse. Nous les avons séparés; et de l'eau, Nous avons fait tout être vivant. Ne croiront-ils pas ? » (21 /30).

Il apparait ainsi que les jours sont les étapes qui se résument à peu près ainsi :

1°) Le « big - bang » qui n'a duré que quelques minutes, alors que le ciel était composé de fumée épaisse constituée de particules élémentaires et notamment de lumière primaire qui est l'énergie dans son état premier.

2°) Après l'explosion, le ciel est resté ainsi pendant un million d'années durant lequel il s'est refroidi et devenu transparent et noir après avoir perdu graduellement sa lumière.

3°) Dans la troisième étape, il s'est formé, durant des milliards d'années, deux gaz qui sont l'hydrogène et l'hélium existant pratiquement seuls dans l'Univers sans aucun autre élément.

4°) Dans la quatrième étape, ces deux gaz se ramassent pour former les étoiles dans lesquelles il se forme tous les autres éléments naturels : du lithium à l'uranium. Ces étoiles sont considérées comme des fours dans lesquels cuisent les autres éléments.

5°) Dans la cinquième étape, les étoiles explosent et s'effritent. Les éclats de l'explosion se refroidissent. Il se forme alors dans le ciel des corps solides, depuis la poussière de quelques fractions de millimètres de dimension, jusqu'aux grandes planètes de quelques milliers de kilomètres de diamètre.

6°) Dans la sixième étape, ces corps célestes solides s'assembent et forment les planètes parmi les quelles notre terre.

Ces deux dernières étapes continuent à avoir lieu actuellement dans l'univers.

Dans le Coran, on lit :

« *N'avons-Nous* (*Dieu*) *pas fait la terre en conglomérats* »(77/25).

« *Nous* (*Dieu*) *ornâmes de flambeaux le ciel le plus proche* » (41/12).

Les flambeaux sont les étoiles qui produisent la lumière comme la produisent les flambeaux. Ces étoiles ornent effectivement le ciel.

En effet, considérons l'étoile la plus proche de nous qui est Centaura Proxima. Elle est à une distance de 4 années-lumière. Ce qui veut dire que la lumière émanant de cette étoile parcourt le ciel pendant 4 années avant de nous parvenir. A l'instant où l'on observe cette étoile, cette dernière nous a envoyé cette lumière depuis 4 années durant lesquelles nous ne savons rien sur ce qui peut lui être arrivé. Mais elle a cernainement quitté l'endroit dans leqùel nous semblons la voir. Nous ne voyons qu'un simple **ornement** qui nous masque la réalité. Que ce terme est plein de signification « *Nous* (*Dieu*) *ornâmes, de flambeaux le ciel le plus proche* ».

E — RECONSTITUTION DE L'UNIVERS :

Mais la matière dont est constitué notre univers n'est pas perpétuelle. Elle s'évapore dans l'espace sous diverses formes dont les rayonnements et les particules, comme par exemple le neutrino.

Ces énergies rayonnantes et matérielles s'assemblent dans une région tranquille . Elles s'amoncellent une autre fois pour devenir fumée qui voit encore une fois sa température s'élever jusqu'à la production d'un autre « big-bang ». Un autre univers nouveau se forme. C'est ce qu'ont supposé les deux soviétiques : Pontecorvo et Smordinsky.

Le Coran indique :

« *Ne voient-ils pas comment Dieu commence la création et ensuite Il la répète* » (29/19).

F — ORIGINE DE L'UNIVERS : Il apparait ainsi que notre univers n'est ni le premier ni le dernier. Mais la question qui se pose est donc : d'où est venue la première matière avec laquelle a été créé le premier univers ? Certains savants répondent : « nous n'en savons rien ». D'autres disent : « De rien ». Comment peut-on être satisfait de ces réponses alors que l'on sait que rien ne provient de rien et rien ne devient rien : tout se conserve et se transforme. Ceci est considéré comme un principe scientifique fondamental.

Le Coran cite :

« *Rien d'autre : Quand Il veut une chose, Son commandement consiste à dire* : « *Sois!*». *Et elle est* »(36/82).

Ce qui concorde parfaitement avec le principe scientifique fondamental précité ; puisque c'est de la volonté de Dieu que tout ce qui est dans l'univers existe. Notre foi concorde parfaitement avec notre pensée scientifique.

4 - Le Soleil

« *Le soleil et la lune sont bien déterminés* ». (55/5).

C'est une étoile qui deviendra Super-Nova avant d'arriver à sa destination fixe qui est le centre de notre galaxie.

A — LE SOLEIL EST UNE ETOILE :

Le soleil est une étoile comme tout autre étoile dont se compose notre galaxie. C'est une étoile de grandeur moyenne. Il a 1 390 000 km de diamètre. Il tourne autour de son axe pendant une période comprise entre 25 et 30 jours. La terre est à 150 000 000 kilomètres du soleil et tourne autour de lui pendant une année.

Notre galaxie comprend plusieurs étoiles dont le nombre atteint cent milliards parmi lesquelles se trouve notre soleil. La forme de notre galaxie ressemble à une assiette gonflée au centre. Son diamètre est en moyenne cent milles années-lumière, c'est-à-dire une distance que la lumière traverse à la vitesse de 300 000 km/s durant cent milles années. Notre soleil se trouve dans une partie de la galaxie à une distance de 25 000 années-lumière de son centre. Il tourne comme toute autre étoile de notre galaxie. Sa vitesse est de 280 km/s. Il accomplit une rotation complète en 225 millions d'années ; mais son orbite est en forme de spirale.

B — LE SOLEIL PROGRESSE VERS SA DESTINATION FIXE :

Dans le Coran on lit :

« *Le soleil tend vers son lieu fixe. Telle est la détermination du Puissant, du Savant* » (36/38).

Le rayon de l'orbite spiraloïdal du soleil diminue progressivement jusqu'à s'annuler. A ce moment-là, le soleil arrivera à l'axe de notre galaxie qui est fixe et ainsi qu'à son centre qui est aussi fixe.On peut le considérer comme étant la destination fixe du soleil. Tous les corps célestes de notre galaxie

tournent et progressent vers son centre comme le soleil qui a tourné, depuis sa création, vingt fois autour de l'axe de notre galaxie. Il ne lui reste plus que quatre vingts rotations pour atteindre cet axe.

Au centre de la galaxie et en son axe, toute matière qui l'atteint fond, puis devient gazeuze ; car la température y est très élevée ; elle peut atteindre des centaines de millions de degrés. Ceci concerne aussi le soleil s'il arrive à atteindre l'axe de la galaxie. Mais, nulle part dans le Coran, il n'est indiqué que le soleil atteindra ce centre infernal.

C — LE SOLEIL SUPER-NOVA :

Par contre il est cité dans le Coran :

« *Lorsque le soleil sera ployé, que les étoiles seront troubles , que les montagnes seront mises en marche, que toute compagnie sera détruite, que les animaux seront rassemblés, que les mers s'évaporeront et brûleront* » (81 /1...6)

Le soleil est une étoile qui se compose de gaz comprenant l'hydrogène en grande proportion. Il est sous forme approximativement sphérique. Ce gaz interagit aujourd'hui nucléairement ; il en résulte la formation des 92 autres éléments environ.

Le soleil apparait ainsi comme un four dans lequel se forment les éléments naturels constituant la matière et où ils cuisent.

Il résulte aussi de ces réactions nucléaires le dégagement d'une énergie considérable qui se manifeste sous différentes formes :

1°) Elévation de la température des gaz solaires internes à plusieurs centaines de millions de degrés et à 6000 °C sur sa surface.

2°) Envoi d'une quantité de lumière importante qui atteint actuellement la terre et il est indiqué dans le Coran :

« *C'est Lui qui a fait du soleil une clarté et de la lune une lumière* » (10/5).

« *Nous avons fait un flambeau ardent* » (78/13).

On voit ainsi que le Coran parle toujours du soleil éclairant comme un flambeau et de la lune lumineuse réflétant la lumière solaire. Cette différence entre la clarté du soleil et la luminosité de la lune n'était pas connue à l'époque de la révélation du Coran.

3°) Diffusion des gaz superficiels solaires au point où certaines émanations peuvent atteindre des centaines de milliers de kilomètres qu'on observe lors des éclipses solaires. Les gaz s'échappent du soleil sous la forme de vents solaires atteignant les limites du système solaire.

Mais la masse spécifique des nouveaux éléments résultant des réactions nucléaires dans le soleil est plus grande que la masse spécifique de l'hydrogène qui leur a donné naissance. Ainsi la matière solaire gazeuze s'assemble, comme si elle se liquéfiait, laissant à son intérieur un espace considérable. Le soleil devient alors creux comme une éponge.

Lorsque certaines conditions, qu'actuellement on ignore d'une manière complète sur le plan scientifique, seront satisfaites, alors le soleil deviendra « Nova ». Cette opération

ne durera qu'entre quelques heures et quelques jours pendant lesquels la matière solaire s'effondrera sur elle-même sous l'effet de la gravitation. Le soleil sera ployé et ses gaz s'amonceleront les uns sur les autres. Il en résultera une énergie considérable atteignant quelques centaines de milliers de fois l'énergie qui s'en dégage aujourd'hui.

Cette nouvelle énergie immense se compose de plusieurs origines dont la plus importante est l'élément gravifique naissant de la pression créée par l'amoncellement de la matière résultat des réactions nucléaires qui s'étaient produites auparavant dans le soleil. Ce dernier émet ainsi un rayonnement très intense et une lumière très éclatante qui fait vaporiser tout corps solide céleste qui les arrêtent et notamment toutes les planètes du système solaire y compris la terre. Les réactions nucléaires dans le soleil évoluent par la suite à de réactions d'un autre type dont l'étude ne nous intéresse pas pour le moment, puisque toute vie sur la terre aura complètement disparu.

Cet événement s'est produit plusieurs fois dans divers endroits de l'univers. Mais personne ne peut prévoir aujourd'hui son avènement même d'une façon approximative.

Il est dit dans le Coran : « *Lorsque le soleil sera ployé* » ; c'est-à-dire que sa matière s'effondrera et que ses gaz s'amonceleront les uns sur les autres. Le soleil devient « Nova » comme c'est expliqué plus haut ; il émet alors une énergie rayonnante considérable.

Le Coran poursuit : « *Que les étoiles seront troubles* », et non claires, mais cachées du fait de l'existence d'une intensité lumineuse très grande que l'on soit au jour ou à la nuit. D'ailleurs, la nuit, durant laquelle l'on voit les étoiles, disparait

dans tout le système solaire puisque l'intensité lumineuse de la Nova est immense.

On lit ensuite dans le Coran : «*que les montagnes seront mises en marche* » car elles seront éloignées de la terre, transformées en poussière se déplaçant comme un nuage. En effet, la lumière émanant du soleil produit une pression si grande qu'elle devient capable de décaper la matière et la transformer en poussière mise en mouvement avec une vitesse considérable par ce rayonnement qui la disperse dans l'espace cosmique.

On lit ensuite dans le Coran : « *que toute compagnie sera détruite* », car lors d'un tel événement terrible, il n'y aura pas arrêt seulement des grossesses, périodes durant lesquelles la mère tient compagnie étroite à son futur enfant , mais aussi arrêt de toute compagnie, puisque chacun cherche les endroits les plus frais pour s'y réfugier croyant qu'il peut échapper à ce jour évoqué à plusieurs reprises par le Coran, tel que :

« *Puis quand viendra le Fracas, le jour où l'homme s'enfuira de son frère, de sa mère, de son père, de sa compagne et de ses enfants, car, ce jour-là, à chacun d'eux, sa situation suffira* » (80/33...37)

Les humains, quand ils ont peur, se séparent les uns des autres, mais les animaux se rassemblent.

Et le Coran poursuit : « *que les animaux seront rassemblés* », par peur de ce grand jour. Ces animaux courent aussi à la recherche de lieux frais. Mais rien n'est plus frais partout sur la terre que l'eau et surtout l'eau de mer.

On lit ensuite dans le Coran : « *que les mers s'évaporeront et brûleront* ». En effet, cette énergie considérable fait

dissocier l'eau des mers en hydrogène et oxygène qui s'évaporeront et s'élèveront dans l'atmosphère. Mais, arrivés à une certaine hauteur, là où la température est moins élevée du fait qu'il n' y a rien dans l'atmosphère qui arrête cette énergie solaire rayonnante, ces deux gaz se recombinent en brûlant .

Donc nulle part sur terre, même dans la mer, il n'y a d'endroit frais où l'on peut échapper à ce jour infernal.

Dans un autre verset, on lit : *«Lorsque le regard s'éblouira, que la lune s'éclipsera, que le soleil et la lune seront réunis, l'homme, ce jour-là, demandera : « Où fuir ? »* (75/7...10). »

Ces enseignements sont parvenus à l'homme par l'intermédiaire du Coran depuis quatorze siècles, alors qu'ils n'ont jamais été évoqués dans d'autres civilisations précédentes. A cette époque, l'homme ne connaissait pas les données astronomiques les plus rudimentaires, comment pourrait - il alors prévoir l'avenir du soleil avec cette précision ? Ceci constitue un des aspects du miracle scientifique du Coran.



«وَٱلْأَرْضَ وَضَعَهَا لِلْأَنَامِ» ـ 10/55

5 - La Terre

« *Quant à la terre, Il* (*Dieu*) *l'a disposée pour l'humanité*» (55/10).

De la terre, il y en a sept. Dieu nous l'a faite paraître plate, alors qu'elle a la forme d'un œuf.

A — LA PLANETE TERRE :

La terre est une planète comme plusieurs autres qui tournent toutes autour du soleil et qui forment le système solaire. Le diamètre de la terre est 12 735 km. La terre tourne autour du soleil une rotation complète en 365,25 jours et tourne autour de son axe une rotation complète en un jour. Dans le verset 39/5, le Coran indique : « *Il* (*Dieu*) *enroule la nuit au jour et enroule le jour à la nuit* » (39/5).

C'est le savant arabe El-Bairouni qui a découvert ces propriétés au dixième siècle de l'ère chrétienne.

La terre est ronde. Son hémisphère sud est plus grand que son hémisphère nord ; de telle sorte que sa forme apparait plutôt comme une poire ou un œuf comme l'indique le Coran : « *Quant à la terre, après cela, il lui a donné la forme d'un œuf* » (79/30).

B — LA TERRE PLATE :

Mais elle n'apparaît pas, à ses habitants, ronde mais plate et étendue. C'est là tout le secret de sa création puisque :

1°) elle n'est pas petite relativement à l'échelle humaine afin que la vie n'y soit pas impossible, puisque si elle était petite :

a) sa rotondité serait apparue manifestement ; tout déplacement y serait alors difficile et toutes constructions de bâtiments, de routes,... y seraient aussi difficiles puisque toutes les formes ne seraient plus droites mais courbes,

b) sa gravité serait relativement faible ; tout son air et son eau auraient échappé dans l'espace. Il en résulterait

alors une différence de température considérable entre la nuit et le jour et toute vie y serait impossible.

2°) elle n'est pas relativement grande non plus puisque si elle l'était :

a) sa surface serait relativement infinie,

b) sa gravité se serait accrue à tel point que les constantes naturelles se seraient modifiées. La pression de l'atmosphère et par conséquent la température se seraient accrues. Tout déplacement sur sa surface y serait difficile et toute vie impossible.

Ainsi, la terre est ronde et son diamètre est optimum. C'est là tout le secret : elle apparait pour nous plate afin de nous tranquilliser ; et tous les corps y sont retenus par sa gravité optima tel qu'il est indiqué dans le Coran : « *N'avons-Nous (Dieu) pas fait la terre sous forme de conglomérat* » (77/25).

Elle se tourne et se retourne grâce à sa rotation tout en retenant son atmosphère.

Le Coran indique aussi : « *C'est Dieu qui vous a fait la terre comme un lit et le ciel une structure* » (2/22).

« *Lui (Dieu) qui vous a fait la terre comme un berceau et vous y a tracé des chemins* » (20/53).

« *C'est Dieu qui vous a fait la terre comme un tapis* » (71/19).

« *Nous (Dieu) avons étendu la terre. Quel excellent travail* » (51/48).

C — L'ATMOSPHERE TERRESTRE :

Plus nous nous élevons dans le ciel terrestre, plus la pression diminue, l'air se raréfie, la température décroit et le degré hygrométrique s'abaisse à tel point qu'après une quarantaine de kilomètres, toute vie disparait complètement.

Cette atmosphère nous protège, entre autres, des rayons ultra-violets solaires qui tuent les êtres vivants. On sait bien aujourd'hui que plus l'on s'élève, sur une montagne ou par avion, dans l'atmosphère plus l'air devient rare et la respiration difficile. On respire avec effort et avec une fréquence plus grande. On sent sa poitrine se rétrécir. L'air respiré ne semblant pas suffire, on a une sensation d'étouffement.

Le Coran dit : « *Dieu ouvrira pour l'Islam la poitrine de celui qu'Il voudra guider. Mais celui qu'Il voudra égarer, Il rendra sa poitrine resserrée, étroite et comme s'efforçant à s'élever dans le ciel. Telle est la punition dont Dieu atteindra ceux qui ne croient pas* ». (6/125)

Comment donc Mohammed a-t-il connu tous ces détails scientifiques alors que l'homme ne connaissait même pas, à l'époque de la révélation, un moyen pour s'élever dans le ciel? C'est là, encore une fois, un autre aspect du miracle scientifique du Coran.

D — LE PASSAGE DES MONTAGNES :

La terre se compose de trois couches.

1°) **La couche externe** : ou Sial. Son épaisseur est de 70 km environ dans les cinq continents, et une quinzaine de km dans les océans.

A partir de cette couche, les cinq continents et les océans se forment. C'est une couche mince qui surnage sur une autre couche inférieure rigide.

2°) **La couche intermédiaire** : ou Sima.

Elle atteint la profondeur de 2 900 km environ. Elle est rigide et dense. La température y atteint plus que mille degrés centigrades.

3°) **La couche centrale** : ou Nife. Elle atteint le centre de la terre.

La première couche ou couche externe se compose de sept plaques, l'une adjacente à l'autre et surnageant toutes la couche intermédiaire qui est continue sans fissure. Ce qui est décrit dans le verset 86/12 du Coran :

« *Par la terre à fissures* » (86/12).

En arabe , le verbe utilisé est « Sadaà » et « Sadaâ » quelque chose veut dire : le fendre sans le séparer. C'est exactement l'image que l'on a de la terre qui est fissurée dans sa couche externe et continue dans ces couches intermédiaire et centrale.

Ces plaques ou plateformes se déplacent avec une vitesse de l'ordre de quelques centimètres par an ; ce qui en résulte des distances parcourues de l'ordre de quelques milliers de kilomètres pendant des centaines de millions d'années. Mais l'âge de la terre est de 4,5 milliards d'années environ. De plus, la terre est en continuelle évolution au niveau des océans ; puisque certaines régions de ces plaques s'enfoncent et fondent dans la couche intermédiaire, alors qu'ailleurs elles croissent en s'alimentant de cette couche comme par exemple dans l'océan atlantique. Cette évolution se fait à l'image de celle

d'un nuage qui parait immobile alors qu'il se déplace progres - sivement, certaines de ses parties se fondant dans l'atmosphère et disparaissant et certaines autres croissant et apparaissant.

Dans cette évolution, les montagnes jouent un rôle important. La pression résultante de leurs poids considérables atténue les déplacements horizontaux des plaques et étouffe leurs oscillations verticales, oscillations qui auraient pu renverser complètement les couches sédimentaires terrestres.

Le Coran décrit ceci et dit : « *Tu verras les montagnes que tu crois figées, se déplacer de la façon dont se déplacent les nuages. Ce sera l'ouvrage de Dieu qui perfectionne toute chose. Il est informé de tout ce que vous faites* » (27/88).

« *N'avons-Nous (Dieu) pas fait la terre comme une couche et les montagnes comme des piquets* » (78/6-7).

Le rôle des montagnes pour la couche externe de la terre est identique au rôle du piquet pour une tente. La montagne qui apparait au-dessus de la surface terrestre n'est qu'une petite partie de la montagne qui atteint en profondeur la couche intermédiaire et s'y enfonce tel le piquet s'enfonce dans le sable.

Le Coran indique :
« *Il (Dieu) a amarré les montagnes pour servir à vous et à vos troupeaux* » (79/32-33).

« *Il (Dieu) a jeté dans la terre des montagnes, sans quoi elle bougerait et vous avec* » (31/10).

« *Nous (Dieu) avons placé sur la terre des montagnes, sans quoi elle bougerait et eux avec. Nous y avons pratiqué*

des ouvertures pour leur servir de routes. Peut-être se guideraient-ils ? » (21/31).

E — LES SEPT TERRES :

Il est indiqué dans le verset 65/12 du Coran :

« *C'est Dieu qui a créé les sept cieux et de la terre autant* » (65/12).

Les composants de la terre sont aussi au nombre de sept et ce, à l'échelle microscopique comme à l'échelle humaine.

Il apparait clairement dans le tableau périodique des éléments naturels que les éléments dont se compose la terre se classent en sept catégories suivant leurs sept couches électroniques ou leurs sept orbites entourant le noyau atomique appelées : K, L, M, N, O, P, Q ne comprenant pas de huitième couche.

Dans le tableau de classification des cristaux suivant les systèmes de Bravais, les formes des cristaux sont sept aussi et grâce à la thérorie des groupes on démontre qu'il n'en existe pas de huitième.

Si on examine le tableau des nombres magiques nucléaires, on trouvera que les couches nucléaires sont aussi sept. Ce sont les intervalles des nombres :

2 — 8 — 20 — 50 — 82 — 126

qui sont les nombres magiques nucléaires, car si les nombres des nucléons — des neutrons ou des protons ou de l'ensemble atteint l'un de ces chiffres, le noyau formé devient particulièrement stable et constant, comme dit le Coran : « *Oeuvre de Dieu qui a perfectionné toute chose* » (27/88).

F — SEPT DANS LES CHAMPS :

Les liaisons matérielles résultent toujours d'interaction dans différents champs dont nous ne connaissons que les suivants :

1°) Le champ gravifique :

Si nous considérons tout le cosmos, dont rien dans le monde ici-bas n'est plus vaste, ainsi que tous les corps célestes reliés entre eux grâce à la force résultante de l'existence du champ gravifique, nous y trouverons sept cieux identiques comme cela a été expliqué précédemment.

2°) Le champ électromagnétique :

a) Si nous considérons la matière dont la terre est formée et ses atomes microscopiques mais stables grâce aux forces résultantes de l'existence du champ électromagnétique, nous trouverons sept groupes suivant la classification périodique des éléments naturels.

b) Si nous considérons les molécules de la matière et leurs liaisons grâce à l'existence du champ électromagnétique aussi et la formation des cristaux, nous trouverons qu'elles sont aussi sept systèmes cristallins suivant le tableau des groupes de cristaux.

3°) Le champ nucléaire :

Si nous considérons la matière terrestre et ses noyaux stables grâce à l'existence du champ nucléaire, nous trouverons que ces noyaux sont divisés en sept groupes suivant le tableau des nombres magiques.

Le Prophète Mohammed ne possèdait ni microscope, ni télescope pour pouvoir découvrir ces résultats scientifiques précis. Ce qui montre encore une fois que le Coran est la révélation de Dieu sans aucun doute et qu'il est un livre scientifique. Ceci ne signifie pas que c'est un traité contenant des équations et des théories scientifiques... mais cela veut dire qu'il émane du fond de la science et de son essence . De même, le Coran est un miracle linguistique ; ce qui ne signifie pas non plus qu'il contient toutes les règles linguistiques; mais qu'il émane du fond de la langue arabe et de son essence. Dans ce sens, le Coran est aussi un miracle scientifique et nous ne possédons de la science que très peu de chose.



«هُوَ ٱلَّذِي جَعَلَ ٱلشَّمْسَ ضِيَآءً وَٱلْقَمَرَ
نُورًا وَقَدَّرَهُۥ مَنَازِلَ لِتَعْلَمُواْ عَدَدَ
ٱلسِّنِينَ وَٱلْحِسَابَ مَا خَلَقَ ٱللَّهُ ذَٰلِكَ
إِلَّا بِٱلْحَقِّ يُفَصِّلُ ٱلْآيَاتِ لِقَوْمٍ
يَعْلَمُونَ» — 5/10 —

6 - La Lune

« C'est Lui (Dieu) qui a fait du soleil une clarté et de la lune une lumière. Il l'a déterminée en phases afin que vous connaissiez le nombre des années et le comput. Dieu n'a créé tout cela qu'avec vérité. Il explique ses signes à ceux qui comprennent » (10/5).

La lune est la meilleure horloge du Cosmos. Personne d'autre que Dieu ne peut prévoir exactement le moment de l'apparition du croissant.

A — LA LUNE EST UN SATELLITE ECLAIRE :

La lune est un satellite qui tourne autour de la terre. Les principales caractéristiques de son orbite sont* :

— Durée de la révolution sidérale 27j 7h 43 mn 11,5s
— — — — synodique (lunaison)
29j 12h 44 mn 2,8s
— — — — anomalistique
27j 13h 18 mn 33,1s
— Demi-grand axe (distance moyenne) 384 400 km
— Excentricité moyenne 0,0549
— Distance périgée moyenne 363 300 km
— — — minimale 356 500 km
— — ap ogée moyenne 405 500 km
— — — minimale 406 800 km
— Inclinaison moyenne sur l'écliptique 5° 8' 43"
— Durée de révolution sidérale de la ligne des nœuds
18 ans 219 j.

On lit dans le Coran :

« *C'est Lui (Dieu) qui a fait du soleil une clarté et de la lune une lumière.* (10/5).

« *Il (Dieu) y a établi la lune comme lumière et Il y a placé le soleil comme un flambeau* » (71/16).

« *Bénitsoit Celui (Dieu) qui a placé au ciel les constellations, y a assigné un flambeau et une lune éclairante* ». (25/61).

Le Coran différencie la « luminosité » du soleil qui produit de la lumière comme un flambeau, de la « clarté » réfléchie de la lune, n'indiquant jamais que la lune est un flambeau ou

* Dictionnaire de l'Astronomie par Paul Muller (Larousse).

qu'elle a une température élevée contrairement à ce qu'on croyait à l'époque de la révélation, c'est-à-dire il y a quatorze siècles.

B — LA LUNE EST UNE HORLOGE UNIVERSELLE :

La lune tourne autour de la terre pendant une année lunaire qui est la période durant laquelle la lune réalise une révolution complète autour de la terre, de durée comprise entre 29 et 30 jours. Dans la même durée, la lune tourne sur elle-même une seule fois, comme la terre qui tourne sur elle-même une fois par jour. Ainsi une rotation de la lune une fois sur elle-même peut être considérée comme un jour lunaire. De cette façon une année lunaire est égale exactement à un jour lunaire. C'est pourquoi la lune nous présente toujours la même face et nous cache la même autre face.

La lune tourne autour de la terre de l'ouest vers l'est. Elle réalise une révolution alors que la terre tourne sur elle-même environ trente fois pendant cette même période.

Ce qui signifie que lorsque la lune tourne autour de la terre avec cette lenteur considérable qui ne dépasse pas un trentième de son orbite, tous les habitants de la terre peuvent l'observer également. Mais, comme tout le monde peut voir la lune, à chaque fois, pendant une demi-journée environ, lorsque la lune tourne autour de la terre toute l'humanité peut l'observer également avec une différence entre deux observations consécutives inférieure à un demi-trentième de son orbite c'est-à-dire inférieure au soixantième de son orbite. C'est la meilleure horloge universelle dans le Cosmos pour toute l'humanité ; puisque chacun peut l'observer et la mesurer avec la même valeur c'est-à-dire avec la même origine des temps et la même durée sans aucune convention ni autre

facteur artificiel. Ainsi la lune s'avère être le meilleur oscillateur précis. D'ailleurs le Coran indique dans le verset 2/189 :

« *Ils t'interrogent sur les nouvelles lunes. Dis : « Elles servent au comput du temps pour les gens et pour marquer le pélerinage* » (2/189).

C — LE TEMPS SOLAIRE :

Le temps solaire se compose de l'année, le mois, la semaine et le jour.

1°) **L'année solaire** : L'année solaire est la durée d'une révolution complète de la terre autour du soleil qui dure 365,25 jours ; la terre ne tourne pas autour du soleil pendant un nombre entier de jours. Et le premier jour de l'année solaire est une convention qui ne correspond à aucun événement cosmique que l'homme peut observer avec facilité. L'année solaire aurait pu commencer, par exemple, le jour d'un solstice ou d'un équinoxe. Mais le premier janvier ne correspond à aucun événement cosmique simple.

2°) **Le mois solaire** : L'année solaire se divise en douze mois. Le mois est la période durant laquelle la lune accomplit autour de la terre une révolution complète. C'est l'année lunaire comme il a été expliqué plus haut. On saute donc ici de l'année solaire dont la durée approximative est 365 jours à l'année lunaire de durée 30 jours environ.

Ceci constitue un grand défaut dans le temps solaire car nous aurons dû diviser l'année solaire en quatre mois chacun ayant 90 jours environ correspondant aux quatre saisons de l'année : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. Les noms de ces quatre mois auraient dû être les quatre

saisons auxquelles il correspond des évênements cosmiques précis et que quiconque peut observer : les équinoxes et les solstices.

3°) **La semaine** : Un mois comprend quatre semaines environ correspondant à une lunaison complète. A la semaine aussi, il ne correspond aucun évenement cosmique relatif au soleil.

4°) **La journée** : Dans une semaine il y a sept journées La journée est la durée de la rotation de la terre autour de son axe une fois complète. Cette rotation est relative à la terre seule, non au soleil. Cette rotation se fait en une durée pouvant être mesurée par rapport au soleil, la lune ou n'importe quel autre astre d'une façon approximativement égale.

Chaque journée a pour origine minuit. Par exemple, lundi devient mardi à minuit de la nuit qui les sépare et il n'existe aucun événement cosmique observable correspondant à la naissance de la journée de mardi par exemple. La nuit séparant lundi et mardi est divisée en deux : la première moitié pour lundi et la seconde moitié pour mardi de telle façon que nous sommes incapables d'attribuer un nom aux nuits comme nous en attribuons aux jours.

Mais la journée, chez les Arabes, commence au coucher du soleil et c'est à ce moment-là que finit la journée précédente. Le coucher du soleil est un événement cosmique que quiconque peut observer en tout lieu. La journée commence, chez les Arabes, par la nuit puis suit le jour. Lundi finit, chez les Arabes, au coucher du soleil, là où commence la nuit de mardi,suivie par le jour de mardi. Dans ce cas, nous pouvons attribuer un nom à la nuit comme au jour. Chaque journée est composée d'une nuit et d'un jour ayant tous deux un nom précis.

D — LE TEMPS LUNAIRE :

1°) **l'année** : Elle est compsée aussi de douze mois.

2°) **Le mois** : C'est la période durant laquelle la lune accomplit une révolution complète autour de la terre de l'ouest vers l'est. Ce mois est en fait l'année lunaire c'est-à-dire que la lune relativement à la terre, comme la terre relativement au soleil, accomplit une révolution complète autour de la terre en une période appelée année lunaire. Et pendant cette durée la lune tourne autour de son axe une seule rotation complète, c'est-à-dire que l'année lunaire équivaut exactement à un jour lunaire. Ce fait est très important puisque nous aurons un rapport exact et non fractionnaire entre l'année et le jour alors que c'est le contraire pour l'année solaire qui vaut 365,25 jours solaires. Il en résulte pour la terre des mois lunaires aussi équivalents que possibles.

Le mois commence à l'apparition du croissant c'est-à-dire au coucher du soleil, donc au même moment que la naissance de la journée. La coordination est ainsi complète et précise.

3°) **La semaine** : C'est le quart d'une lunaison

Dans le temps lunaire, la semaine correspond effectivement à des événements cosmiques nombreux relatifs à lune. Par exemple, la pleine lune est atteinte en deux semaines.

4°) **La journée** : La journée est la durée de la rotation complète de la terre autour de son axe. Cette rotation concerne la terre seule. La journée commence au coucher du soleil.

E — LA NAISSANCE DU CROISSANT :

Si l'on compare les deux systèmes de détermination du temps : solaire et lunaire, on découvre qu'en fait la déter-

mination solaire du temps utilise le deux systèmes ensembles mais d'une manière non ordonnée et qu'il n'a aucun autre avantage que celui d'obtenir les mêmes activités humaines, telle que l'agriculture, répétées aux mêmes dates. Mais il n'y a pas dans le système solaire de détermination du temps ni concordance ni coordination entre ses unités dérivées.

Mais le système lunaire de détermination du temps est purement lunaire. Il est précis. La lune peut être considérée comme une horloge universelle pour l'humanité. Tout habitant de la terre l'observe également. Il ne nous reste plus que de déterminer le début de chaque mois lunaire par rapport à la terre, autrement dit le commencement de chaque année lunaire par rapport à la lune, c'est-à-dire la naissance du croissant.

La lune est un satellite tournant autour de la terre mais soumis à l'influence de plusieurs autres astres et planètes dont la plus importante est l'influence du soleil et des planètes du système solaire les plus proches.

Si la lune était seule tournant autour de la terre, la solution du problème aurait été facile puisque ce serait un problème à deux corps dont on connait l'équation d'interaction.

Mais le problème ici est un problème à plusieurs corps en interaction. Il n'y a pour lui que des solutions approximatives corrigées par la perception et l'observation expérimentale.

Si nous envoyons, par exemple, un satellite artificiel dans l'espace pour être placé sur une orbite déterminée, nous n'aurons pu jamais le réaliser à l'avance pour la raison indiquée. En effet, le satellite artificiel est sous l'influence de plusieurs corps célestes, ce qui rend impossible la prévision de son orbite. Mais nous pouvons suivre l'évolution du satellite

grâce à son observation et nous pouvons changer à tout instant sa trajectoire, si cela est nécessaire, pour le mettre progressivement sur l'orbite demandée.

Cette situation est vraie pour les satellites artificiels dont l'homme peut contrôler l'évolution ; mais comment faire pour la lune, notre satellite naturel. Paul Muller a écrit dans son livre : « Dictionnaire de l'Astronomie (Larousse) : « Ces éléments sont moyens ; en fait, le mouvement de la lune est l'un des plus compliqués qui soient, du fait des actions combinées du Soleil et de la Terre dans leurs positions changeantes. Plusieurs astronomes mathématiciens y ont usé leurs forces, certains ont consacré pratiquement leur vie à la théorie du mouvement de la Lune, comme Delaunay. On avait eu besoin très tôt d'une bonne prévision de ses positions à cause des éclipses, notamment celles du Soleil, qui ne sont visibles comme totales que le long d'une assez étroite bande de pays. Les éléments de l'orbite lunaire sont tous variables et leur valeur comporte un très grand nombre d'inégalités, dont on tient compte quand on calcule ses positions. On vérifie que le résultat est bon par des observations précises, notamment celle des occultations d'étoiles ».

De plus, la température de l'air atmosphérique, sa pression et son degré hygrométrique... influent tous d'une façon très appréciable sur l'indice de réfraction de la lumière émise par le croissant. Le premier croissant apparait presqu'à l'horizon, non verticalement ; ainsi l'indice de réfraction de la lumière dans l'air atmosphérique fait varier considérablement l'apparition du croissant. Donc, le temps de son apparition varie beaucoup aussi avec les conditions physiques de l'air atmosphérique. Personne d'autre que Dieu n'est capable de prévoir les conditions physiques de l'air atmosphérique avec une précision suffisante.

Toutes ces erreurs se rassemblent et s'ajoutent pour atteindre plus de cinq pour cent. Si nous avons effectivement mesuré l'orbite de la lune avec une erreur de 5 %, cette mesure serait, à la rigueur, scientifiquement acceptable. Mais que représente temporellement une erreur de 5 % sur la mesure de l'orbite ? Nous avons expliqué que la lune est cachée à tout observateur chaque jour pendant une durée moyenne d'une demi-journée c'est-à-dire le soixantième de son orbite entière. Mais une erreur de 5 % sur l'orbite veut dire une journée et demi puisque : 30 jours × 0,05 = 1,5 jours. Donc une erreur en temps sur le moment de l'apparition du croissant de l'ordre d'une journée et demi est acceptable scientifiquement.

Ceci montre encore une fois que le moment d'apparition du croissant fait partie de l'inconnaissable que nous ne pouvons et ne pourrons jamais prévoir. Et le commencement du mois lunaire qui correspond à l'apparition du croissant ne peut être déterminé que par l'observation directe ou avec des appareils d'observation astronomiques.

Mais si le croissant est observé en un lieu quelconque sur la terre, le mois lunaire a commencé pour toute l'humanité; car depuis son apparition, le croissant ne fera que croître continuellement, apparaissant en n'importe quel endroit de toute la terre.

F — REFORME DU SYSTEME DE DETERMINATION DU TEMPS :

Il faut que les musulmans introduisent des réformes à leur système de détermination du temps puisque ce sont eux :

1°) qui ont apporté à l'humanité l'instrument de mesure du temps qui est l'horloge sous toutes ses formes : solaire, mécanique, ...

2°) qui ont mesuré le méridien terrestre. Ils ont prouvé pour la première fois dans l'histoire, que la terre tourne autour, du soleil (Beirouni), expliqué l'éclipse du soleil et de la lune (Hassen Ibn El Haithem) d'une manière purement scientifique et ont apporté les données les plus importantes de l'astronomie moderne.

3°) qui ont mesuré le temps avec le système lunaire, la lune étant le meilleur oscillateur cosmique naturel pour toute l'humanité d'une façon identique.

4°) qui possèdent la signification scientifique exacte du temps qui est d'ailleurs indiqué dans le Coran comme cela a été expliqué.

★

7 - L'Eau

« De l'eau, Nous (Dieu) avons fait tous les êtres vivants » (21/30).

L'eau est la base de toute vie ; entre les deux mers, il y a une barrière ; Dieu seul peut faire tomber la pluie.

A — SES PROPRIETES MINERALES :

L'eau est l'élément fondamental dans la constitution du corps humain qui en contient 76 % de son poids. C'est aussi l'élément fondamental pour la formation de tout être vivant qui peut supporter la faim dix fois plus qu'il ne peut supporter la soif.

Le Coran indique :

« *Dieu créa d'eau tous les animaux* » (24/45).

« *Il (Dieu) a fait descendre du ciel de l'eau avec laquelle Il produit des couples de plantes variées* » (20/53).

« *De l'eau, Nous (Dieu) avons fait tous les êtres vivants* » (21/30).

Ceci veut dire d'abord que l'origine de tous les êtres vivants est l'eau et ensuite que tous les êtres vivants se composent essentiellement d'eau ; ces deux sens étant scientifiquement exacts.

Un œuf de poule exige 600 litres d'eau pour être formé, un kilogramme de sucre 1 000 litres d'eau, un kilogramme de blé 1 500 litres d'eau, un kilogramme de riz 4 000 litres d'eau et un kilogramme de coton 10 000 litres d'eau.

Dans le domaine industriel, un kilogramme de papier exige 350 litres d'eau pour être fabriqué, un kilogramme d'acier 400 litres d'eau et un kilogramme d'aluminium 1350 litres d'eau.

L'eau se compose de deux atomes d'hydrogène H_2 et un atome d'oxygène O Le symbole chimique de l'eau est H_2O. Ainsi, l'eau est l'oxyde de l'hydrogène. Il existe dans la nature comme tout autre oxyde, car l'hydrogène est un métal gazeux dans les conditions normales de température et de pression, comme le mercure qui est un métal à l'état liquide dans les mêmes conditions.

Il existe aussi, dans le sol, l'oxyde de fer qui est un des constituants de la croûte terrestre, de même l'oxyde de silicium qui est le sable...

L'eau est aussi l'oxyde du métal gazeux qui est l'hydrogène. Elle est un des constituants premiers de la terre. Il est dit dans le Coran : « *Il* (*Dieu*) *a fait jaillir son* (*de la terre*) *eau et germer ses pâturages* » (79/31).

L'eau était mélangée avec toutes les autres matières lors de la création de la terre. Celle-ci était analogue à une éponge remplie d'eau. Lorsqu'elle s'est ployée grâce aux forces de gravitation et que la matière qui la constitue s'est effondrée sur elle-même, à l'image de l'éponge pressée entre les mains, l'eau interne s'en est dégagée et montée à la surface terrestre pour former les mers et les océans... L'eau continue à en sortir actuellement sous forme d'eau minérale, c'est-à-dire d'eau qui a été formée en même temps que les autres minéraux depuis 4,5 milliards d'années.

Ainsi le terme « minéral » signifie que c'est une eau ancienne comme les autres minéraux qui ont été formés lors de la création de la terre. Cette eau se caractérise par des propriétés dont nous ne connaissons que peu de chose aujourd'hui.

Il apparait alors que la source première de l'eau n'est ni l'atmosphère, ni les nuages mais bien l'intérieur de la terre. Ce qui correspond exactement avec les indications du Coran précitées.

B — LE CYCLE DE L'EAU :

Après son dégagement de sa source première qui est l'intérieur de la terre, l'eau s'évapore sous l'effet de la chaleur solaire. Un gramme d'eau exige 600 calories pour être évaporé. La chaleur solaire moyenne sur la surface terrestre étant de 750 watts/m^2, la profondeur de l'eau évaporée annuellement est en moyenne 85 cm.

Le Coran résume le cycle de l'eau en disant : « *Nous (Dieu) avons fait un flambeau ardent. Nous avons fait descendre, des nuages , de l'eau en abondance pour en faire germer des graines, des plantes et des jardins plantés d'arbres* »(78/13... 16).

Nous savons que l'énergie solaire atteint dans les déserts des pays arabes presque le double de la moyenne indiquée, soit 1 200 Watts/m^2 et que les surfaces qui évaporent le plus d'eau ne sont pas toujours les surfaces qui en reçoivent le plus, sous forme de précipitations.

Par ailleurs, l'atmosphère ne peut pas accumuler de l'eau plus qu'il ne s'en évapore pendant une douzaine de jours seulement. Ainsi, l'atmosphère ne peut emmagasiner que 15. 10^{12} m^3 d'eau ; ce qui ne représente que le cent millième de l'eau des océans ou les trois centièmes des nappes souterraines.

Cette vapeur se transforme en liquide ou en glace et tombe sur la surface terrestre sous forme de pluie ou de neige. Il en tombe sur la terre entière une quantité d'eau dont l'équivalent en épaisseur moyenne est un peu moins que 85 cm c'est-à-dire pratiquement l'équivalent de ce qui a été évaporé.

On sait que la vapeur d'eau est incolore. On n'en voit dans l'atmosphère que sa partie qui se condense en eau ou se solidifie en glace et qui forme les nuages sans tomber sur la terre. Les nuages permanents dans l'atmosphère ne forment que 2 % de la vapeur d'eau atmosphérique..

D'autre part les surfaces des océans constituent les trois quarts de la surface terrestre. C'est pourquoi elles reçoivent les trois quarts des pluies qui tombent.

Le Coran indique : « *Nous* (*Dieu*) *y plantâmes des jardins de dattiers et de vignes et nous y avons fait jaillir des sources* ». (36/34).

« *Ne vois-tu pas ? Dieu a fait tomber du ciel de l'eau qu'il achemine en sources dans la terre ; ensuite, Il fait germer les plantes de diverses espèces* » (39/21).

Ce qui démontre que le cycle de l'eau comportant l'évaporation et la précipitation est indiqué dans le Coran avec une précision scientifique que l'humanité ignorait avant sa révélation.

L'eau est la base de toute vie et toute richesse sur terre. C'est pourquoi plusieurs savants ont pensé longtemps à accroître la quantité d'eau qui précipite annuellement. Ceci ne peut être réalisé que par deux méthodes:

1°) Augmenter la quantité de vapeur d'eau dans l'atmosphère en augmentant la quantité d'énergie calorifique que reçoit annuellement la terre. Ce qui est impossible pour deux raisons :

a) l'accroissement de la quantité de vapeur d'eau atmosphérique ne fera pas varier la distribution des précipitations sur la surface du globe. Les parties les plus humides le deviennent davantage, mais les parties arides deviennent encore plus arides du fait de l'élévation de la chaleur terrestre.

b) l'élévation de la température terrestre constitue un danger très grand pour les êtres vivants. L'élévation de température actuelle résultant de la production d'énergie dans toutes ses formes ne constitue que le millième de l'énergie solaire naturelle. C'est pourquoi nous devons veiller à ce que l'équilibre ne soit pas détruit, comme l'indique le Coran :

« *Afin que vous ne trompiez pas l'équilibre, établissez l'équilibre avec justice et ne faussez pas l'équilibre* » (55/8-9).

Autrement beaucoup d'êtres vivants sinon tous disparaîtront.

2°) Essayer de faire tomber la pluie artificiellement. Ceci est aussi impossible, comme nous allons le montrer dans la partie suivante.

C — DIEU PRODUIT LES PRECIPITATIONS :

La pluie est un événement naturel mal compris scientifiquement parce qu'elle est la résultante d'interactions entre plusieurs facteurs différents qui ne sont pas tous connus.

Parmi ces facteurs, il y a les vents solaires dont l'influence n'est découverte que récemment. Leur action se fait d'une

manière générale sur l'atmosphère terrestre et notamment sur les précipitations. Ces vents solaires existent sur le soleil-même ; leurs souffles arrivent à la terre sous forme de particules atomiques chargées électriquement et peuvent atteindre des régions plus lointaines que les limites du système solaire.

Le processus de la précipitation est un secret du Créateur que le Coran a cité :

« *La Science de l'Heure est auprès de Dieu. Il fait tomber la pluie. Il sait ce qu'il y a dans les matrices. Personne ne sait ce qu'il lui arrivera demain. Personne ne sait dans quelle terre il mourra. Dieu seul est le plus savant et le mieux informé* » (31/34).

« *C'est Lui (Dieu) qui fait tomber la pluie, après qu'on a désespéré. Il répand Sa miséricorde. Il est le Protecteur, le Glorieux* » (42/28).

« *Avez-vous vu donc l'eau que vous buvez ? Est-ce vous qui la faites descendre des nuages ou bien Nous (Dieu) ? Si Nous voulions, Nous pourrions la rendre salée. Pourquoi n'êtes-vous donc pas reconnaissants ?* » (56/68-...70).

« *Nous (Dieu) avons fait descendre du ciel une eau bienfaisante. Par elle, nous avons fait pousser des jardins et les récoltes des moissons* » (50/9).

L'eau des mers et des océans s'évaporent sous l'effet de l'énergie solaire, comme nous l'avons expliqué. L'eau liquide devient ainsi vapeur invisible comme l'air. Cette vapeur chaude est transportée par les vents qui l'élèvent dans les couches atmosphériques supérieures.

Si elle rencontre des corps froids, par exemple les hauteurs froides d'une montagne ou bien des vents froids dans les couches atmosphériques supérieures, elle perd sa chaleur et redevient liquide sous forme de gouttelettes microscopiques de dimension un millième de millimètre environ. Ces gouttelettes ne tombent pas sur la terre à cause de leur viscosité dans l'air, leurs dimensions étant très faibles. Elles forment le nuage ordinaire qui est charrié par les vents et à partir duquel la pluie ne tombe pas. Ce nuage a été formé du mélange de deux objets, l'un chaud, l'autre froid : c'est la première fécondation que provoquent les vents.

Mais la vapeur d'eau ne se transforme pas en liquide du seul fait de la rencontre d'un objet froid ; il faut que les vents amènent avec elle des centres de condensations qui sont des particules microscopiques de poussière soulevées par les vents à partir du sol vers l'atmosphère. C'est encore une autre forme de fécondation pour la formation d'un nuage : les vents sont aussi fécondants de cette deuxième façon.

Les gouttelettes formant les nuages sont chargées électriquement, négativement ou positivement, ou bien la moitié inférieure d'un signe et l'autre moitié de l'autre signe. Cette électricité statique fait repousser les gouttelettes les unes des autres les empêchant ainsi de s'assembler. Les vents charrient ces nuages jusqu'à ce qu'ils rencontrent d'autres nuages ou une montagne ou une hauteur quelconque ayant une électricité de sens inverse. L'électricité négative prend contact avec l'électricité positive ; il se forme ainsi une fécondation nouvelle d'une autre espèce. C'est la troisième sorte de fécondation que les vents provoquent dans les nuages.

Il en résulte l'éclair puis le tonnerre et les nuages deviennent neutres sans charge électrique. Les gouttelettes s'assemblent

alors rapidement, grossissent, deviennent lourdes et tombent sur le sol sous forme de pluie ou bien, si le froid est grand. sous forme de grêle ou de neige.

Tout ceci ne se produit que grâce à la volonté de Dieu ; il y a des nuages qui ne font pas tomber de pluie même s'ils ont donné l'éclair et le tonnerre ; il y en a d'autres plus petits sans éclair, ni tonnerre, mais qui donnent beaucoup de pluie tout ceci grâce à la volonté de Dieu. Ce sont là quelques facteurs dont dépendent les précipitations et qui ont été cités clairement dans le Coran depuis quatorze siècles. Ce qui prouve encore une fois le miracle scientifique du Coran.

On y lit : « *Nous* (*Dieu*) *envoyons les vents comme des fécondateurs. Nous faisons tomber du ciel une eau dont Nous vous abreuvons et que vous n'êtes pas capables de conserver* » (15/22).

« *C'est Lui qui envoie les vents annonciateurs au-devant de Sa miréricorde. Puis lorsqu'ils portent une nuée lourde, Nous les dirigeons vers des pays morts de sècheresse. Nous en faisons descendre l'eau, et, par elle, Nous faisons sortir tous les fruits. C'est ainsi que Nous faisons sortir les morts de leurs tombes . Peut-être y tirez-vous un enseignement !* » (7/57)

« *C'est Dieu qui envoie les vents lesquels, ensuite, soulèvent un nuage que Nous poussons ensuite vers une contrée morte. Nous en vivifions la terre une fois morte. C'est ainsi qu'aura lieu la résurrection* » (35/9).

« *Dans l'alternance de la nuit et du jour, dans les bienfaits que Dieu envoie du ciel et par lequel il vivifie la terre naguère morte, dans le déploiement des vents, il y a des signes pour les gens qui comprennent* »(45/5).

D — LE TONNERRE :

Le tonnerre est le bruit qui est entendu quand l'éclair se produit. L'éclair est la lumière qui émane quand deux nuages chargés contrairement se rencontrent ou quand un nuage chargé rencontre la terre ; et c'est la foudre.

La vitesse de la lumière est de 300 000 km/s, mais la vitesse du son dans la haute atmosphère n'est que de 340 m/s.

Lorsque les charges électriques se déplacent et traversent l'air, il en résulte d'abord de la lumière : c'est l'éclair qui se déplace avec la vitesse de la lumière ; et ensuite un bruit dans l'air : c'est le tonnerre qui se déplace dans l'air avec la faible vitesse indiquée plus haut.

Ainsi nous pourrons connaître la hauteur des nuages qui produisent l'éclair. Cette hauteur est : H = (340 × t) mètres, « t » représentant la durée en secondes qui sépare l'éclair du tonnerre pour une même foudre.

Le Coran indique :

« *C'est Lui qui vous fait voir l'éclair pour la crainte ou l'espoir. Il crée les nuages lourds. Le tonnerre célèbre ses Louanges, et aussi les anges, de crainte de Lui. Il lança la foudre qu'elle atteint qui Il veut, pendant qu'ils se disputent au sujet de Dieu, car Il est immense dans son pourvoir* » (13/12-13).

« *N'as-tu pas vu que c'est Dieu qui pousse les nuages ; ensuite Il les ramasse et en fait un amas. Puis tu vois sortir de leur sein une pluie abondante. Il fait descendre du ciel des montagnes grosses de grêle dont Il atteint qui Il veut et qu'Il détourne de*

qui Il veut. Peu s'en faut que l'éclat de la foudre ne parte pas avec la vue » (24/43).

L'homme sait aujourd'hui comment se forment l'éclair et le tonnerre. Mais il ne peut le répéter que sous une forme très réduite représentée par une étincelle électrique entre deux conducteurs. La foudre naturelle absorbe une énergie électrique considérable atteignant plusieurs dizaines de milliards de joules échangée en moins d'une seconde. Cette énergie est si grande que l'homme ne peut annuler une foudre ou la faire changer de place si elle est destinée à frapper tel endroit.

De plus, l'énergie produite dans un orage de moyenne importance est plus grande que l'énergie dégagée dans l'explosion d'une bombe atomique moyenne.

Les significations scientifiques de l'éclair et du tonnerre sont ainsi conformes aux indications du Coran.

Plusieurs savants ont publié des travaux sur la précipitation et ses causes. Nous citons le Professeur français M. Serpolet, le chercheur suédois Tor Bergeron, l'Ingénieur Général français L. Facy, ainsi que Marchand, Directeur de l'Observatoire du Pic du Midi, Guilbert... Ils confirment tous le même avis exprimant que la pluie est un mystère de la nature. Henri Dessens, Professeur à la Faculté des Sciences de Toulouse (France), écrit dans son livre « La Maîtrise des Climats » (1968) : « Sans les nuages, la vie sur terre ne serait pas possible. Ce sont eux qui distribuent l'eau douce sur les continents. La pluie, la neige, la grêle alimentent les sources, les rivières, les fleuves, et les eaux souterraines. La précipitation de l'eau des nuages sur le sol se poursuit depuis des milliards d'années et toute la science de l'homme est impuissante à dissiper le mystère de cette précipitation ».

E — LA MER :

1°) Les vagues de la mer :

Dans le Coran, on lit :

« *Ou comme des ténèbres dans une mer profonde que recouvrent des vagues au-dessus des vagues et des nuages par-dessus, ténèbres les unes sur les autres : quand il sort sa main, à peine s'il la voit. Celui à qui Dieu n'assigne pas de lumière, pour lui, alors, pas de lumière du tout* »(24/40).

Chaouki Abou Khalil écrit dans le numéro 14/15 page 12 de la Revue Tunisienne « El Ilm Ouel-Imane » (Science et Foi) : « Les informations venues du vaisseau spacial commun américano-soviétique et recueillies avec les équipements les plus modernes et les plus précis nous surprennent. Le Directeur des Recherches de ce vaisseau commun dit :

« La photographie du fond marin à travers les eaux a révélé une vérité scientifique : les ondes et les courants dans le fond des océans sont plus importants et plus grands que les vagues superficielles ».

Cette vérité scientifique, confirmée par les résultats de recherches du vaisseau spatial commun a une grande signification, une signification admirable, une signification miraculeuse qui affirme que le Coran est une révélation divine faite au cœur du Prophète et qu'il n'est pas de provenance humaine... Cette signification miraculeuse n'est pas adressée à nous qui croyons en Dieu notre Seigneur et en Mohammed Ibn Abd Allah notre Prophète, mais à ceux qui sont encore dans le doute et l'embarras. Mais le croyant reçoit ces miracles comme des lumières au-dessus de lumières :

« *Quant à ceux qui se guident, Il* (*Dieu*) *les accroît en la guidée et leur apporte leur piété* » (47/17).

... Mon Seigneur, Gloire à Toi... Personne d'autre que Toi ne savait cette vérité scientifique à l'époque de la Révélation. Cette vérité a été révélée en tant que prodige... Les compagnons du Prophète l'ont cru en tant que croyants et acceptant toute la Révélation... Puis vint le vingtième siècle pour que nous disions du fond de notre cœur : Notre Seigneur, Gloire à Toi... Nous croyons en Toi en le confirmant et en l'acceptant... Les vérités scientifiques apparurent dans le Coran à notre siècle pour renforcer notre foi et être un argument contre ceux qui ne croient pas ».

2°) **La barrière des deux mers :**

On lit dans le Coran :

« *C'est Lui* (*Dieu*) *qui donne libre cours aux deux mers, l'une d'eau douce et rafraîchissante, l'autre salée et amère. Il a assigné entre elles une zone et une barrière insurmontables* » (25/53).

« *Les deux mers ne sont pas les mêmes : l'une est d'eau douce et fraîche, d'absorption facile; l'autre d'eau salée et amère. Cependant que de chacune vous mangez une chaire fraiche et extrayez l'ornement que vous revêtez. Vous voyez les vaisseaux, fendre les flots pour obtenir des richesses, à la grâce de Dieu. Peut-être, vous serez reconnaissants* » (35/12).

« *Il* (*Dieu*) *a donné libre cours aux deux mers pour qu'elles se rencontrent. Il y a entre elles une zone qu'elles ne désirent pas. Lequel des bienfaits de Dieu nierez-vous?* » (55/19-20-21)

Considérons un tube en U. Séparons ses deux moitiés symétriques, celle de droite et celle de gauche, par une paroi poreuse, telle que la porcelaine par exemple que l'eau peut traverser mais non les sels qui y sont dissouts. Versons-y de l'eau pure par l'une de ces deux moitiés. L'eau pénètre par osmose dans l'autre moitié et après un certain moment, les deux surfaces d'eau dans les deux moitiés arrivent au même niveau.

Introduisons alors un peu de sel dans la moitié gauche. Ce sel se dissout dans l'eau de gauche et l'eau y monte à un certain niveau supérieur au niveau de la moitié droite où il n'y a que de l'eau pure ; comme si entre les deux eaux, salée et pure des deux moitiés du tube en U, nait une pression dirigée de l'eau pure vers l'eau salée. Cette opération de pénétration de l'eau s'appelle : « osmose » et la pression : « pression osmotique ».

Pour ramener les deux surfaces au même niveau, il faudra exercer une pression sur l'eau de la moitié gauche appelée « pression osmotique inverse » égale et opposée à la pression osmotique de la moitié droite.

Ce processus était connu des Arabes et en particulier par les marins qui produisaient l'eau pure à partir de l'eau de mer en utilisant la pression des profondeurs marines comme pression osmotique inverse. Les pêcheurs de la ville de Mahdia en Tunisie utilisent cette méthode*.

A partir de cette idée, on a mis au point dans les pays industrialisés une méthode nouvelle de dessalement de l'eau saumâtre appelée : « dessalement par osmose inverse ».

---

* Voir mon article à « La Presse », 1968.

C'est ce qui se produit effectivement entre l'eau pure « fourate », qui signifie, en arabe, l'eau qui arrête toute soif par sa pureté, provenant des fleuves et l'eau saumâtre des mers et des océans. Il se forme entre ces deux eaux une barrière invisible, résultant de la pression osmotique et pouvant générer une énergie si considérable que plusieurs ingénieurs ont pensé, l'année passée, l'utiliser et la produire à l'image de l'énergie hydraulique obtenue grâce aux barrages.

Cette barrière fait que les deux eaux ne se mélangent pas facilement. C'est pourquoi les eaux des fleuves pénètrent dans les mers et s'étendent longuement sans se mélanger avec l'eau de mer. Par contre l'eau de mer ne pénètre pas dans les fleuves. Si ce n'est l'existence de cette pression osmotique orientée de l'eau pure vers l'eau salée et non l'inverse, les sels se seraient diffusés dans les eaux pures avec facilité, s'y seraient pénétrés, se seraient mélangés avec elles et toutes les eaux de la terre seraient devenues salées. Ce qui arrête toute vie végétale et par là, toute vie animale puis humaine.

Grâce à cette pression osmotique, tout arbre peut aussi puiser de l'eau des nappes souterraines profondes pour l'élever dans ses branches supérieures. Dans chaque cellule de tous les êtres vivants, cette pression osmotique joue un rôle très important. En effet, chaque cellule possède des membranes et des couches utilisant cette pression osmotique pour se protéger et pour se nourrir grâce aux pressions osmotiques sélectives. C'est un autre mystère de la création des êtres vivants.

Mohammed n'avait ni laboratoire, ni équipements de recherches pour pouvoir découvrir tous ces mystères et percevoir cette barrière clairement citée dans le Coran. Ceci prouve encore une fois que ce Livre n'est pas écrit de main d'homme mais c'est la parole de Dieu l'Unique.

«وَإِذْ قَالَ إِبْرَٰهِۦمُ رَبِّ أَرِنِى كَيْفَ تُحْىِ
ٱلْمَوْتَىٰ قَالَ أَوَلَمْ تُؤْمِن قَالَ بَلَىٰ وَلَٰكِن
لِّيَطْمَئِنَّ قَلْبِى قَالَ فَخُذْ أَرْبَعَةً مِّنَ
ٱلطَّيْرِ فَصُرْهُنَّ إِلَيْكَ ثُمَّ ٱجْعَلْ عَلَىٰ
كُلِّ جَبَلٍ مِّنْهُنَّ جُزْءًا ثُمَّ ٱدْعُهُنَّ
يَأْتِينَكَ سَعْيًا وَٱعْلَمْ أَنَّ ٱللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ»

— 260/2 —

8 - La Vie

« Quand Abraham dit : « Seigneur, montre-moi comment Tu ressucites les morts» Dieu lui dit : « Ne crois-tu point encore?» « Si, dit Abraham, mais que mon cœur soit rassuré seulement ». Dieu lui dit alors : « Prends quatre oiseaux et coupe-les en morceaux, disperse-les sur les cimes des montagnes, puis appelle-les : ils viendront à toi ; et sache que Dieu est puissant et sage » (2/260).

Dieu seul peut donner la vie. La vie existe aussi à l'extérieur de la terre.

A — LA CREATION EST A DIEU SEUL :

Nous avons indiqué que le Cosmos était entièrement formé de fumée composée uniquement de particules et de lumière à une température très élevée. Le « Big-Bang » a eu lieu et il s'est produit dans ce four,, en un temps très court, deux gaz : de l'hydrogène et de l'hélium.

De ces gaz, il s'est formé des galaxies qui sont des ensembles d'étoiles nombreuses et froides par rapport à la fumée première. Dans ces nouveaux fours qui sont les étoiles, il s'est formé le reste des éléments naturels c'est-à-dire les quatre vingt dix éléments naturels.

Les étoiles éclatent et donnent naissance aux planètes, telle que la terre, froides par rapport aux étoiles. Dans les planètes, il se forme des cristaux qui constituent un système organisé Dans les planètes il peut exister des mers dans lesquelles se forment les molécules organisées ainsi que les acides aminés qui sont la base de l'apparition des êtres vivants.

Chaque fois que la température s'est abaissée dans ces quatre différents fours, la matière devient de plus en plus complexe dans sa constitution et son organisation. Cette diminution a commencé depuis des centaines de milliards de degrés centigrades jusqu'à quelques dizaines de degrés centigrades là où se trouvent les êtres vivants les plus complexes et les mieux organisés.

Cette évolution dans la création a eu lieu en infirmant complètement le principe de l'évolution qu'on a rencontré dans

le chapitre trois. Au lieu que l'évolution soit dirigée vers le désordre c'est-à-dire vers l'augmentation de la température comme l'énonce le principe d'évolution indiquant que tout système n'évolue que d'un état de système organisé à un état de système désordonné ensuite dégradé et enfin péri, nous constatons que l'évolution a eu lieu, au contraire, dans une direction d'état de plus en plus ordonné avec une diminution de température. Ce qui ne pourra être compris scientifiquement que si nous acceptons qu'il y a un orientateur de cette évolution qui est Dieu dont il n'y a d'autre Créateur que Lui

B — LA MATIERE INERTE EST VIVANTE :

La matière est considérée d'habitude comme inerte. Elle apparait sous forme gazeuse, liquide ou solide. En réalité, les matières gazeuses et liquides ont les mêmes propriétés ; les matières solides se divisent en matières organisées qui sont les cristaux et matières non organisées qui ont les mêmes propriétés que les fluides.

Nous pouvons alors diviser les matières en :

1°) matières organisées qui sont les cristaux et dans les fluides il peut y avoir aussi des cristaux.

2°) matières non organisées qui sont les fluides.

Cette classification équivaut à classer la matière en :
— unités qui sont les atomes
— ensembles qui sont les cristaux formés d'atomes organisés.

1) **Le cristal** : Les cristaux sont des atomes organisés d'une façon parfaite.

Chacun se présente sous deux formes : droite et gauche, c'est-à-dire un couple comme un objet et son image dans un miroir tel que la main droite qui est l'image de la main gauche dans un miroir. Ceci est une propriété de toute organisation dans le lieu c'est-à-dire dans l'espace à trois dimensions. Elle se présente toujours sous la forme d'un couple droite-gauche. Les coquilles d'escargot sont droites ou gauches ; de même les acides aminés, les protéines et les sucres sont tous couplés en droites et gauches.

Si nous cassons, par exemple, un coin d'un cristal ; puis nous le plaçons dans une solution d'eau et de sel du même type que ce cristal, normalement, on peut s'attendre à ce que ce dernier croisse d'une manière uniforme de tous les côtés et notamment au coin cassé. La cassure restera donc toujours apparente dans le cristal. C'est ce qui ne se produit jamais. En effet le cristal croit d'abord au coin cassé uniquement jusqu'à ce que la cassure soit remise et que le cristal redevienne complet comme initialement. Ensuite, une fois l'opération de réparation de la cassure terminée, alors le cristal commence à croître d'une façon uniforme et complète. Ceci est une propriété qui caractérise les êtres vivants. En effet, si un membre d'un animal est cassé, l'organisme ne travaille tout d'abord que pour remettre la cassure en état avant de continuer sa croissance normale dans tous les autres membres.

La matière cristalline est donc une matière vivante. Nous savons qu'il y a des animaux comme le virus, par exemple, qui se transforme en cristal dans des conditions bien déterminées, puis il redevient un virus une deuxième fois...

Les cristaux ont des propriétés qui les caractérisent et chacun d'eux a des propriétés spécifiques : Par exemple, la réflexion , la réfraction et l'absorption de la lumière sous forme

d'ondes particulières. Il y a d'autres cristaux qui transforment l'énergie mécanique en électrique ou inversement...

_ Les cristaux sont des êtres vivants créés à partir de couple : d'atomes négatifs, le chlore dans le sel de cuisine par exemle, et d'atomes positifs, le sodium dans ce cas.

2) **L'atome:** De même l'atome est organisé d'une manière parfaite. Il est composé aussi à partir d'un couple : noyau positif et électron négatif tournants autour du noyau sur des orbites bien déterminées variant en nombre et en forme suivant les atomes.

Les atomes manifestent les mêmes propriétés que les cristaux, c'est-à-dire que l'atome qui perd un électron, par exemple, n'interagit d'abord avec les autres atomes voisins que pour reprendre l'électron perdu afin de réaliser son équilibre, puis subit d'autres intéractions. L'atome peut aussi être considéré comme un être vivant créé à partir de couple : le noyau positif et les électrons négatifs.

C'est pourquoi, dans le Coran, la matière est citée comme un être vivant, par exemple les montagnes, parce qu'elles se comportent vraiment en êtres vivants.

C — **LES PLANTES :**

Ce sont aussi des êtres vivants créés à partir d'un couple. S'il n'y a pas de fécondation, on ne peut considérer qu'il y a procréation mais une croissance ; comme si l'on coupait une branche d'une plante que l'on repique dans le sol. Le résultat n'est pas une procéréation mais une continuation de croissance comme si la branche était restée sur la plante-mère.

Dans le Coran on lit :

« *C'est Dieu qui fait éclater la graine et le noyau ; Il fait sortir le vivant du mort et du vivant il fait sortir le mort. Tel est Dieu ; pourquoi donc vous détournez-vous de Lui ?* » (6/95).

« *C'est Lui (Dieu) qui a étendu la terre, qui y éleva les montagnes et forma les fleuves, qui a établi les deux sexes dans tous les produits, qui fait que la nuit couvre le jour. Certes dans tout cela, il y a des signes pour ceux qui réfléchissent. Et dans la terre que de portions qui, pourtant voisinent, des jardins de vignes, des blés, des palmiers, en touffes ou pas, que la même eau arrose. C'est Nous qui les rendons supérieurs les uns aux autres quant au goût. Voilà bien là des signes vraiment pour les gens qui comprennent* » (13/3-4).

« *Tu verras la terre éteinte ; dès que nous y faisons descendre de l'eau, elle s'ébranle, se gonfle et fait germer toutes espèces de couples de végétaux luxuriants* »(22/5).

« *Du ciel, Nous (Dieu) avons fait descendre de l'eau par laquelle nous produisons chaque couple précieux* » (31/10).

« *Gloire à Celui (Dieu) qui a créé parmi ce que la terre fait pousser, ainsi parmi eux-mêmes et aussi parmi ce qu'ils ne savent pas, des couples de toutes sortes* » (36/36).

« *Elle (Marie) devint enceinte de l'enfant et elle se retira dans un endroit éloigné. Les douleurs de l'enfantement la surprirent auprès d'un tronc de palmier : « Malheur à moi ! s'écria-t-elle, que ne suis-je morte avant et que ne suis-je un oubli qu'on oublie !» On l'appela, de dessous d'elle : « Ne t'afflige point ! Ton Seigneur a fait couler une source à tes pieds. Secoue le tronc du palmier, des dattes mûres tomberont*

sur toi. Mange et bois, et console-toi. Si tu vois quelqu'un, dis-lui : j'ai voué un jeûne au Miséricordieux ; je ne parlerai aujourd'hui à personne » (19/22....26).

Pourquoi donc Marie doit-elle manger des dattes fraichement cueillies ? Des résultats de recherches scientifiques récentes sur les dattes montrent que dans les dattes il y a des matières contractantes de l'utérus facilitant ainsi la naissance et astreingentes évitant ainsi les hémoragies après la naissance. Dans les dattes, il y a aussi des matières lubrifiantes et les lubrifiants végétaux nettoient bien le colon ce qui facilite la naissance et l'assure dans de bonnes conditions.

D — **L'ANIMAL** :

L'animal aussi est créé à partir d'un couple : un mâle et une femelle.

Le Coran indique : « *Il (Dieu) a créé le couple : mâle et femelle d'une goutte de sperme quand elle est répandue.* » (53/45-46).

Le Coran a cité les animaux comme étant tous des sociétés comme les nôtres, en nommant les oiseaux, les araignées, les abeilles, ... On y lit : « *Nul être marchant sur la terre, nulle volaille volant de ses ailes, qui ne soient comme vous en communautés. Nous (Dieu) n'avons, dans le Livre (Le Coran), rien manqué. Puis vers leur Seigneur, ils seront rassemblés.* » (6/38).

« *N'ont-ils pas vu, assujettis dans le vide du ciel, les oiseaux que Dieu seul retient ? Voilà des signes pour les gens qui croient* » (16/79).

« *Ne voient-ils pas les oiseaux au-dessus d'eux, se déployant et se repliant tour à tour ? Qui les soutient, sinon le*

Très Miséricordieux (Dieu) ? Il voit tout » (67/19).

Les oiseaux vivent en société et traversent des distances très longues pour la première fois sans se perdre.

Le Coran dit :

« *Et voilà que ton Seigneur révèle à l'abeille : « cherche-toi des maisons dans les montagnes, les arbres et les ruches. Nourris-toi de tous les produits ; puis chemine dans les sentiers frayés par ton Seigneur ». De leurs ventres, sort une liqueur variée qui sert de remède à l'homme. Il y a dans ceci des signes pour ceux qui réfléchissent* » (16/68-69).

Les abeilles construisent bien leurs habitations dans les cavernes, les trous et les arbres. Elles mangent dans les fleurs et les fruits. Les miels sont des variétés très différentes suivant les nourritures des abeilles. C'est un médicament. Le miel ne se fermente pas et ne se putréfie pas. Il guérit plusieurs maladies internes et externes. Certaines maladies telles que des maladies cutanées ou des abcès chroniques du pied, qui ne sont pas guéries par des soins ordinaires, sont soignés par le miel.

Le Coran a cité l'araignée en disant : « *Ceux qui cherchent des protecteurs en dehors de Dieu ressemblent à l'araignée qui fait une famille**. *La famille de l'araignée est la plus faible, s'ils le savent* » (29/41).

Ici, le mot arabe « beit » ne signifie pas habitation mais la petite société ou la cellule de la société constituée par les parents et les enfants. On sait d'abord que l'habitation de

---

* En arabe : beit.

l'araignée est fragile car le fil qui la constitue est faible relativement au fil du ver à soie, par exemple. Mais on sait aussi que la science contemporaine a prouvé que la « famille » araignée est effectivement la famille la plus fragile, puisque la femelle, après avoir construit l'habitation et après avoir été fécondée par le mâle, mange ce dernier. Après quoi, elle mangera aussi ses enfants et ces derniers s'entredévoreront aussi. C'est vraiment la famille la plus fragile, cette famille d'araignée. C'est l'exemple, cité par le Coran, de ceux qui prennent d'autres que Dieu comme Protecteur.

E — L'HOMME :

Plus des trois quarts du corps humain se composent d'eau. Il contient plus d'un kilogramme de calcium, d'un kilogramme de fer environ, quelques centaines de grammes de sel de cuisine et de phosphore et quelques dizaines de grammes des autres éléments divers.

Toutes ces matières sont contenues dans quelques milliards de cellules dont est constitué l'organisme humain. Toutes les cellules sont identiques dans leur constitution fondamentale quelque soit la fonction qu'elles assument : dans la peau, ou dans le foi,...

Les dimensions d'une cellule, qui ressemble à un œuf, ne dépassent pas quelques microns. Elle est composée d'un noyau et d'un cytoplasme.

Le noyau formé d'acide nucléique comporte des chromosomes dans lesquels il y a des gênes responsables de l'organisation de la matière constituant le corps humain suivant un ordre parfait. C'est ainsi qu'il y a le mâle et la femelle, le noir et le rouquain, le long et le court,... et toute information, aussi précise soit-elle, suivant laquelle le corps humain est fait.

Les dimensions des chromosomes ne dépassent pas 2 à 5 microns. Ces chromosomes sont au nombre de 23 paires classées en 7 groupes et une huitième paire responsable de la différenciation entre le mâle et la femelle.

Le Coran indique :

« *Ton Seigneur, c'est Lui (Dieu) le grand Créateur, le grand Savant. Nous t'avons donné sept paires et le grand Coran* » (15/86-87).

« *Il (Dieu) vous a créé d'un seul individu ; Il en tira ensuite son épouse. Il vous a donné huit couples de bienfaits*. Il vous crée, dans les ventres de vos mères, création après création, dans trois ténèbres. C'est Lui Dieu, votre Seigneur ! A Lui appartient l'empire ! Point de Dieu que Lui ! Pourquoi donc vous détournez-vous de Lui ?* » (39/6).

« *Il (Dieu) a créé le couple : mâle et femelle d'une goutte de sperme quand elle est répandue* ». (53/45-46).

Dans le premier verset, il n'y a pas indication de différentiation entre le mâle et la femelle. C'est pourquoi « sept paires » seulement sont citées, c'est-à-dire sept paires de chromosomes puisque le sujet évoqué est la création. Dieu, le grand Créateur et Savant, a complété les informations qu'il a écrites pour l'homme dans ces paires de chromosomes par les informations écrites dans le Saint-Coran. Les « paires » de chromosomes, sont pour construire sa structure matérielle et le Saint-Coran pour déterminer sa structure spirituelle et morale : les « paires » de chromosomes pour ici-bas et le Saint-Coran les complétant ici-bas et aussi pour l'au-delà, que l'homme

* En arabe, Anâme traduit en général injustement par les chameaux, les vaches, les chèvres...

soit mâle ou femelle. Mais tout cela est écriture et information que ce soit dans les pairs de chromosomes où tout y est écrit grâce aux vingt acides aminés comme on va le voir ou dans le Saint-Coran qui est écrit grâce aux vingt huit lettres de l'alphabet arabe.

Dans le deuxième verset, il n'est question du début à la fin que de création. Dès le début il a distingué le mâle de la femelle, citant huit paires. Ce sont en fait des grâces de Dieu aux hommes; puisque c'est dans la première cellule que se trouvent toutes les informations suivant lesquelles, d'abord le corps humain est fait, ensuite toutes les fonctions dans le corps sont remplies : respiration, digestion, cycle de sang,... dans lesquelles la volonté de l'homme ne peut s'ingérer sous aucune forme ...

Dans le trosième verset, le Coran précise que le sexe de l'individu est formé à partir de la huitième paire de chromosome de l'homme et non de la femme. C'est ce que la science moderne a bien établi. Est-ce que Mohammed disposait d'un microscope pour voir si c'est la paire de chromosome du mâle ou celle de la femelle qui détermine le sexe de l'enfant et pour comprendre ce verset qui nous apporte une information tout à fait contradictoire à ce que pensait toute l'humanité jusqu'à la seconde moitié du siècle présent ? En effet, tout le monde pensait que c'est bien la femme qui détermine le sexe de l'enfant. Les femmes qui ne procréaient pas de mâles étaient divorcées alors qu'elles n'étaient absolument pas responsables de cela et que c'est bien l'homme qui est responsable du sexe de l'enfant comme cela est expliqué clairement dans le verset suivant du Coran :

« *N'était-il pas d'abord une goutte de sperme qui se répand aisément ? Ensuite, il était devenu une attache. Tel Dieu a créé puis rendu parfait. Il en a formé le couple : le mâle et la femmelle* » (75/37...39).

Dans le verset « *Nous (Dieu) t'avons donné sept paires et le grand Coran* », qui peut-il, dans la création et par rapport à l'homme égaler le Coran et le précéder, sinon la parole de Dieu suivant laquelle l'homme a été créé ? Dieu peut le créer et lui donner la vie suivant ces informations qui y sont écrites.

Si les « sept paires » étaient l'Ouverture qui est la première sourate du Coran, comment l'ouverture peut-elle égaler tout le Coran ? L'Ouverture, ne fait-elle pas partie justement du Coran ? Si c'est l'Ouverture, elle aura été citée dans le mode défini : « les sept paires », comme nous disons « l'Ouverture ». Mais elle est citée dans le mode indéfini, car ces sept paires de chromosomes ne sont jamais les mêmes chez tous les hommes, comme nous l'avons montré dans le chapitre « Les Nombres » Chaque être humain est une copie qui n'a pas de semblable dans le monde puisque chaque groupe de paires de chromosomes contient une écriture unique en son genre et sans pareil. A chaque être humain correspond sept paires de chromosomes, mais le Coran est unique sans pareil puisqu'il est la parole de Dieu adressée à toutes les créatures. Comment le verset commence-t-il par « Ton Seigneur, c'est Lui (Dieu) le grand créateur, le grand Savant » ; et comment pourrons-nous expliquer la création si les paires ne sont pas les informations et le programme important écrit dans chaque cellule humaine pour que l'homme puisse être créé ? Comment comprenons-nous dans le verset 39/6 cité que les « Anêm » sont les chameaux, les vaches, les chèvres, les brebis,... alors que Dieu a cité dans ce verset quatre fois le sens de la création, et pas n'importe quelle création mais justement la création de l'homme et la façon de sa formation. Il faut que nous comprenions que ce qui est désigné par le terme « Anêm », ce sont ces chromosomes qui comportent le programme de création de l'homme tel qu'il est indiqué.

Chaque cellule comporte dans ses chromosomes plus de 40 000 gênes dont on ne connait aujourd'hui pas plus qu'une centaine. Les gênes comprennent plus de cinq milliards de mots écrits grâce aux quatre lettres qui sont les quatres bases azotées : l'adénine et la ganine, la thymine et la cytosine groupées trois à trois. Il s'en forme 64 mots qui se réduisent à vingt uniquement. Ce sont les vingts acides aminés connus.

Nous pouvons dire que chaque cellule du corps humain comporte une immense bibliothèque formée de plus de cinq milliards de mots c'est-à-dire entre vingt et trente milles livres de plus de deux cents pages.

Mais cette bibliothèque n'est pas complètement ouverte à toute cellule. Chaque cellule ouvre un certain nombre de livres, si l'on peut dire. La cellule du foie, par exemple, ouvre des livres différents des livres ouverts dans la cellule de la peau. Qui donc ouvre-t-il les livres et les ferme-t-il ? C'est un mystère que Dieu seul connait.

Ces informations sont écrites dans la cellule sous forme d'une échelle en spirale fermée dans laquelle les mots se trouvent. Les informations ne sont pas utilisées directement pour qu'il ne s'introduise pas des modifications, ni des erreurs dans l'écriture originale. Mais les informations sont enregistrées chaque fois que l'on en a besoin .

Il en sort des copies conformes aux originaux c'est-à-dire à ce qu'il y a dans les livres. Ce sont ces copies qui sont utilisées et jamais les originaux, pour que ces derniers puissent être gardés intacts : là aussi c'est un autre mystère. Le Coran aussi est gardé intact puisqu'il y est écrit : « *Ceci est, au contraire, une glorieuse lecture, sur une tablette bien gardée* ». (85/21-22)

Il y a un autre mystère qui réside dans la coordination des cellules. Les cellules sont identiques dans leur constitution et différentes dans leur fonction, en nombre supérieur à cinq milliards ; comment la coordination entre elles, entre leurs fonctions et entre leurs actions se produit-elle ? On pourrait comparer cela à une machine composée de cinq milliards de pièces (cellules) indépendantes devant travailler en harmonie, pour faire fonctionner cette machine et lui faire jouer son rôle. On sait que le moteur de voiture ordinaire ne comporte pas plus que quelques centaines de pièces indépendantes. L'homme a fabriqué le moteur depuis plus d'un siècle et dans des copies très nombreuses et répétées. Mais le moteur, aujourd'hui encore, ne fonctionne pas toujours du premier coup, une fois toutes ces pièces rassemblées. Il faut que l'homme y synchronise certaines pièces et ajuste d'autres ; et chaque fois différemment jusqu'à ce que le moteur fonctionne de lui-même.

De même dans l'homme qui est constitué de plusieurs milliards de cellules ; qui coordonne ces cellules ? Qui peut ajuster tout dérangement qui peut se produire entre elles ? L'homme de science ne peut pas saisir cette coordination qui est un autre mystère.

Le Coran a indiqué dans le verset 75/4 : « *Mais si, Nous (Dieu) sommes capable de rajuster ses doigts** » (75/4).

« *Celui qui crée est-il donc comme celui qui ne crée pas. N'y réfléchissez-vous pas ? Si vous comptez les bienfaits de Dieu, vous ne saurez les dénombrer. Il est certes indulgent et miséricordieux. Dieu sait ce que vous cachez et ce que vous divulguez. Ceux qu'ils invoquent en dehors de Dieu ne créent rien et sont, eux-mêmes, créés* » (16/17....20).

* C'est-à-dire tous les détails de ses doigts, y compris leurs lignes.

Ainsi l'homme lit sans le savoir, ce qu'il y a dans ses cellules pour former sa structure et lit ce qu'il y a dans le Coran pour évoluer ; il augmente ainsi sa culture, devient supérieur, passe une vie ici-bas digne et prépare la vie de l'au-delà en faisant le bien. Tout cela ne peut être réalisé que grâce à la foi en Dieu qui a tout créé Le Coran dit dans les versets : 96/1.... 5 :

« *Lis au nom de ton Seigneur qui a créé, qui a créé l'homme d'attaches** ! *Lis, car ton Seigneur est le plus généreux. C'est Lui qui a enseigné par la plume, Il a enseigné à l'homme ce que ce dernier ne savait pas* ». (96/1...5).

Il (Dieu) a « créé l'homme d'attaches », non d'une attache Et les « attaches » sont ici exactement ces informations attachées et accrochées, comme nous l'avons expliqué, dans tous les gênes des cellules, notamment dans les gênes portés par le sperme de l'homme d'un côté et ceux portés par l'ovule de la femme de l'autre. Le premier mot « Lis » concerne les informations qui sont contenues dans la première cellule à partir desquelles la structure de l'homme est faite. Le deuxième mot « Lis » concerne le grand Coran que Dieu a enseigné à l'homme par la plume. Cette signification concorde très bien avec l'autre verset « *Nous t'avons donné sept paires et le grand Coran* » (15/87). La structure de l'homme est formée grâce aux informations des « attaches » ; il construit son avenir et son développement culturel grâce aux informations du « grand Coran ».

Le jour dernier, l'homme lira aussi son Livre qui contient tout ce qu'il aurait eu l'intention de faire dans ses actes d'ici-bas . Le Coran indique : « *Nous avons attaché au cou de chaque*

---

* En Arabe « Ālak » pluriel de « Ālkatoun », du verbe « Ālika » veut dire : être suspendu à, s'attacher à, s'accrocher à.

homme sa destinée. Au jour de la résurrection, nous lui sortirons, un Livre qu'il trouvera ouvert. Lis dans ton Livre, lui dirons-Nous; il suffit que tu fasses toi-même ton compte aujourd'hui. Quiconque suit le droit chemin ne le suit que pour lui-même ; Quiconque s'égare ne s'égare qu'à son propre détriment. Toute âme chargée d'un fardeau ne portera pas celui d'aucune autre. Nous n'avons point châtié avant d'avoir envoyé un Messager » (17/13....15).

Nous connaissons aujourd'hui le livre selon lequel ,grâce à sa lecture, l'homme est créé et qui est enregistré dans ses gênes. Nous connaissons aussi le livre selon lequel grâce à sa lecture, l'homme évolue culturellement et qui est le Saint-Coran.

Mais nous ne connaissons pas aujourd'hui dans quel endroit les intentions de l'homme sont-elles écrites, ses intentions dans ses actions d'ici-bas, bien ou mal, pour être lues par l'homme le jour dernier. La science ne nous apprend rien sur ce sujet. Mais le Coran cite ce livre, ou à sa droite, ou à sa gauche, ou derrière le dos, dans des versets très nombreux parmi lesquels les versets : (17/71) (69/19), 69/25), (84/7) et (84/10).

Le Coran dit dans la sourate « Les Groupes » citée (39/6) : « *Il (Dieu) vous crée, dans les ventres de vos mères, création après création , dans trois ténèbres* » . Plusieurs comprennent que les trois ténèbres sont : le ventre, l'utérus et le sac du fœtus. Mais le ventre est déjà cité au début du verset. Donc cette explication n'est pas acceptable ; autrement, il aurait été indiqué « dans deux ténèbres » puisque la première est déjà citée.

D'autres comprennent que les trois ténèbres sont :

1°) Le premier sac qui est l'Amnios Membrane com-

prenant un liquide visqueux où se trouve le fœtus humain en mouvement constant.

2°) La couche épaisse : Chorin Frosodom qui se trouve au dessus de ce sac et l'enveloppe de tous les côtés.

3°) La troisième couche isolante extérieure : Décionauera.

Cette explication, quoique acceptable est faible car il est question de création et l'article « fi » en arabe ne désigne pas uniquement le lieu mais aussi la manière. Il indique la façon de créer et le mystère qu'il contient.

L'explication la plus pausible ici est que dans la première étape de la création après la fécondation de l'ovule féminin, le fœtus se manifeste sous forme de trois couches qui sont :

1°) La couche externe ou endoderme qui est responsable de la formation des cellules nerveuses.

2°) La partie intermédiaire ou mésoderme qui est responsable de la formation de la structure osseuse, des membres, des reins et des canaux de circulation.

3°) La partie interne ou endoderme responsable de la formation du système digestif et ses accessoires.

On sait que ces parties constituantes du corps se forment les unes après les autres c'est-à-dire « création après création ».

La description dans le Coran de la création de l'homme à partir de l'ovule féminin et du spermatozoide masculin jusqu'à la naissance et la formation du lait et de l'allaitement est une description complètement conforme aux découvertes récentes grâce aux instruments scientifiques modernes complexes comme le microscope électronique et d'autres. C'est une description

contraire à tout ce qui était connu et transmis entre les peuples au temps de la révélation du Coran. Le Docteur Maurice Bucaille, chirurgien français, qui a appris l'arabe pour pouvoir étudier le Coran, a montré, dans son livre « La Bible, le Coran et la Science », toutes les étapes de la création de l'homme avec une précision qui appelle la stupéfaction. Il conclut le chapitre « Reproduction humaine » en disant : « Ainsi, pour les énoncés théoriques concernant la reproduction comme pour les directives pratiques formulées à propos de la vie sexuelle des couples on remarque qu'aucune des formulations qui ont été rapportées ici n'est en opposition avec les données des connaissances modernes, ni avec tout ce qui peut logiquement en découler ».

F — LA VIE A L'EXTERIEUR DE LA TERRE :

La science confirme aujourd'hui l'existence de la vie à l'extérieur de la terre. Le calcul des probabilités montre que, uniquement dans notre galaxie, il y a plus d'un million de planètes semblables à notre terre, c'est-à-dire possédant le climat nécessaire à la vie organique telle que nous la connaissons.

D'ailleurs, la science assure qu'il est possible qu'il y ait d'autres formes de vie formulées autrement, telle que la vie silicique, c'est-à-dire la matière vivante supportée par l'atome de silicium aux lieux et places de l'atome du carbone.

De plus, les études minutieuses de l'être humain physiologiquement et spirituellement montrent aussi que la relation de l'homme avec les autres animaux terrestres est très faible sinon inexistante. Elles nous amènent à croire que l'homme est un extraterrestre. Mais les musulmans savent bien qu'il en est bien ainsi, puisque le Coran dit : « *Lorsque ton Seigneur dit aux anges : « Je vais établir un engendrement sur la terre ». Les*

anges répondirent : « *Vas-Tu en établir un qui mettra le désordre et répandra le sang alors que nous, nous célébrons Ta louange et proclamons Ta sainteté ?* » « *Je sais, répondis le Seigneur, ce que vous ne savez pas* ». *Dieu apprit à Adam les noms de tous les êtres, puis, les présentant aux anges, Il leur dit :* « *Informez-Moi de leurs noms si vous êtes sincères* ». « *Loué soit Ton nom, répondirent-ils, nous ne possédons d'autre savoir que ce que Tu nous a appris! C'est Toi le Savant, le Sage* » *Dieu dit à Adam :* « *O Adam, informe-les de ces noms!* » *Lorsqu'il l'eut fait, Dieu dit :* « *Ne vous ai-je pas dit que Je connais l'inconnaissabe des cieux et de la terre, ainsi que ce que vous divulguez et ce que vous cachez ?* ». *Et lorsque Nous dîmes aux anges :* « *Prosternez-vous devant Adam !* », *ils se prosternent, excepté Iblis* (*Satan*) *qui s'y refusa, s'enfla d'orgueil et fut du nombre des mécréants. Nous dîmes à Adam :* « *O Adam ! Habite le Paradis, toi et ton épouse! Mangez abondemment à votre guise de ses fruits ; seulement n'approchez pas de l'arbre que voici, de peur que vous ne deveniez coupables!*». *Puis Satan a fait glisser leurs pieds et les a fait bannir du lieu où ils se trouvaient. Nous leur dîmes alors :* « *Descendez de ce lieu, ennemis les uns des autres ; la terre vous servira de demeure et de possession temporaire* ». *Puis Adam reçut de son Seigneur des paroles. Dieu agréa son repentir. Il est le Pardonneur, le Miséricordieux. Nous leur dîmes :* « *Descendez tous ! Si jamais ensuite, une guidée de Moi vous vient, alors quiconque suivra Ma guidée, nulle crainte pour eux et ils ne sont pas affligés . Mais ceux qui ne croiront pas et qui traiteront nos signes de mensonges, seront livrés au feu éternel* »(2/30....39).

L'homme continue aujourd'hui à déployer ses efforts à la recherche d'une autre vie dans le Cosmos. Il a pu sortir du « ciel terrestre » pour aller au « ciel lunaire » et il a même

atteint le « ciel solaire ». Il a envoyé à l'extérieur du système solaire des plaques métalliques écrites pour être trouvées par d'autres créatures éventuelles. Elles seront informées de notre existence sur terre. L'homme a construit aussi des radiotélescopes géants pour recevoir des ondes électromagnétiques possibles diffusées par des éventuelles créatures.

L'homme a étudié tout ce qui a été dit au sujet des soucoupes volantes avec précision et attention. Le résultat est que c'est un fait réel mais personne ne sait grand chose à son sujet.

Le Coran indique :

« *Devant Dieu se prosternent, bon gré mal gré, tous ceux qui sont dans les cieux et la terre , de même leurs ombres, matin et soir* » (13/15).

« *Même si Nous (Dieu) ouvrions pour eux une porte du ciel, et qu'il puissent y monter, ils diraient : « C'est seulement que nos yeux obscurcis par l'ivresse ou bien que nous sommes ensorcelés* » (15/14-15).

« *Les sept cieux et la terre ainsi que ceux qui s'y trouvent célèbrent Ses Louanges. Il n'y a point de chose qui ne célèbre Ses Louanges. Mais vous ne comprenez pas leur chant. Dieu est patient, indulgent* » (17/44).

« *La création des cieux et de la terre et des animaux qu'Il a propagés dans les deux est un de ses signes. Il demeure capable de les réunir quand Il le voudra* » (42/29).

« *Dans votre création et dans celle des animaux répandus, il y a des signes pour les gens qui croient avec certitude* » (45/4)

« *O Peuples des Esprits et des Hommes ! Si vous pouvez franchir les limites des cieux et de la terre, alors franchissez ! Vous ne franchissez pas sans un pouvoir* » (55/33)

Le Coran n'indique pas seulement qu'il y a réellement, dans le Cosmos plusieurs autres créatures parmi lesquelles les Esprits et les Anges... mais il est possible aussi qu'elles se rencontrent les unes avec les autres.

Ici le Coran dépasse largement la Science Moderne de tous les points de vue. Le problème de la possibilité d'existence d'autres créatures est un problème encore soulevé en Science ; mais le Coran l'assure clairement sans aucun doute.

De même, le Coran évoque d'autres problèmes scientifiques très nombreux dont la science contemporaine ne sait même pas poser ou formuler sous une forme compréhensible.



« يَا أَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ هَلْ أَدُلُّكُمْ
عَلَىٰ تِجَٰرَةٍ تُنجِيكُم مِّنْ عَذَابٍ أَلِيمٍ
تُؤْمِنُونَ بِٱللَّهِ وَرَسُولِهِۦ وَتُجَٰهِدُونَ فِى
سَبِيلِ ٱللَّهِ بِأَمْوَٰلِكُمْ وَأَنفُسِكُمْ ذَٰلِكُمْ
خَيْرٌ لَّكُمْ إِن كُنتُمْ تَعْلَمُونَ »

— 11-10/61 —

IV - CONCLUSION

« O croyants ! Vous indiquerai-je un commerce qui vous sauvera d'un châtiment douloureux ? Vous croirez en Dieu et en Son messager et vous combattrez dans le chemin de Dieu en sacrifiant vos biens et vos personnes. Cela vous sera plus avantageux si vous le savez » (61/10-11).

La voie du progrès est ainsi toute tracée.

Il apparait ainsi que, dans l'ère de la science, l'Islam est la religion de la science aussi et que le Coran est un livre de science.

Les musulmans possèdent plusieurs biens que Dieu leur a accordés conformément à l'appel d'Abraham indiqué dans les versets 14/37 et (2/126) :

« *O mon Seigneur ! J'ai établi une partie de ma descendance dans une vallée dépouvue de biens agricoles, près de Ta Sainte Demeure, afin qu'ils établissent l'Office. Fais donc que les cœurs de certaines gens les visitent, attribue-leur des biens, peut-être seront-ils reconnaissants* !» (14/37).

« *Alors Abraham dit à Dieu : « Seigneur, accorde à cette contrée la sécurité et la nourriture de tes produits à ceux d'entre eux qui croiront en Dieu et au jour dernier ». Le Seigneur répondit : « Quiconque mécroira aura une piètre jouissance car je le contraindrai ensuite au châtiment du feu. Quel mauvais devenir* ! » (2/126).

Dieu leur a donné la sécurité en leur fournissant le Coran comme a dit le Prophète Mohammed : « Je vous ai laissé le Livre de Dieu et la Tradition de son Prophète. Si vous y cherchez protection, vous ne vous égarerez jamais ».

Dieu a accordé aux musulmans, dont le nombre n'est aujourd'hui pas moins du tiers de l'humanité, tout ce qu'il y a de meilleur dans ce bas-monde. Il leur a donné la terre qui est constituée aujourd'hui du Sud de l'Europe, les trois quarts de l'Afrique, de plus de la moitié de l'Asie et de plusieurs îles, et

qui donnent sur toutes les mers et tous les océans de telle sorte qu'ils peuvent avoir contact avec tous les déplacements de tout le monde sur la terre et diffuser ainsi la parole de Dieu partout, et il n'y a pas un seul pays, musulman ou non, qui ne possède pas de mosquée.

Dieu a accordé aux musulmans une fortune sans limite dans tous les pays du monde. Une grande partie de cette fortune est exploitée par les non-musulmans. Si les musulmans exploitent leur fortune chez eux, ils développeront leur économie du jour au lendemain.

Le Coran indique :

« *Il (Dieu) vous a donné tous les biens que vous lui avez demandés. Et si vous comptez les bienfaits de Dieu, vous ne saurez les dénombrer. Mais l'homme est injuste et ingrat* » (14/34).

« *Celui qui crée est-il donc comme celui qui ne crée pas. N'y réfléchissez-vous pas ? Si vous comptez les biensfaits de Dieu, vous ne saurez pas les dénombrer. Dieu est indulgent et miséricordieux* » (16/17-18).

Dieu a accordé aux musulmans des bienfaits sans limites dont la plupart reposent sur l'énergie. Quand l'énergie exploitée par l'homme était l'énergie animale, Dieu leur a fourni premièrement le cheval rapide qui leur a permis de conquérir la terre et de réaliser leur immunïté et deuxièmement le chameau fort et patient qui leur a permis de développer le commerce et de diffuser la civilisation.

Quand l'énergie utilisée par l'homme est devenue l'énergie du gaz et du pétrole, Dieu en a doté les musulmans de quantités fabuleuses considérées aujourd'hui comme étant la plus

grande réserve mondiale et évaluées à plus de trois quarts des gisements connus.

Lorsque l'énergie sera principalement atomique, les musulmans en ont une grande part puisque leur sol contient des quantités considérables de matières nucléaires.

Lorsque plus tard l'énergie se développera et deviendra principalement solaire, nous savons que les territoires musulmans sont les plus ensoleillés du globe ; c'est la partie de la terre que nous pouvons appeler le pôle chaud de la terre.

Tout cela a été acquis par les musulmans grâce à l'appel d'Abraham.

Nous avons vu que la mesure et l'évolution, ou bien le mouvement, sont parmi les éléments de base de l'activité scientifique. C'est pourquoi il faut que le savant précise les nombres et les angles pour mesurer les trois dimensions qui déterminent l'espace et la mesure du temps qui est la quatrième dimension. Mais ce sont les musulmans qui ont apporté à l'humanité, d'une part, les nombres, le calcul et le calcul trigonométrique et d'autre part l'appareil de mesure du temps qui est la montre comme nous l'avons indiqué.

Le grand savant Einstein attribue le principe fondamental de la science contemporaine qui est : « il n'existe dans l'univers d'évolution ni perpétuelle ni absolue» comme étant « un principe négatif ». Malgré cela, l'homme moderne a pu réaliser grâce à lui deux révolutions industrielles et construire, se fondant sur lui, une civilisation très importante dans notre temps.

Nous savons que ce principe se trouve chez les musulmans clairement énoncé et d'une manière positive puisque le

Coran le cite tout en indiquant Celui qui restera éternel et absolu : c'est Dieu l'Unique :

« *Chacun ici-bas est pour périr, alors que demeure le visage de ton Seigneur plein de majesté et de gloire* ». (55/26-27)

« *Tout périra excepté Son visage (Dieu)* » (28/88).

« *A Dieu appartient l'inconnaissable des cieux et de la terre et c'est à Lui que tout se réfère* » (11/123).

L'Islam a libéré l'homme de tout despote et dictateur. Grâce au mot : « Il n'y a point d'autre Dieu que Dieu », le musulman est libéré de l'idôlatrie de toute chose vivante ou morte, homme ou statue ou effigie ; il est absolument libre.

Des musulmans libres, l'Islam a fait des frères : le croyant est le frère du croyant. Il leur a réalisé la justice sociale absolue. Le Coran indique : « *Les croyants ne sont que des frères. Faites donc la paix entre vos deux frères et craignez Dieu. Peut-être vous ferait-on miséricorde* » (49/10).

Quant à la liberté individuelle et la justice sociale, ce sont justement les deux conditions fondamentales pour que le croyant réalise une bonne action ici-bas dont les résultats sont la technologie, la morale, l'économie, l'art... et toutes les voies de l'activité humaine. La société se redresse par cette bonne action et construit la grande civilisation déjà effectivement réalisée dans les premiers temps de l'Islam.

La voie vers le progrès apparait ainsi clairement puisque nous avons conclu que le Saint-Coran est en même temps pour nous le fondement et l'objectif que nous saisissons grâce à la foi en Dieu et à la bonne action. Si nous nous attachons

à cela, nous posséderons toute la base de la civilisation et notamment le produit de l'esprit telles que la science et la technologie, par exemple. Ainsi le lien, chez la Nation Musulmane, devient très fort entre sa glorieuse civilisation passée et son état présent qui attend cette base pour réaliser un essor nouveau et une révolution générale vers un avenir prospère comprenant, bien sûr, l'évolution des temps modernes.

Depuis quatorze siècles, la lumière jaillit sur cette terre grâce à la parole « Dieu est le plus grand » prononcée par les Combattants.

Dans le passé proche, grâce à la parole « Dieu est le plus grand » prononcée aussi par les Combattants, diffusée à partir de la Grande Zitouna* et des grandes hauteurs des Montagnes de l'Aurès, répétée par les oliviers du Sahel et les autres montagnes de l'Atlas, avec un écho atteignant les Saharas proches et lointains, la lumière jaillit une autre fois sur cette terre pure. C'est ainsi que la colonisation, l'injustice et l'esclavage ont été nettoyés.

Aujourd'hui aussi autour de la parole « Dieu est le plus grand », nous pourrons nous rassembler tous, les proches et les lointains, pour élever la parole de Dieu et appliquer les préceptes de son Livre. Nous réaliserons ainsi le progrès et nous construirons une civilisation éternelle qui rayonnera sur toute l'humanité. Dans le Saint-Coran il est indiqué que :

« *Que soit, parmi vous, une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable et interdit le blâmable ; car les voilà les gagnants* » (3/104).

---

* Zitouna : veut dire Olivier. C'est la seule Université authentique en Tunisie et un des hauts lieux les plus anciens du rayonnement de la culture et de la civilisation dans le monde depuis la première moitié du huitième siècle de l'ère chrétienne. Actuellement elle est réduite à presque rien depuis seulement une vingtaine ans.

C'est la voie pour résoudre nos problèmes imaginaires et pour participer à la solution des problèmes de l'homme moderne puisque ce dernier, devenu sourd à la voie de la morale, est devenue la proie de la nature polluée et prisonnier des explosifs nucléaires emmagasinés... L'homme aura ainsi une meilleure situation ici-bas pour pouvoir vivre une vie satisfaisante et pour être capable de se préparer à l'au-delà.

Dans cette étape importante pendant laquelle nous entrons dans le quinzième siècle de l'Hégire, les musulmans doivent :

1°) réaliser, à la lumière de ces vérités, des changements radicaux afin de se réapproprier les sources islamiques.

2°) réaliser une révolution idéologique, culturelle et civilisatrice qui rayonnera sur l'humanité, fondée sur le Droit et la Justice puisés du Livre de Dieu, le Coran et de la Tradition de son Prophète et sauver l'humanité qui tend à sombrer dans l'abîme du chaos, du dépérissement et de la disparition.

3°) revenir à l'authenticité islamique en appliquant convenablement les enseignements du Saint-Coran, qui est la parole de Dieu, dans tous les champs d'activités de l'homme et des sociétés.

Le Coran dit :

« *O croyants ! Vous indiquerai-je un commerce qui vous sauvera d'un châtiment douloureux ? Vous croirez en Dieu et en Son messager et vous combattrez dans le chemin de Dieu en sacrifiant vos biens et vos personnes. Cela vous sera plus avantageux si vous le savez* ». (61/10-11).



V - NOTES

1 — Mission de la Revue « El Ilm ouel-Imane » (Science et foi)

2 — Les chiffres sont arabes·

1 - Mission de la Revue «El-Ilm Ouel-Imane» (Science et Foi)

— Parue le 7 mars 1972.

— Son Directeur Fondateur Responsable :
Prof. Dr. Béchir TORKI

— Adresse : 12, Rue de Touraine (Belvédère) TUNIS
Téléphone : 283 574

Le Coran a été révélé en langue arabe. Il en a ainsi fait une langue claire comprenant toute la science après avoir été une langue de campagne à plusieurs dialectes. C'est ainsi qu'elle est devenue la langue de la foi et de la matière simultanément et que grâce à elle, la lumière jaillit sur l'humanité. La civilisation arabo-musulmane est alors établie fondée sur elle-même, après avoir assimilé dans une première phase tout le contenu des autres civilisations et les éléments utiles à élever l'homme spirituellement et matériellement.

Ce qui caractérise la civilisation arabo-musulmane et la différencie des autres civilisations, c'est qu'elle considère l'homme dans une situation élevée ici-bas grâce à sa science et sa morale qui lui permettent de mener une vie satisfaisante et elle le considère capable de se préparer pour l'au-delà avec sa foi soutenu par sa bonne action faite de bon cœur. C'est ainsi que fut le miracle d'une civilisation émanant de l'Islam et se réalisa la Grande Révolution marquant un élan déterminant vers le bonheur.

Le temps s'est écoulé. L'homme est retombé dans sa passion de la matière, son attachement aux distractions et sa recherche des voluptés faciles ne considérant la civilisation que superficiellement et délaissant l'essentiel. Il s'en suivit la décadence de la civilisation arabo-musulmane puisque ses gens l'ont reniée. Sur ses vestiges, on a construit d'autres civilisations que nous voyons aujourd'hui s'élever, fortes dans leur apparence matérielle, géante qui parlent du travail continu et des esprits surmenés.

Mais l'histoire nous apprend que ces dernières civilisations sont apparemment florissantes mais en fait elles sont essentiellement atrophiées, puisqu'elles sont fondées sur des principes négatifs vus sur le plan humain et sur le plan de la pensée scientifique.

Le grand savant Einstein attribue au principe fondamental de la relativité le caractère d'être « négatif ». Il a dit* : « Il pourrait sembler que notre connaissance tirerait peu de profit d'un tel énoncé négatif. En réalité, il présente une forte restriction aux lois (concevables) de la nature ». Ainsi témoigna un des bâtisseurs de la civilisation contemporaine.

Il n'est donc pas étrange que la jeunesse renie cette civilisation et qu'elle s'en détourne puisqu'elle lui a inculqué l'esprit de reniement et de détournement et l'a délaissée égarée dans les quatre vents.

Nous pensons que la civilisation arabo-musulmane est fondée sur des principes positifs en ce qui concerne son contenu moral et elle émane des principes positifs en ce qui concerne sa pensée scientifique. C'est une civilisation bien enracinée, assurant les valeurs et surtout les valeurs humaines. Nous aurons l'occasion de prouver cela dans les différents numéros de cette Revue.

En effet, cette Revue projette de participer à accomplir un devoir urgent dans cette phase déterminante de l'histoire de la civilisation arabo-musulmane. Il est clair que les dernières générations se sont efforcées de la protéger contre des courants incidents importés que certains considèrent comme étant des

---

* Conceptions scientifiques, morales et sociales : A. Einstein (Flammarion).

moyens de progrès « tout prêts ». Elles se sont efforcées surtout de lui procurer la liberté qui lui permet de survivre et se développer.

Nul doute que la civilisation arabo-musulmane a obtenu actuellement des succès brillants puisque les peuples d'orient et d'occident sont convaincus aujourd'hui que l'Arabe est une langue de science et de civilisation. Nous avons eu des positions claires à ce sujet.

Le moment est arrivé pour que cette civilisation se réveille bien. Ne la voit-on pas assimiler avec une vitesse vertigineuse et une grande facilité tout ce qui peut être utile à l'homme et protéger sa dignité et son être d'une manière absolue. Nous devons alimenter notre civilisation de cet apport pur. C'est ce que la Revue se propose de contribuer à faire. C'est cela l'amalgame — ou l'ouverture, comme on dit — qui était une des sources de notre civilisation dans les premiers temps de l'Islam.

Mais nous savons que la liberté intellectuelle ne peut pas demeurer saine si l'on ne compte que sur la consommation absolue et la mendicité continue sans participer à la production. Il n'y a jamais de liberté sans action. Mais la production est impossible sans aliment des racines authentiques. Et l'action ne peut être qu'en langue arabe. C'est ce que la Revue contribuera à réaliser. Notre objectif est de rénover la pensée scientifique positive qui concilie entre l'esprit et la matière comme cela a été réalisé jadis, plein de résultats brillants.

Cette Revue est une publication scientifique où se réunissent les passionnés de la science qu'ils soient producteurs ou consommateurs. Un de ses objectifs est de diffuser la Science, sa popularisation et son échange puisqu'il est recommandé

que « l'homme doit demander la science du berceau au tombeau* » et qu'il est sage de considérer « l'encre de l'étudiant plus sacrée que le sang du martyr* ». Cette Revue veillera à encourager tout ce qui est propre à soutenir l'activité scientifique et la liberté de son évolution.

La Science est le résultat de l'esprit. C'est en le dotant de l'esprit que Dieu a favorisé l'homme de tout le reste des créatures. Le Coran indique : « *Nous (Dieu) honorâmes les enfants d'Adam. Nous leur avons procuré, sur terre comme sur mer, de quoi monter et attribuer d'excellentes choses. Nous leur accordâmes une grande supériorité sur un grand nombre d'êtres que nous avons créés* » (17/70).

« *Il (Dieu) apprit à Adam les noms de tous les êtres* » (2/31).

« *Il (Dieu) lui a appris à s'exprimer* » (55/4).

« *Il (Dieu) lui a enseigné par la plume ; Il a enseigné à l'homme ce que ce dernier ne savait pas* » (96/4-5).

La Science n'est pas un moyen de despotisme spirituel ou un instrument de contrainte matérielle, mais elle est une voie vers l'amour humanitaire, la sécurité personnelle et la fraternité entre les hommes. C'est une lumière qui éclaire l'homme pour saisir les valeurs les plus élevées et les qualités les meilleures afin de se connaître soi-même et connaitre l'Etre Supérieur ».

Mais l'homme est devenu aujourd'hui la proie de problèmes pénibles qu'il a créés lui-même et craintif d'un lendemain

* Ce sont les paroles du Prophète Mohammed.

horrible qu'il a tissé lui-même. La nature, n'est-elle pas polluée dans son milieu ? N'est-elle pas prisonnière des explosifs emmagasinés ? L'homme n'est-il pas effrayé de tout cela ? Les critères moraux se sont troublés pour lui et il n'a pas récolté de ces valeurs matérielles de grandes utilités. Dans cette ère-ci, la civilisation arabo-musulmane une fois réveillée, contribuera à résoudre ces problèmes, à faire évoluer l'homme dans une voie solide et à protéger toutes les valeurs humaines.

7/3/1972



2 - Les chiffres sont arabes

Les Arabes possèdent deux systèmes de numérations L'humanité a choisi l'un de ces deux systèmes sans l'avoir assimilé.

Nous utiliserons dans ce livre les deux systèmes de numération comme nous l'avons fait dans la Revue « Science et Foi ». Ce sont :

a) le système ghobari : ٠ ١ ٢ ٣ ٤ ٥ ٦ ٧ ٨ ٩

b) le système khaouarizmi : 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9

Les deux sont d'origine arabe. Le premier provient de l'écriture arabe « ghobari » C'est pourquoi nons l'avons appelé « ghobari ». Le second provient du concept d'angle du savant arabe « Khaouarizmi ». C'est pourquoi nous l'avons appelé « Khaouarizmi »*.

On sait que l'humanité a adopté le second système utilisé aujourd'hui chez les non-arabes sous la dénomination « Chiffres arabes ». Toutes les écritures du monde contiennent ces dix symboles arabes.

Mais l'écriture arabe possède les deux systèmes de numération, tous écrits de droite à gauche comme l'écriture arabe elle-même par rapport à la structure de l'homme. Nous disons par exemple : huit et soixante dix et neuf cents et mille et nous écrivons de droite à gauche 1978, comme nous le prononçons, en même temps. De même nous faisons les opérations arithmétiques que nous commençons de la droite vers la gauche aussi comme l'écriture arabe elle-même.

Mais les peuples non-arabes écrivent, en général, leur lettres de gauche à droite. Ils ont inclus la numération arabe

* Revoir la Revue El-Ilm no 2, page 5 (1972) et no 15, page 19 (1973)

dans leur écriture sans assimilation. Ils écrivent les chiffres arabes comme ils leur ont été communiqués. Dans l'exemple précédent, ils auraient dû écrire 1978 ainsi 8791 pour être conforme avec leur écriture, c'est-à-dire de gauche à droite. Ainsi toutes les opérations concernant l'écriture des chiffres, sa lecture, son calcul deviennent tous de gauche à droite, au lieu de l'écrire comme maintenant 1978 du début à la fin, puis de l'ordonner de la fin au début trois à trois pour en faciliter la lecture, puis de la lire du début à la fin. Il apparait ainsi que chez les non-arabes l'écriture et la lecture de chaque chiffre exigent trois opérations, au lieu d'une seule opération comme chez les Arabes.

Après une analyse, on peut montrer que ceci a une grande influence sur la pensée et sur les opérations des ordinateurs et par là sur l'économie en général.

On voit ainsi que dans les écritures du monde non-arabe les lettres ne contiennent pas seulement les dix symboles arabes de l'écriture des chiffres mais aussi ces derniers sont écrits de droite à gauche comme le font les Arabes. Il n'est pas utile, pour nous les Arabes, de les imiter et lire les chiffres, par exemple 1978 : mille neuf cent soixante dix huit alors qu'il est écrit correctement en arabe c'est-à-dire : huit soixante dix neuf cent mille.

Il existe de nombreux manuscrits arabes anciens comportant le système ghobari, ou le système khaouarizmi ou les deux en même temps.

★